This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

V
43W

302280660R

MAISON DE L'EMPEREUR.

MUSÉE IMPÉRIAL

DU LOUVRE.

NOTICE

DES

BRONZES ANTIQUES

EXPOSÉS DANS LES GALERIES

DU MUSÉE IMPÉRIAL DU LOUVRE

(Ancien fonds et Musée Napoléon III)

PAR

ADRIEN DE LONGPÉRIER,

Membre de l'Institut, Conservateur des Antiques et de la Sculpture moderne.

PREMIÈRE PARTIE.

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES,

IMPRIMEURS DES MUSÉES IMPÉRIAUX,

RUE J.-J. ROUSSEAU, 58.

1868.

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

J'ai l'honneur de vous adresser, en vous priant de vouloir bien en autoriser le tirage, les épreuves de la *Notice des Bronzes antiques exposés dans les galeries du Musée*. Cette première partie contient la description des figures, des représentations mythologiques et iconographiques. Dans la seconde partie sont décrits les armes et les ustensiles. Je me suis efforcé de donner très-brièvement un grand nombre de renseignements archéologiques et bibliographiques. La matière est encore tellement neuve, qu'il est fort difficile de procéder avec la précision qu'on pourrait apporter en traitant d'autres branches de l'histoire de l'art beaucoup plus cultivées.

Veuillez, Monsieur le Surintendant, agréer l'expression de mes sentiments de haute considération,

LONGPÉRIER.

Approuvé :

Le Sénateur, Surintendant des Beaux-Arts,

Cte DE NIEUWERKERKE.

ASHMOLEAN MUSEUM
SIR ARTHUR EVANS BEQUEST 1941
OXFORD

NOTICE

DES BRONZES ANTIQUES.

MYTHOLOGIE.

LES GÉANTS ET LES DIEUX.

1. — Minerve casquée, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, combattant un géant anguipède (Encelade). Bas-relief circulaire servant de couvercle à une pyxis sphérique, sur la panse de laquelle règne une frise ornée de grandes palmettes gravées en creux. (E. D.)

D. du bas-relief, 0,48.
H. de la boîte, 0,98.

2. — Couvercle de pyxis. Mars, dans un bige galopant à droite, combat le géant anguipède Mimas, qui est armé d'une pierre.

Bas-relief rond. — D. 0,064.
Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Au sujet du géant Mimas, antagoniste de Mars, voir Apollonius de Rhodes, III, 1227; Horace, *Carm.*, III, 4, 54; Claudien, *de rapt. Proserp.*, III, 347, et la coupe du Musée de Berlin; Ed. Gerhard, *Trinkschalen*, 1848, pl. II.

NOTA. Les caractères (E. D.), placés à la suite d'un grand nombre d'articles, indiquent que l'objet décrit provient de la collection de M. Edmond Durand, acquise pour le Musée, en 1825, par le roi Charles X.

3. — Géant renversé, les jambes repliées en arrière; sa tête repose sur le bras droit et ses cheveux sont épars. Une grande chlamyde, attachée sur la poitrine par une fibule, est étendue sur le sol; de la main droite il tient une pierre. (E. D.)

Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. antiq.*, t. II, pl. XXXII, n° 5.

H. 0,40. — L. 0,29.

SATURNE — CRONOS.

4. — Saturne barbu, debout, vêtu d'un grand manteau dont une extrémité voile la tête du dieu, tandis que l'autre est rejetée sur l'épaule gauche et enveloppe la partie inférieure du corps. Les pieds sont chaussés de sandales. Les deux bras manquent.

H. 0,147

Inv. des diam. de la couronne, 1791, p. 254, n° 96; cf. les bas-reliefs du Musée du Louvre avec l'inscription : SATVRNO; Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 161 B, n°s 6-11, et pl. 161 C, n° 9; la peinture de Pompéï, représentant le dieu tenant à la main la *falx* recourbée (*Mus. Borbonico*, vol. IX, pl. 26).

Les représentations de Saturne sont, en général, extrêment rares.

5. — Masque diadémé de Saturne. Sa barbe bouclée est courte; ses cheveux sont disposés en spirales régulières. (E. D).

H. 0,052.

Voir, au n° 444, le masque de Cybèle porté par Attys.

JUPITER-ZEUS.

6. — Jupiter debout, entièrement nu, chaussé de sandales. Il tourne la tête à droite. Les bras et le pied droit manquent. Travail grec.

H. 0,139.

7. — Jupiter debout, la tête ceinte de laurier et tournée vers la droite. La main droite, abaissée près de la cuisse, supporte un foudre; la gauche est élevée et s'appuyait sur une haste qui manque. L'épaule gauche est couverte par une chlamyde. (E. D.)

H. 0,095.

8. — Autre. La chlamyde, posée sur l'épaule gauche et rejetée sur le bras, tombe jusqu'au talon. L'avant-bras droit, la jambe droite et la main gauche manquent. (E. D.)

H. 0,085.

9. — Jupiter barbu, nu, debout, tient le foudre de la main droite. La main gauche reposait sur un sceptre (qui manque). Ses pieds sont chaussés de sandales.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,20.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

10. — Jupiter debout, entièrement nu. Le bras droit étendu en avant (la main est brisée); la main gauche élevée reposait sur une haste qui manque. Les yeux sont inscrustés en argent.

H. 0,218.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1854.

11. — Jupiter debout; la tête, ceinte de laurier, est tournée à droite. La main droite soutient le foudre; la gauche est élevée et a l'index recourbé; la jambe gauche est portée en arrière; une chlamyde est posée sur l'épaule gauche.

Cette figurine, qui est fixée sur sa base antique de forme circulaire, porte de nombreuses traces de dorures. (E. D.)

H. de la figurine, 0,077.
H. totale, 0,102.

12. — Autre. Debout, barbu, lauré. La main droite et le foudre manquent. La main gauche est ramenée près du visage. Une légère chlamyde passe sur l'épaule droite et la poitrine, puis s'enroule autour du bras gauche. (E. D.)

H. 0,065.

13. — Buste de Jupiter, barbu, la poitrine nue. Un bout de chlamyde est posé sur l'épaule gauche. La courbe que présente la partie postérieure de ce buste indique qu'il a été appliqué sur la panse d'un vase.

H. 0,046.

14. — Jupiter entièrement nu, debout, barbu, chaussé de bottines. Il tient un foudre de la main droite élevée, et repose la gauche sur une roue à six rayes. Un anneau hemicirculaire est fixé au dos de la figurine, et correspond à un anneau semblable qui réunit les deux talons. Un cercle de laiton, passé dans le bras gauche et l'anneau dorsal, supporte neuf petits pendants en forme d'S. (E. D.)

H. 0,103.

Cette curieuse figurine, qui a fait partie de la collection de Grivaud de la Vincelle, a été trouvée au Châtelet, près de Saint-Dizier, dans les fouilles faites par Grignon en 1774. (*Bulletin des fouilles du Châtelet*, 1774). — Griv. de la Vinc., *Arts et métiers des anciens représentés par les monum.*, 1819, pl. 113, n°s 1 et 2. — V. Passeri, *Picturæ Etruscorum*, t. III, pl. 286. — Cf. le vase de Canosa (Millin, *Descript. des tombes de Canosa*, 1816, pl. III; Gerhard, *Arch. zeit.*, 1843, pl. XII, n° 1, et pl. XIII), sur lequel on voit des roues suspendues près de *Jupiter catachthanius* (ces roues ont été le sujet d'une dissertation de M. J. de Witte, insérée dans sa *Description des antiques du cabinet Beugnot*, 1840, p. 24 et suiv.), et les monnaies de Samos, de Cyzique, de Sidé, au revers desquelles est représentée Némésis ayant une roue près d'elle. (Buonarroti, *Medaglioni*, pl. XI et XVIII.)

15. — Jupiter gaulois debout, vêtu d'un *sagum* serré par une ceinture, tenant de la main droite un vase à boire; l'avant-bras gauche manque. Le vêtement est semé de petites étoiles cruciformes, et porte, à la hauteur des seins, deux rosaces ou astres gravés en creux.

H. 0,145.

Inventaire des diamants de la couronne, 1791, 2e par-

tie, p. 255, n° 103. — Pausanias, VIII, 31, 4 : A Mégalopolis d'Arcadie existait un temple de Ζεὺς φίλιος, dans lequel on voyait une statue du dieu, à laquelle Polyclète d'Argos avait donné les attributs de Bacchus : Φιλίου Διός.... ἄγαλμα, Διονύσῳ δὲ ἐμφερές· κόθορνοί τε γὰρ τὰ ὑποδήματά ἐστιν αὐτῷ, καὶ ἔχει τῇ χειρὶ ἔκπωμα τῇ δὲ ἑτέρᾳ θύρσον, κάθηται δὲ ἀετὸς ἐπὶ τῷ θύρσῳ· κ. τ. λ. car il avait des cothurnes, tenait d'une main un vase à boire et de l'autre un thyrse.

16. — Autre. Vêtu d'un *sagum* large et formant des plis; les jambes sont couvertes de *braies*. La main gauche est élevée et reposait sur une haste qui manque. (E. D.)

H. 0,088.

17. — Autre. Même attitude; son *sagum* et ses *braies* sont tout parsemés d'étoiles cruciformes. Il est chaussé. (E. D)

H. 0,070.

18. — Autre. Les deux bras abaissés sont cassés. Le *sagum* est parsemé de petits disques gravés. La ceinture est indiquée par deux lignes tracées en creux.

H. 0,079.

Inventaire des diamants de la couronne, 2e partie, p. 257, n° 129.

19. — Masque barbu de Jupiter. (E. D.)

H. 0,040.

20. — Jupiter *pluvius*. Sa barbe et ses cheveux tombent en mèches ondulées. Masque ayant servi d'applique. (E. D.)

H. 0,060.
L. 0,050.

---

21. — Foudre votif. A chaque extrémité un carreau pyramidal à quatre faces, entouré de quatre autres qui se recourbent vers un centre commun. La partie centrale est décorée de ciselures en fleurons.

Provenant de la collection Prosper Dupré.

L. 0,18.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1862.

JUPITER ET JUNON.

22. — Groupe sur une même plinthe. Jupiter debout, nu, barbu; près de lui Junon debout, la tête ceinte d'une stéphané, vêtue d'une tunique sur laquelle passe une égide, et d'un grand manteau qui recouvre les jambes et dont l'extrémité se relève sur le bras gauche.

Les divers attributs que tenaient ces personnages manquent. Couronnement de ciste. Travail étrusque.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,14.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Voyez, sous le n° 357, la Junon Lanuvienne ou Sispita, couverte de la dépouille d'une chèvre.

JUNON — HÉRA.

23. — Tête de Junon ceinte d'une stéphané décorée de chevrons gravés. Les oreilles sont ornées de pendants en forme de disque. La prunelle des yeux est percée à jour. Ancien travail grec (E. D.).

H. 0,057.

24. — Tête de Junon ceinte d'une stéphané.

H. 0,158.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

25. — Junon assise sur un rocher, la tête ceinte d'une couronne en forme de calathus, décorée de palmettes, le cou orné d'un collier à pendants gravé en creux, vêtue d'une tunique et d'un voile qu'elle écarte de la main gauche. La main droite manque. Applique. Beau style de la Grande Grèce.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

La dignité de l'attitude, la grave beauté du visage, la couronne ornée de fleurs, comme celles que nous montrent les monnaies d'argent de l'Elide et de Pandosia, convien-

nent à Junon. On connaît des figures de Vénus et de Proserpine dans la même attitude. Voir la peinture de Pompeï représentant Junon assise écartant son voile, *Mus. Borbon.*, 1835, t. XI, pl. 25.

26. — Junon debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. La tête est ornée d'une stéphané; un long voile descend sur les épaules et sur le dos. De la main droite elle tient une patère; la gauche repose sur une haste (E. D.).

Argent. H. 0,043.

27. — Junon debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, lequel, jeté sur l'épaule gauche, passe sur le devant du corps et se relève sur le bras gauche. La tête est ornée d'une stéphané. Les avant-bras sont cassés. (E. D.)

H. 0,153

28. — Petit buste de Junon, la tête ceinte d'une stéphané, la poitrine couverte d'un péplus.

H. 0,046.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

29. — Junon debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus jeté sur l'épaule gauche, passant sur le devant du corps et retenu sur la hanche par la main gauche. La tête est ornée d'une stéphané. La main droite élevée s'appuyait sur une haste qui manque (E. D.).

H. 0,127.

30. — Junon debout, vêtue d'une tunique talaire, la tête ornée d'une stéphané. Un long voile couvre le derrière de la tête, les épaules, passe sur le devan du corps et se relève sur le bras gauche. L'avant-bras droit manque; la main gauche supporte une pyxis (E. D.).

H. 0,108.

31. — Junon debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus qui voile le derrière de la tête, passe devant le corps et s'arrête sur le bras gauche. La tête est ceinte d'une stéphané; la main droite tient une patère (E. D.).

H. 0,108.

32. — Autre. Tenant une patère de la main droite et une pyxis de la main gauche.

Cabinet Braschi, n° 100.

H. 0,066.

33. — Autre semblable. La patère est ornée d'une rosace gravée au trait.

H. 0,087.

34. — Autre. Même ajustement et même attitude; le bras droit manque (E. D.).

H. 0,066.

35. — Autre. Même attitude, même ajustement; le bras droit manque (E. D.).

H. 0,099.

Ces figures (31 à 35) ont été peu étudiées; cependant on en trouve une gravée dans l'ouvrage de Coltellini, *Due ragg. sopra quattro superbi bronzi*, Venise, 1750, pl. III, n° 1 de la seconde ligne. Voyez aussi Caylus, *Rec. d'ant.*, t. III, pl. 43, n°s 3 et 50, n° 3. — Gori. *Mus. etrusc.*, t. I, pl. 49, n° 1.—Gerhard, *Ueber die Gottheiten der Etrusker*, 1847, pl. III, n° 3.

MINERVE — ATHÉNÉ.

36. — Minerve promachos, la tête munie d'un casque à haute crista avec des géniastères relevées et qui découvre les oreilles; la poitrine revêtue de l'égide, qui permet de voir une cuirasse semée de groupes de trois points. La tunique laisse les pieds à découvert. L'avant-bras gauche et la lance que tenait la main droite manquent. Ancien travail étrusque. Trouvée à Vulci.

H. 0,17.

Acquis en 1849.

37. — Minerve debout, coiffée d'un casque à haute crista. Elle est vêtue d'une tunique talaire dont les manches sont ornées de boutons, et d'un péplus par-dessus lequel est placée une égide entourée de ser-

pents et portant au centre une tête ailée de Méduse. Les deux bras manquent.

La patine qui recouvrait cette figure a été enlevée à une époque ancienne ; mais il en reste quelques portions qui suffisent pour établir l'antiquité du monument.

H. 0,234.

Inventaire des diamants de la couronne, p. 252, n° 83.

38. — Minerve debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus sur lequel est placée l'égide, ornée sur le devant d'une tête de Méduse. La tête est coiffée d'un casque à haute crista. Sur la main droite étendue, la déesse tient une chouette. La main gauche s'appuyait sur une lance qui manque. (E. D.)

H. 0,135.

39. — Minerve casquée, debout, vêtue d'une tunique talaire. Un grand manteau enveloppe le corps, et laisse apercevoir une partie de l'égide qui couvre la poitrine. Sur la main droite elle porte une chouette. La main gauche tenait une lance qui manque. Piédouche antique. (E. D.)

Cabinet de l'abbé de Tersan, n° 106.

H. 0,112.

40. — Autre. Debout, casquée, le manteau passe sur l'épaule gauche et entoure le corps à la hauteur de la ceinture, en laissant l'égide à découvert. La main droite élevée tenait une lance qui manque. (E. D.)

H. 0,078.

41. — Minerve *Alea* ou *Tritogenia*, casquée, assise sur un animal marin dont la partie antérieure est brisée. La déesse est tournée vers la gauche. Fouilles de la Haute Egypte.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Voy. Ed. Gerhard, *Antike Bildwerke*, 1re cent., pl. VIII, n° 1, la Minerve de la collection Ruspigliosi ayant à ses pieds une tritonide (restaurée); conf. H. Hettner, *Pallade Tritogeneia*, dans les *Ann. dell' Inst. arch.*, 1845, t. XVI, p. 119, 126 et suiv.

42. — Tête de Minerve coiffée d'un casque à trois crista. Cette tête, surmontée de deux bélières, a servi d'attache à l'anse d'un vase. (E. D.)

H. 0,046.

43. — Buste de Minerve casquée. Les cheveux tombent en grosses mèches sur le cou. L'oreille droite est ornée d'un pendant. (E. D.)

H. 0,140.

44. — Poids en forme de buste de Minerve, posé sur une base quadrilatère. La déesse a la tête couverte d'un casque à haute crista; sa poitrine est revêtue de l'égide; elle porte au cou un torquès.

Trouvé le 15 février 1862 dans la propriété de l'Empereur, à Civita-Nuova (Italie).

H. 0,20.

Musée Napoléon III. — Donné par l'Empereur.

45. — Partie d'une figure de Minerve. Le bras gauche couvert de l'égide avec la tête de Méduse. Pièce en applique.

H. 0,063.

Voy. *Revue archéologique*, 1866, t. I, p. 149.

46. — Un casque en forme d'*aulopis*, portant sur le devant deux têtes de bélier exécutées en bas-relief. Le timbre est surmonté d'un sphinx couché. Ce casque a fait partie d'une statue de Minerve.

H. 0,326.

Inventaire des diamants de la couronne, 2e partie, p. 224, n° 288.

47. — Cimier de casque.

H. 0,050.

LA VICTOIRE — NIKÉ.

48. — Victoire ailée debout sur un globe; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; de la main

droite elle tient une couronne ; la main gauche portait une palme qui manque. (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 114.

H. 0,118.

Trouvée par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier (1774).

49. — Autre. Vêtue d'une tunique succincte et d'un péplus qui laisse le sein gauche à découvert. De la main droite elle tient une couronne dont il ne subsiste plus qu'un fragment ; de la gauche elle portait une palme qui manque. Les deux jambes sont brisées. (E. D.)

H. 0,079.

50. — Victoire ailée, la tête ceinte d'une stéphané, tenant une couronne et un rameau. Bras droit et aile droite modernes.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

VULCAIN — HÉPHÆSTOS.

51. — Buste de Vulcain, barbu, coiffé d'un bonnet conique. L'épaule gauche est couverte d'un péplus ; la partie inférieure du buste est entourée d'un feuillage.

H. 0,161.

Ce buste, découvert à Sens, a été acquis en 1848.

LA NUIT — LATONE.

52. — La Nuit marchant. Ses cheveux sont noués au sommet de la tête, et de longues mèches descendent sur son cou. Sa tunique retombe sur les hanches et laisse toute la partie supérieure du corps à découvert. De ses deux mains élevées, la déesse tient un péplus qui flotte derrière sa tête.

H. 0,161.

Trouvée à Noyers, village voisin de Sédan. Ce bronze

est gravé dans Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.*, t. II, pl. III, n° 4; cf. les figures gravées dans Beger, *Thesaurus Brandeburgensis*, t. III, p. 228.

53. — Autre vêtue d'une tunique et d'un péplus qui laisse le sein gauche découvert. Un voile, qu'elle retient de la main gauche, flotte derrière sa tête et retombe sur le bras droit. De la main droite elle tient un flambeau. La partie inférieure de cette figurine manque.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Cf. la figure de marbre (collect. Farnèse), conservée au Musée de Naples, *Mus. Borbonico*, vol. V, tav. XXII.

---

54. — Figure humaine à tête de grenouille. La partie antérieure du bras droit et les jambes sont brisées.

H. 0,065.

Un des paysans de Carie qui insultèrent Latone et furent changés en grenouilles.

Cette figure a servi d'anse à un vase.

APOLLON.

55. — Apollon debout, entièrement nu; ses cheveux sont disposés en masse régulière, tombant sur le derrière du cou.

Les deux bras manquent. Cette figure est fixée sur une base antique quadrilatère et très-mince. Ancien travail étrusque (E. D.).

H. totale 0,148.

Les figures d'Apollon décrites ici forment une série dans laquelle on peut observer la marche de l'art, depuis l'époque de la prépondérance orientale jusqu'à celle de la décadence romaine et gauloise. Il en est de même des séries de figures de Vénus, de Mars, de Mercure et d'Hercule.

56. — Autre. Les bras serrés contre les cuisses; la jambe gauche avançant un peu sur la jambe droite. Style très-ancien (E. D.).

H. 0,075.

57. — Apollon debout, les bras serrés contre le corps, les jambes réunies. Très-ancien style.

H.

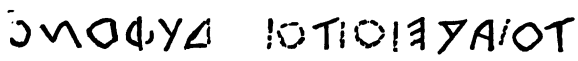
Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

58. — Apollon entièrement nu, debout, les cheveux tombant sur le cou et formant deux mèches striées horizontalement qui descendent sur les épaules. La main droite fermée tenait un (arc?) la gauche, étendue en avant, supportait un (faon?) La jambe gauche est portée en avant. Base oblongue. Très-ancien style grec.

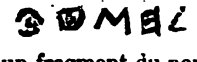
H. 0,144.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1861.

59. — Figure d'Apollon, de très-ancien style. Il est debout, entièrement nu, les cheveux tombant sur le dos. Sur la cuisse et la jambe du côté droit :



Sur la jambe gauche :



Probablement un fragment du nom du consécrateur. La main droite et les pieds manquent.

H. 0,097.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1859.

L'inscription est presque complétement effacée dans sa partie centrale, et altérée par la mutilation des jambes. On entrevoit ΤΟΙ ΑΡΕΙΟΙ ΤΟΙ ··· ΔΥΦΟΝΟ. Les épithètes Ἄρειος et Ἡδύφωνος conviennent à Apollon, dieu belliqueux à la belle voix; mais elles n'impliquent pas d'une manière absolue la consécration de notre bronze au fils de Latone. Voir, dans les *Ann. dell' inst. arch.*, 1834, tav. d'agg. E, le bronze d'Apollon dédié à Esculape, ΑΙΣΧΡΑΒΙΟΙ, et plus loin, sous les nos 69 et 338, l'Apollon dédié à Minerve et l'Hercule dédié à Apollon.

60. — Apollon entièrement nu, debout, la jambe gauche en avant; la main droite, élevée à la hauteur de la tête et un peu en arrière, tenait un rameau (qui manque). Le bras gauche est brisé, mais l'absence de patine sur ce côté du corps indique qu'il était abaissé; les cheveux, très-délicatement travaillés, forment deux rangs de boucles autour du front. Les prunelles des yeux sont d'argent. Très-ancien style grec.

H. 0,466.

Comp. avec le type des monnaies de la ville de Caulonia du Bruttium.

61. — Autre dans la même attitude. La tête est ceinte d'un diadème. Les deux pieds et la main gauche manquent. Figure très-fruste.

H. 0,208.

62. — Apollon debout, le torse de face, les bras serrés contre le corps, les pieds de profil. Il repose sur une base au dessous de laquelle sont couchées deux biches. La tête est surmontée d'une tige striée de laquelle sort la partie antérieure d'un lion.

La pose de cette figurine, de travail étrusque très-ancien, rappelle celle des colosses qui décoraient l'extérieur du palais de Khorsabad, près Ninive. (Voir *Notice des Antiq. assyriennes*, 1854, nos 3, 4 et 5).

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

H. 0,142.

63. — Apollon debout, entièrement nu, ses cheveux tombent sur son dos. La main droite levée tenait un arc, la gauche repose sur la hanche. Très-ancien travail étrusque.

H. 0,09.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Spence, 1864.

Trouvé à Fiesole en 1863, dans la fouille pratiquée pour la construction du théâtre.

64. — Apollon amycléen, debout, entièrement nu. Ses cheveux, disposés sur le dos en masse striée horizontalement, tombent en nattes sur les deux côtés de la

poitrine; sa tête est chargée d'un casque surmonté d'un haut cimier formé d'une tête de cygne. De la main droite le dieu tient un fruit; la gauche est posée sur la hanche. (E. D.)

Cabinet Tersan n° 157.

H. 0,254.

Le casque hémisphérique, surmonté d'un haut cimier recourbé en avant, se voit sur la tête des guerriers assyriens, dans un bas-relief de Nemrod. (Layard, *The monuments of Nineveh*, 1849, pl. 63, et dans ceux de Koyoundjek, *Id. a second series of monuments of Nineveh*, 1853, pl. 15, 30, 33, 35).

65. — Candélabre. Composé d'un chariot à quatre roues, décoré de quatre lions couchés et servant de base à une figure d'Apollon, étendant en avant la main droite et ayant au cou un collier orné de bulles. Cette figure supporte une large bobèche en forme de calice. Très-ancien style étrusque.

Provenant du prince de Canino.

H. 0,292.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

Micali, *Mon. per serv. alla stor. degli ant. pop. d'Italia*, 1832, pl. XL, n° 4.

66. — Apollon debout, entièrement nu; ses cheveux tombent sur son dos. La main droite tenait un (plectrum?) la gauche repose sur la hanche. Sur la cuisse gauche, quelques traits, en partie recouverts par l'oxydation, dans lesquels on croit reconnaître IAO. Base circulaire antique. Trouvé dans le lac de la Falterona. Travail étrusque très-ancien.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,22.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Voir *Bull. dell'Inst. arch. di Roma*, 1838, p. 65 et 69.

67. — Apollon debout, entièrement nu; les cheveux sont exprimés par une masse lisse légèrement striée autour du visage et vers le cou, les yeux sont en relief.

Le dieu tient de la main droite un fruit ovoïde. Trouvé à la Falterona.

H. 0,18.

Acquis en 1849.

Voyez les détails de la découverte faite en ce lieu; *Bull. dell' instit. arch.*, p. 65; 1842, p. 179; et 1845, p. 96.

68. — Apollon, entièrement nu, les cheveux tressés en nattes qui tombent sur le dos; les deux bras élevés. A l'extrémité des pieds est une palmette; les bras et la tête supportent un ornement composé de deux volutes et de deux demi-palmettes étendues en forme d'ailes.

Cette figure a servi de manche à une grande patère (E. D.).

H. de la figure. 0,145.
L. totale 0,225.

69. — Apollon entièrement nu, debout, le pied gauche un peu en avant, la main droite étendue supportait un animal (qui manque), la main gauche tenait un arc (qui manque également). Les cheveux encadrent le visage de deux rangs de petites boucles roulées avec symétrie; par derrière, ils sont en partie relevés par un lien qui se perd dans l'épaisseur des boucles du front. Le reste de la chevelure descend sur le cou et se termine par une rosette. Les sourcils, les lèvres et le bout des seins sont incrustés en cuivre rouge. Le cou-de-pied gauche porte une inscription incrustée en argent, qu'une réparation exécutée dans l'antiquité a fait disparaître en partie.

Nous donnons ici le fac-simile de ce qui subsiste encore,

Ch[*ari*]*d*[*em*]*us* (a dédié) *à Minerve* (cette statue) *produit d'une dîme*. La petite lame d'argent formant l'iota qui termine le datif ΑΘΑΝΑΙΑΙ, a été complétement enlevée; mais

la place que l'alignement des mots indique déjà conserve encore la trace du burin qui a incisé le bronze.

Les yeux qui étaient incrustés en argent (ainsi que l'indiquaient quelques parcelles de ce métal qui subsistaient encore lorsque la statue a été apportée au Musée), sont entièrement vides. Travail grec; ancien style.

H. 1,15.

Cette figure trouvée dans la mer près de Piombino a été achetée de M. Millingen en 1835.

M. Th. Panofka a le premier reconnu qu'elle représente un Apollon (*Antiq. du cabinet Pourtalès* 1834, p. 49). Voyez les mémoires dont ce précieux monument a été le sujet : E. Gerhard. *Bull. dell' inst. arch.* 1832, p. 196; Raoul Rochette, *Annal. dell' inst arch.*. 1833, p. 193, pl. LVIII et LIX; Letronne, *Annal dell' inst.* 1834, p. 198 et 235 Le même, *Mém. de l'Acad. des inscrip.* 1843, t. XV, 2e part., p. 132.; J. P. Rossignol, *Dissert. sur la signat. des œuvres de l'art*, 1850.

Lorsqu'en 1842, la figure fut débarrassée du sable qui la remplissait, trois fragments de plomb portant des caractères grecs auraient, dit-on, été trouvés parmi les débris extraits par l'orbite des yeux. Nous ne reproduisons pas ici ces caractères qui ont été *frappés* à l'aide d'un ciseau et d'une virole circulaire et non *gravés*, comme le sont toujours les inscriptions antiques.

Au sujet des statues d'*un dieu dédiées à un autre dieu*, voyez Letronne, *Ann. dell inst. arch.* 1834, p. 223 et suiv., et *Revue arch.*, 1844, t. I, p. 439, et 1848, t. V, p. 248; Ph. Le Bas, *Rev. arch.*, t. I, p. 280; K. Keil., *Syllog. inscript. Bœotic.*, 1837, p. 87; cf. Gruter, 21 : 2; 66 : 6; 1069 : 1; Marini., *Att.*, II, p. 357

L'usage d'offrir à un dieu le produit d'une dîme est constaté par des inscriptions antiques. V. Pausanias, V, 10 : 4; 22 : 3; 23 : 7; X, 10 : 1. Ross., *Ann. dell' inst. arch.* 1842, t. XIII, p, 22. Bœckh, *Corp. insc.*, nos 1172 et 2660; Ross., *allgem. Litterat. Zeit.*, 1838, no 41; *Rev. arch.*, 1848, t. V, p. 432.; *Bullet. arch. napolit*, 1853, pl. v, no 2. — Conze et Michaelis, *Ann. dell' inst. arch*, 1861, t. XXXIII, p. 30. Voyez aussi les inscrip-

tions latines dans Vignoli, *Veter. inscript. select.*, p. 337 et 339; Muratori, *Thes. nov.*, LX, 1.

70. — Apollon debout, la tête ceinte d'une bandelette; la main droite étendue; l'avant bras gauche est élevé; le poignet et la main sont brisés. (E. D.)

H. 0,126.

71. — Apollon entièrement nu, debout, la jambe gauche légèrement fléchie; les cheveux forment un nœud derrière la tête et retombent en longues mèches sur les épaules. La main gauche est élevée. L'avant-bras droit, le dernier doigt de la main gauche, le talon gauche, toute la jambe droite, au-dessus du genou, ont été brisés.

Cette statue entièrement dorée a été trouvée le 24 juillet 1823, près du théâtre antique de Lillebonne (Seine-Inférieure).

H. 1,90.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1853.

On reconnaît en diverses places, la dimension des feuilles d'or, à l'épaisseur formée par le croisement des bords de ces feuilles.

Voy. Rever, *Descr. d'une stat. fruste de br. doré*, Évreux, 1824.

72. — Apollon debout, entièrement nu; deux longues boucles de cheveux tombent sur les épaules. La main droite manque. (E. D.)

H. 0,088.

73. — Buste lauré d'Apollon; la poitrine est entièrement nue, une légère draperie couvre l'épaule gauche. Les bandelettes de la couronne retombent sur les deux épaules. La partie supérieure de la tête porte les traces d'une bélière. Ce buste a servi de poids à des statères. (E. D.)

H. 0,098.

74. — Apollon assis à droite, il est vêtu d'un manteau et tient de la main gauche sa lyre penchée en avant. Le dieu est sous un édicule soutenu par des co-

lonnes. Les lemnisques, le siége et la lyre présentent des incrustations d'argent. Applique de patère. Voyez les nos 331 et 371. Trouvé à Neuvy-Pailloux (Indre) en 1844.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

75. — Apollon debout, entièrement nu, les cheveux disposés en longues boucles et tombant sur le cou; la tête est ceinte d'une couronne de laurier. Le bras droit est tendu en avant, le gauche tombe parallèlement au corps. Les attributs que tenaient les deux mains manquent.

H. 0,305.

Acquis en 1848.

Cette figure trouvée, à ce que l'on croit, dans la Gaule, est un des derniers monuments de l'art polythéiste. Elle offre beaucoup d'analogie sous le rapport de l'exécution, avec la précieuse statue de l'impératrice Flaccille, conservée à la Bibliothèque impériale. On peut donc la classer à la fin du IVe siècle.

76. — Figure debout, entièrement nue, chaussée de cothurnes. La tête, légèrement tournée à gauche, est surmontée d'une coiffure composée de deux cornes et de trois ureus; des boucles de cheveux tombent sur les épaules. Le bras droit est pendant. La main gauche tient un fruit. Trouvée dans la basse Egypte.

H. 0,18.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Malgré les symboles d'origine égyptienne, cette figure, par sa forme générale, se rattache à la série des Apollon.

SOLEIL — HÉLIOS.

77. — Le dieu debout, vêtu d'une tunique que recouvre une cuirasse à lambrequins. Ses pieds sont chaussés de cothurnes; il élève le bras droit en présentant la paume de la main en dehors. Sur son épaule gauche est jeté un bout de chlamyde Le bras gauche, fondu

à part et qui avait été soudé, manque. Une ceinture plate entoure le torse et se noue sur le devant du corps. Trouvé dans la Basse Egypte.

H. 0,265.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Une corne d'abondance, trouvée dans la même contrée, a été rattachée récemment près de l'épaule gauche de cette statue.

78. — Buste du soleil; la poitrine entièrement nue et entourée d'un feuillage. Cinq rayons sortent de la chevelure. (E. D.)

H. 0,077.

79. — Buste du soleil; les cheveux disposés en grosses boucles descendent sur le cou; la poitrine est couverte d'une chlamyde. Cinq trous pratiqués dans la tête indiquent la présence de rayons qui caractérisaient la figure. Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier (1773).

H. 0,055.

80. — Autre buste du soleil; la poitrine est couverte d'une chlamyde.

H. 0,039.

81. — Hermapollon. — Tête jeune et imberbe; les cheveux sont noués par derrière; au centre de la gaîne un phallus. (E. D.)

H. 0,103.

Pausanias, VIII, 32, 2. A Mégalopolis d'Arcadie, on voyait un Apollon en forme d'Hermès : Ἀπόλλωνος ἄγαλμα κατὰ τοὺς Ἑρμᾶς τοὺς τετραγώνους τέχνην.

82. — Génie d'Apollon tenant une grande lyre. Applique.

H. 0,095.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

---

83. — Marsyas. — Le satyre Marsyas, barbu, debout, le bras droit relevé au-dessus de la tête; le bras

gauche pendant. La main et le pied droit sont brisés. (E. D.)

H. 0,09.

Cette figurine a l'attitude des marbres qui représentent le phrygien rival d'Apollon.

Cf. le Marsyas attaché par un seul bras, de la galerie Giustiniani; Montfaucon, *Antiq. expl.*, t. I. pl. LIV n° 2.

Voyez le médaillon d'argent représentant Apollon décrit plus loin, sous le n° 544, et le griffon placé près du trépied delphique classé sous le n° 427.

DIANE — ARTÉMIS.

84. — Buste de Diane vêtue d'une tunique; un péplus est jeté sur l'épaule gauche; les cheveux sont disposés en nœud au sommet de la tête; deux longues mèches descendent sur le cou. Le front est surmonté d'un croissant. (E. D.)

H. 0,868.

85. — Buste de Diane, la tête ceinte d'une stéphané surmontée d'un croissant. Sur la poitrine de la déesse sont appliqués deux chevaux qui s'élancent en sens opposés.

H. 0,15.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

---

86. — Femme ailée dont le corps se termine en fleuron, tenant par la tête deux lions cornus ailés. — Applique.

H. 0,09

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Cette figure peut être rattachée à la série formée par

M. Ed. Gerhard (*Arch. Zeit.*, 1854, pl. LXI à LXIII), bien qu'ici les lions soient cornus, comme ceux que nous montrent divers bas-reliefs de terre cuite. Le type s'éloigne toutefois de l'Artémis persique étudiée par le savant archéologue de Berlin.

MARS — ARÈS.

87. — Mars imberbe, dans l'action de combattre. La cuirasse, le casque et les cnémides sont entièrement lisses. La lance et le bouclier manquent, ancien style. (E. D.)

H. 0,116.

88. — Autre dans la même attitude ; la cuirasse couvre la partie supérieure du bras. L'avant-bras droit, le bouclier et les deux pieds manquent ; travail étrusque. (E. D.)

H. 0,134.

89. — Mars imberbe, debout, dans l'action de combattre ; le dieu est armé d'une cuirasse, de cnémides enrichies d'ornements gravés au trait. Sa tête est couverte d'un casque à haute *crista*, dont les geniastères sont relevées. Il lançait un javelot et son bras gauche supportait un bouclier qui manque. Le bras droit est cassé.

H. 0,20.

Acquis en 1848.

90. — Tête imberbe de Mars, couverte d'un casque à lophos élevé, avec géniastères relevées. (E. D.)

H. 0,047.

Cette tête, détachée d'une figurine d'ancien style, présente la plus grande analogie avec le visage de l'Apollon décrit plus haut, sous le n° 60.

91. — Mars casqué, debout, le bras gauche étendu. Travail étrusque.

H 0,17.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

92. — Guerrier debout, coiffé d'un casque conique à geniastères relevées. Son corps est couvert d'une cuirasse ornée de bandes gravées, posée par dessus une courte tunique. La main droite levée tenait une lance; le bouclier, qui couvrait le bras gauche, manque. Acheté à Athènes en 1847.

H. 0,253.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1862.

93. — Figure de Mars de très-ancien style. Il est casqué; son corps est couvert d'un vêtement de cuir, par dessus lequel est passé un appareil de phalères à trois disques sur la poitrine, et autant sur le dos. Les reins sont ceints d'une zone de métal avec deux agraffes. Les jambes couvertes de cnémides. La main droite est disposée pour tenir une lance; le bras gauche supportait un bouclier fixé à l'aide d'un clou qui subsiste. Cette figure provient de Sicile. Les yeux sont d'argent, la base carrée est antique.

H. 0,29.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1859.

94. — Mars imberbe, sans cuirasse, sa tête est couverte d'un casque à nasal abaissé sur le visage et surmonté d'un cimier conique; ses jambes sont munies de cnémides. De la main droite le dieu lançait un javelot (qui manque), la main gauche tient une épée sous un large bouclier argien qui protége tout le corps. Les jambes sont brisées. (E. D.)

H. 0,068.

95. — Mars nu, barbu, chaussé de bottines, coiffé d'un casque ovoïde. Sa main droite élevée, tenait une arme qui manque. La main gauche est ramenée devant la poitrine. Le casque est percé au sommet et sur les côtés de trous destinés à fixer des ornements.

H. 0,205.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1855.

Cette figure a été trouvée à Cadix en 1850, par des ouvriers qui travaillaient aux fortifications de la ville.

96. — Mars debout, armé d'une cuirasse rudement

figurée. Sa tête est couverte d'un casque rond dont le cimier est enlevé. De la main droite il tenait une lance qui manque. Le pied droit est brisé. (E. D.)

H. 0,099.

97. — Mars barbu, entièrement nu, debout, il reposait la main droite sur une haste qui manque. Sa tête est couverte d'un casque. Les seins et les yeux présentent des traces d'incrustations. Travail grec. (E. D.)

H. 0,164.

Cf. la tête de Mars sur les médailles de Métaponte. Cette belle figure a été trouvée entre Montreuil et Abbeville, et a appartenu à M. Beaucousin. Grivaud de la Vincelle en a publié la gravure. *Rec. de mon. antiq.* T. II, pl. XVII, n° 4.

98. — Mars barbu, debout, armé d'un casque à longue crista, de cnémides, et d'une cuirasse à lambrequins. Une draperie nouée au milieu du corps, comme une ceinture, retombe par derrière. Le dieu tient de la main droite une patère à ombilic. Les deux pieds et la main gauche manquent. (E. D.)

H. 0,081.

Cette figurine, d'un travail extrêmement fin, représente peut-être sous les traits de Mars, un personnage historique. Le visage attaqué par l'oxydation, rappelle cependant celui d'Ælius Vérus.

99. — Mars Gradivus, nu, les reins entourés d'une ceinture dont les extrémités sont flottantes; il est en marche; de la main droite il tenait un javelot; la gauche soutient un trophée; sa tête est munie d'un casque à haute crista orné de deux plumes droites.

Argent. — H. 0,034.

Musée Napoléon III. — Collection Campana. 1862.

Au sujet de Mars Gradivus représenté sur les monnaies romaines à l'occasion du départ des empereurs pour des expéditions militaires, voy. *Rev. numismat.*; t. X, p. 401.

100. — Mars imberbe, debout, armé d'un casque à

haute crista avec des géniastères abaissées, de cnémides et d'une cuirasse richement ciselée, garnie de lambrequins. La main droite élevée, reposait sur une haste qui manque. (E. D.)

H. 0,054.

101. — Mars imberbe, debout, armé d'un grand casque à crista, d'une cuirasse à lambrequins et d'un grand bouclier argien. Son bras droit (qui manque) était abaissé. Les deux jambes sont brisées. (E. D.)

H. 0,068.

102. — Mars debout, coiffé d'un casque à lophos très-élevé et soutenu par un sphinx, vêtu d'un manteau qui passe sur l'épaule gauche, et laisse la poitrine à découvert; le dieu a la main droite abaissée, de la gauche, il tenait une lance qui manque.

H. 0,030.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Trouvé en 1846 à Grand (arrondissement de Neufchâteau, Vosges), avec des monnaies d'or de Néron, Nerva, etc., déposées au musée d'Épinal.

103. — Buste de Mars, casqué, barbu, une cuirasse couvre sa poitrine. Ses bras sont remplacés par deux tenons, comme ceux des Hermès. (E. D.)

H. 0,051.

104. — Mars imberbe, debout, armé d'un casque à petite crista et d'une cuirasse munie de deux rangs de lambrequins, πτέρυγες, ses jambes sont nues. De la main droite, il tient une patère ornée d'un astre gravé en creux; la main gauche élevée reposait sur une haste qui manque. (E. D.)

H. 0,09.

105. — Mars, nu, debout, tenant une patère de la main droite. La gauche s'appuyait sur une lance qui manque.

H. 0.09.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

106. — Mars barbu, debout; il est armé d'un casque en forme de pileus, surmonté d'une *crista*, de cnémides et d'une grande cuirasse munie de lambrequins, ornée sur la poitrine d'un *gorgoneion* ailé. Une épée soutenue par un balteus est suspendue à son côté gauche. Le dieu porte sur l'épaule gauche une légère draperie et sa main droite reposait sur une haste qui manque. (E. D.)

H. 0,148.

Trouvé entre Abbeville et Montreuil, ce bronze a fait partie du cabinet Beaucousin. Il est gravé dans Grivaud de la Vincelle. *Rec. de mon. antiq.*, pl. XVII, n° 6. Le visage offre une certaine analogie avec celui de l'empereur Tétricus.

107. — Autre, dans la même attitude; la cuirasse est sans ornements. La haste et le bouclier manquent. L'extrémité du pied droit est brisée. (E. D.)

H. 0,068.

108. — Buste de Mars imberbe, la tête couverte d'un casque; sa poitrine est armée d'une cuirasse. Ce buste se détache en haut relief d'un médaillon ovale. (E. D.)

H. 0,048.

Trouvé près de Sédan. Grivaud de la Vincelle. *Rec. de mon. antiq.*, t. II, pl. IV, n° 8.

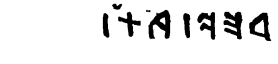
109. — Génie de *Mars*, tourné à droite et dans l'attitude de la course; sa chlamyde est flottante et son bras gauche soutient un bouclier de forme allongée; l'arme qu'il tenait de la main droite manque. (E. D.)

H. 0,10.

VENUS — APHRODITÉ.

110. — Vénus entièrement nue, debout, la jambe gauche un peu en avant. Le bras gauche est replié; les cheveux très-longs, tombent sur le dos en masse triangulaire. Le bras droit, la main gauche et la par-

tie inférieure des deux jambes sont rompus. Sur la cuisse gauche on lit l'inscription :



H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1851.

Cette figurine importante par son style et son antiquité a été trouvée à Sparte et rapportée par M. de Saulcy.

111. — Vénus munie de quatre ailes, tenant deux fleurs. Ornement d'un siége. Très-ancien travail étrusque.

H. 0,18.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Cf. la Vénus à quatre ailes, publiée par Ed. Gerhard, *Ueber Venusidole*, Berlin, 1845, pl. I, n° 1, et une autre Vénus ailée, *ibid.*, pl. IV, n° 5.

112. — Vénus debout, les bras serrés contre le corps, elle est vêtue d'une tunique talaire dont sa main gauche relève un pan, et d'un péplus étroit. Les cheveux tombent sur le dos, la tête est coiffée d'un bonnet conique, les pieds sont chaussés de bottines pointues et recourbées. Les plis du vêtement sont indiqués par des traits gravés en creux. Style étrusque très-ancien (E. D.).

H. 0,18.

Gori, *Mus. etrusc.*, 1737, t. I, pl. 5.

(Cabinet Tersan, n° 156.) — Les figures de Vénus ont été classées de façon à montrer le développement de l'art. On voit successivement les bras se détacher du corps auquel ils étaient d'abord complétement adhérents, puis des essais de mouvements, et enfin peu à peu apparaître l'imitation de la vie.

La décadence se produit ensuite, en sorte que les figurines les plus récentes reviennent presque au point de départ, sauf toutefois que la naïveté leur fait défaut.

113. — Autre. Debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus parsemés d'étoiles cruciformes. La main droite est appliquée contre la poitrine, la gauche

tombe le long du corps. Les cheveux forment trois rangs de petites boucles sur le devant de la tête et descendent en tresses des deux côtés du cou. La coiffure est fort élevée et plissée.

H. 0.109.

Cette figurine a servi d'applique et porte deux tenons à la partie postérieure. Travail étrusque (E. D.).

114. — Autre. Vêtue d'une tunique talaire très-serrée, coiffée d'un bonnet conique élevé, chaussée de bottines pointues et recourbées. Les deux bras sont étendus en avant, et la main droite d'une grandeur disproportionnée, tient un bouton de fleur. Travail étrusque (E D.).

H. 0,098.

Voir Caylus. *Rec. d'Antiquit.*, t. II, pl. XIII, n° 1, Montfaucon, *Ant. expl.*, t. II, 2e part., pl. 118.

115. — Autre. Vêtue d'une tunique talaire dont la main gauche relève un pan et d'un péplus posé sur l'épaule gauche qui passe transversalement sur le devant du corps et laisse le sein droit à découvert. La tête est ceinte d'une stéphané, et les cheveux tombent en masse carrée sur le dos. Les deux bras sont adhérents au corps, les pieds chaussés de bottines pointues et recourbées (E. D.).

H. 0.246.

116. — Autre. Debout, vêtue d'une longue tunique, les bras adhérents au corps. Un voile posé sur le derrière de la tête retombe sur le dos, les épaules et la poitrine. Les pieds sont chaussés de bottines pointues, recourbées et lacées sur le cou-de-pied et le devant de la jambe. Les plis de la tunique et du voile sont indiqués par des traits gravés en creux. Travail étrusque.

H. 0.096.

Le costume de cette Vénus est celui des femmes assyriennes ; cf. Layard : *hundred plates of Nineveh*, 1849.

Comp. la Vénus gravée sur des cylindres du Louvre, *Catalog. assyr.* 1854, nos 447 et 448.

Voyez : les bottines lacées des Assyriens, *Ibid.*, n° 30.

117. — Vénus debout, les jambes réunies, les bras serrés contre le corps. Travail étrusque (E. D.).

H. 0,072.

118. — Autre. Debout, vêtue d'une tunique talaire étroite, serrée par une ceinture. La poitrine est ornée d'un collier; les cheveux sont ondulés et descendent sur le cou. Le bras droit est allongé et adhérent au corps. La main gauche est appliquée sur la hanche. Les jambes sont réunies et les pieds chaussés de bottines pointues et recourbées. Les plis de la tunique et le collier sont indiqués par des traits gravés en creux. Travail étrusque (E. D.).

H. 0,084.

119. — Autre. Vêtue d'une tunique talaire ornée par le bas d'une haute frange et serrée par une ceinture. La coiffure est conique; les mains sont fixées au corps, mais les bras en sont détachés. Etrusque (E. D.).

H. 0,064.

120. — Autre. Coiffée d'un bonnet conique, la tunique juste au corps est retenue par la main gauche; la main droite est étendue. Etrusque (E. D.).

H. 0,065.

121. — Vénus, debout, vêtue d'une tunique talaire dont elle soutient un pan de la main gauche. La coiffure, de forme conique, est recouverte d'un voile dont les deux pans retombent sur les épaules et le devant du corps. La main droite, détachée du corps, se relève à la hauteur du sein. Les pieds manquent. Etrusque (E. D.).

H. 0,076.

122. — Vénus céleste, debout, les jambes réunies. Elle est vêtue d'une longue tunique parsemée d'étoiles cruciformes. La tête est ceinte d'une stéphané ornée de perles; les bras sont séparés du corps. Les avant-bras et les extrémités des pieds manquent.

H. 0,140.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1850.

Trouvée dans le lac nommé : il Ciliegieto alla Falterona.

Voyez le récit de la découverte faite en ce lieu : *Bullet. dell' inst. archeol.*, 1838, p. 65 et 1842, p. 179.

Cf. la peinture de Pompeï représentant Astarté, vêtue d'un péplus parsemé d'astres (ἀστερόεις), la tête ornée d'une couronne, appuyée sur un gouvernail et tenant une haste qui se termine comme un mât de navire par une très-petite antenne (*Mus. Borb.*, t. VIII, pl. 34), en un mot, avec tous les symboles qui caractérisent la déesse phénicienne sur les monnaies de Tyr, d'Ascalon, d'Orthosia, de Sidon, de Tripolis.

123. — Vénus vêtue d'une tunique talaire à manches, qu'elle soutient de la main gauche. L'étoffe est semée d'annelets et décorée de broderies au col et sur les manches, le tout gravé à la pointe. La déesse a les cheveux fort courts, des chaussures pointues et relevées. Elle tient de la main droite une pomme. Travail étrusque très-ancien.

H. 0,126.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Ed. Gerhard, *Ueber Venusidole*, Berlin, 1845, pl. 1, n° 5.

124. — Vénus, la tête ceinte d'une stéphané, relevant de la main gauche un pan de sa tunique. Très-ancien style étrusque. Pieds brisés.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

125. — Vénus *Victrix*, debout, la jambe droite en avant. Elle est vêtue d'une tunique parsemée de points et ornée de rangées de petites spirales. La poitrine est décorée d'un collier formé de pendants; la tête est ceinte d'une stéphané, les pieds sont chaussés de bottines pointues et recourbées. La déesse tient une pomme dans la main droite. Travail étrusque (E. D.).

H. 0,132.

Montfauc. *Ant. expl*, t. III, pl. XXI, n° 3.

126. — Vénus (?) debout, vêtue d'une tunique serrée dont les plis sont indiqués par des traits gravés, et d'un petit péplus bordé d'une frange; elle étend les bras comme les sphéristes; sa tête est couverte d'un

bonnet conique terminé par un bouton. Son dos conserve encore les fragments de deux ailes rapportées et fixées au moyen d'un clou. Une broche horizontale placée derrière cette figure, indique qu'elle a servi à décorer un trépied. Travail étrusque (E. D.).

H. 0,106.

127. — Grande patère à bord retombant, orné d'un rang de perles et d'oves. Le manche est formé d'une figure de Vénus, la tête légèrement penchée à droite, ses poignets sont ornés d'armilles, elle est chaussée. Ses cheveux noués au sommet de la tête retombent en longues mèches sur les épaules. La gauche est appliquée sur la hanche. Cette figurine a les pieds fixés sur une base triangulaire. Trouvée en Toscane.

D. de la patère, 0,280.
H. de la figurine, 0,154.

128. — Vénus debout, entièrement nue; la déesse élève les deux bras et se touche les cheveux. Cette figurine servait de manche à un miroir ou à une patère (E. D.).

H. 0,135.

Voir J. de Witte, *Cat. du cab. Beugnot*, n° 360.

129. — Vénus entièrement nue, debout, faisant flotter une draperie au-dessus de sa tête. Un buste d'Eros placé en sens opposé, s'élève derrière la tête de la déesse et se termine en embrasse. Anse de vase trouvée à Lyon.

H. 0,185.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.*, pl. XXII, n°s 4, 5 et 6.

130. — Vénus debout, entièrement nue; la déesse touche sa chevelure de la main droite; la gauche est étendue en avant. Style grec.

H. 0,163.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1855.

131. — Autre. Entièrement nue; de chaque main elle

tient une longue mèche de sa chevelure. Style grec. Fouilles de Syrie.

H. 0,175.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

132. — Vénus debout, la tête tournée vers la gauche, la main droite est abaissée; de la gauche la déesse tient une pomme. Les bras sont ornés d'armilles. Au cou est passé un collier antique composé de chaînons d'or et de perles. Base hexagone antique. Style grec. Fouilles de Syrie.

H. totale, 0,225.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

133. — Vénus pudique, debout, entièrement nue; la main droite étendue, la gauche placée en avant du corps. La tête est ceinte d'une stéphané et deux longues mèches de cheveux tombent sur les épaules. Les yeux sont incrustés en argent. Les doigts de la main droite et la jambe gauche manquent. Style grec (E. D.).

H. 0,155.

134. — Vénus entièrement nue, sa tête est ceinte d'une stéphané et de longues mèches de cheveux tombent sur ses épaules. Les bras et les jambes manquent (E. D.).

0,088.

135. — Autre. Dans la même attitude; les doigts de la main droite et le pied droit sont brisés. (E. D.).

H. 0,118.

136. — Autre. Même attitude. Elle porte une stéphané et des armilles au haut des bras. Le bras droit manque.

H. 0.099.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1863.

137. — Vénus entièrement nue, debout, étendant la main droite et tenant de la gauche une longue mèche de ses cheveux.

H. 0,095.

Inv. des diam., 2e partie, p. 256, n° 116.

138. — Vénus debout, entièrement nue, sa tête est

ceinte d'une stéphané; de la main gauche elle tient une mèche de ses cheveux. La partie supérieure de ses bras est ornée de bracelets. Le pied droit et l'avant-bras droit manquent.

H. 0,105.

139. — Autre. Entièrement nue; la tête ceinte d'une riche stéphané, découpée et ornée de rinceaux gravés au trait. De chaque main la déesse tient une longue mèche de sa chevelure. Trouvée en Syrie.

H. 0,153.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

140. — Vénus debout, entièrement nue; la tête ceinte d'une stéphané, portant sa main droite à sa chevelure et soulevant de la gauche une mèche de ses cheveux. La déesse serre entre ses genoux une draperie dont l'extrémité retombe sur son pied gauche (E. D.).

H. 0.079.

141. — Autre. Elle est nue; la tête est ceinte d'une stéphané; de chaque main, elle tient une longue mèche de sa chevelure. Le pied droit est brisé. Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0.067.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

142. — Vénus debout, nue, tenant de ses deux mains élevées à la hauteur des épaules de longues mèches de ses cheveux.

H. 0,000.

143. — Vénus entièrement nue, debout, la jambe gauche légèrement pliée, le bras droit relevé au-dessus de l'épaule et le gauche à la hauteur du sein. La tête ornée d'une stéphané. Fouilles de Syrie.

H. 134.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

144. — Vénus debout, la tête ceinte d'une stéphané, les jambes entourées d'une draperie, tenant des deux mains sa longue chevelure.

H. 0,13.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

145. — Vénus debout, une draperie entoure ses jambes, sa tête est ceinte d'une stéphané; la déesse tient de chaque main une grande boucle de ses cheveux. (E. D.)

H. 0,062.

146. — Vénus debout, entièrement nue; sa tête tournée vers la droite est ceinte d'une stéphané, et des mèches de cheveux tombent sur ses épaules. De la main droite, elle tient un ceste replié, et de la gauche, qui est élevée, une pomme. (E. D.)

H. 0.202.

147. — Vénus entièrement nue, debout, la tête tournée à droite, et ceinte d'une stéphané sur le devant de laquelle est un uréus. La coiffure est surmontée d'un modius en forme de tronc de palmier, sur lequel s'élève un disque posé entre deux cornes de vache. De la main droite, la déesse tient un miroir, de la gauche..... La jambe gauche est moderne.

H. 0,228.

Acquis en 1849.

148. — Vénus. La déesse, entièrement nue, tourne la tête à droite; elle est coiffée de la dépouille d'une colombe surmontée du symbole composé d'un disque entre deux cornes. De la main droite elle tient une couronne de feuillages, et de la gauche une pomme. Trouvée dans la Basse Égypte.

H. 0,22.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

149. — Vénus debout, entièrement nue, la tête ornée d'une stéphané; de la main droite élevée, elle tient le ceste; le bras droit est pendant. Basse Égypte.

H. 0,335.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

150. — Vénus debout, entièrement nue, la tête ceinte d'une stéphané, la poitrine décorée d'un collier orné de pendants. Elle porte un bracelet à la partie supérieure du bras droit; ses cheveux retombent en longues mèches sur le dos et sur les épaules. De la main droite, elle tient le manche d'un miroir. La main gauche est élevée, mais l'objet qu'elle portait, manque. Rapportée d'Égypte par Salt.

H. 0,26.

151. — Autre; nue, tournant vers la gauche sa tête, qui est décorée d'une stéphané. Elle tient sa main droite à la hauteur des seins, et la gauche en avant du corps. Basse Égypte.

H. 0,23.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

152. — Vénus debout, nue; la tête ornée d'une stéphané, et les oreilles de pendants; un collier décore sa poitrine; elle tient les deux mains élevées. Le pied droit est brisé. Basse Égypte.

H. 0,487.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

153. — Autre; nue, chaussée de sandales, la tête ceinte d'une immense stéphané découpée à jours en palmettes. Ses bras et ses poignets sont ornés d'anneaux, et ses oreilles de pendants. Elle porte un grand collier, au centre duquel pend un croissant renversé au dessus d'un globe de verre bleu, surmontant un groupe composé d'un canope entre un Harpocrate et une Vénus. Le collier porte encore un buste de Sérapis, et un buste d'Isis. Basse Égypte.

H. 0,57.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

154. — Autre. Ses pieds sont nus; sa tête est ceinte d'une grande stéphané à palmettes. Sa poitrine ornée d'un collier au centre duquel pend un buste d'Isis (?) La main droite est détruite par l'oxydation. Basse Égypte.

H. 0,346.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

155. — Vénus debout, vêtue d'une tunique talaire qui laisse le sein droit à découvert; une draperie nouée par devant enveloppe la partie inférieure de son corps. La déesse incline légèrement la tête à droite, et élève ses mains pour saisir des tresses de sa chevelure. La main gauche est brisée. (E. D.)

H. 0,081.

156. — Autre. Tenant sa chevelure de la main droite, et retenant de la gauche un pan de ses vêtements.

H. 0,35.

157. — Vénus debout, la tête ceinte d'une stéphané, le bras gauche appuyé sur la tête d'un hermès de Priape, et touchant de la main droite son talon, qu'elle tient élevé.

Argent. H. 0,035.

Cette figurine est posée sur un petit chapiteau, et a servi de tête à une aiguille.

Comp. aux figures gravées dans les deux mémoires de E. Gerhard, *Ueber den Gott Eros*, 1858, pl. IV, n° 3, et *Ueber Agathodæmon und Bona Dea*, 1849, pl. IV, n° 2.

158. — Petite figure de Vénus entièrement nue, la tête ceinte d'une stéphané. L'avant-bras et les pieds manquent.

Argent. H. 0.05.

Musée Napoléon III. — Collection Campana. 1862.

159. — Vénus debout, la partie inférieure de son corps est enveloppée d'une draperie; une double chaînette se croise sur sa poitrine; ses poignets sont ornés de bracelets; de la main droite, la déesse tient une longue mèche de ses cheveux. La main gauche ramenée vers la poitrine, tenait un miroir (?) qui est brisé. Trouvée à Hillah.

H. 0,151.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Fonfride en 1852.

Cette figure, d'un style extrêmement barbare, est la dernière expression d'un type fréquemment reproduit en Orient. On a découvert en Syrie, et particulièrement à Beyrouth, un certain nombre de figures de bronze, représentant Vénus et appartenant à toutes les époques de l'art.

160. — Vénus très-grossièrement figurée, la main droite élevée, la gauche sur la hanche. Deux anneaux au sommet de la tête. Les pieds brisés. Rapportée de Mésopotamie.

H. 0,055.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

161. — Vénus debout, entièrement nue; sa tête est ceinte d'une stéphané; de la main droite, elle étend autour de son sein une large zone dont elle tient l'ex-

trémité roulée. La main gauche est posée sur le devant du corps.

Cette figurine est fixée sur une petite base qui se termine par derrière en un anneau correspondant à un autre anneau placé sur le dos de la déesse.

Ce bronze, comme ceux qui sont décrits sous les n°s 14 et 448, paraît de travail gaulois, et a été employé à la décoration d'un trépied ou de quelque ustensile du même genre. (E. D.)

H. 0,110.

Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier, en 1774. (Cabinet Tersan, n° 116.)

Grivaud de la Vinc., *Arts et métiers des anc. représ. par les monum.*, 1819, *pl.* 109, *n°* 1.

On connaît plusieurs figurines de bon style, représentant la déesse roulant une ceinture plate autour de son corps. Voy. Caylus, *Rec. d'antiq.*, t. VI, pl. LXXII, n° 4; *Bronzi d'Ercol.*, t. VI, pl. 17, n° 3, p. 65; *Gall. di Firenze*, § 4, t. I, 27; *Annal. dell' inst. arch.*, 1842, t. XIV, *tav. d'a.* F. Cf. monnaie de Domitien, au revers VENUS FELIX.

162. — Buste de Vénus, la tête ornée d'une stéphané. La partie inférieure de la poitrine est entourée d'un feuillage. (E. D.)

H. 0,067.

Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier (1774).

Cette figure paraît avoir servi à décorer un trépied.

163. — Tête de Vénus. La chevelure forme sur le fron deux rangs de boucles qui se réunissent en nœud sur le devant de la tête. Le cou est décoré d'un collier.

Cette tête creuse présente, en dessous, une ouverture quadrilatère qui se fermait au moyen d'une plaque glissant dans une coulisse (voir les n°s 202 et 305). (E. D.)

H. 0,46.
L. 0,58.

164. — Vénus entièrement nue de face, relevant sa chevelure de la main droite, assise dans une coquille bivalve, que soutiennent au-dessus des flots deux

centaures marins, ἰχθυοκένταυροι (Tzetzes, *ad Lycophr. Cass.* 34). De chaque côté, un petit Eros ailé, debout sur un dauphin, qu'il stimule à l'aide d'un fouet. Dans la mer paraissent quatre poissons, une sèche et une coquille.

Le sujet de ce bas-relief d'argent paraît une de ces compositions inspirées par les poésies d'Anacréon, poésies qui semblent avoir eu sur l'art grec une influence voisine de celle qu'ont exercée les œuvres d'Homère, d'Aristophane et d'Epicharme. Cf. l'ode XLIX, Εἰς δίσκον ἔχοντα Ἀφροδίτην.

Ce bas-relief, dont plusieurs parties étaient plaquées d'or, décore une oreille de vase élégamment découpée. Trouvé en 1838 au lieu dit Bondonneau, près de Montélimart et du château d'Allan (Drôme), parmi des restes de substructions antiques.

Argent. L. 0.307.
H. 0.104.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1850.

165. — Bas-relief exécuté au repoussé, et très-fragmenté. Vénus vêtue d'une tunique talaire, assise sur un rocher et écartant son voile de la main gauche. Près d'elle Eros, nu, debout, tenant son arc de la main gauche, dans l'attitude d'un archer qui décoche une flèche.

Les têtes manquent. — Trouvé à Tarquinies.

H. 0,17.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1862.

Gravé dans les *Monum. dell' inst. archeol. di Roma*, 1860, tav. XLVII.

166. — Vénus victrix debout, le buste orné de deux rangs de perles qui se croisent; le haut des bras entouré d'un bracelet; ses reins sont ceints d'une draperie dont une extrémité tombe jusqu'aux pieds. La déesse ramène sa main droite vers sa poitrine et pose la gauche sur un bouclier ovale que soutient une colonnette. Cette figure est creuse et disposée en applique.

H. 0,108.

Musée Napoléon III. — Donné par l'Empereur, 1866.

167. — Vénus debout, tournée à droite, le coude gauche appuyé sur une colonne; la tête est ceinte d'une stéphané, et une légère draperie enveloppe la partie inférieure de son corps. La déesse porte, sur la main droite étendue, un grand casque avec crista et tient de la gauche une haste; un bouclier ovale est appuyé contre la colonne. Un petit génie ailé agenouillé noue la chaussure de Vénus, tandis que deux autres génies volent en soutenant au-dessus de sa tête une couronne de fleurs. Eros, debout sur une base, lui tend une couronne, et derrière elle un terme de Priape ithyphallique tient de la main droite un céras et porte un thyrse sur son épaule gauche. Médaillon travaillé au repoussé et doré.

D. 0,096.

Cf. la monnaie d'or de J. César restituée par Trajan; Caylus, *Numism. aurea e cim. reg.*, pl. I, n° 6; celle de Titus, *ibid.*, pl. XI, n° 211; celle de Crispine, avec la légende VENVS VICTRIX, *ibid.*, pl. XXXII, n° 654, et le denier d'argent de Faustine la jeune, légende VENERI VICTRICI; Cohen, *Descr. hist. des monnaies rom. imp.*, t. II, p. 586, n° 82.

168. — Vénus la tête ceinte d'une stéphané, agenouillée sur un globe; elle courbe la tête et ses ailes sont abaissées. Sa tunique, que recouvre un péplus, s'ouvre à partir de la ceinture et laisse voir le devant du corps; de chaque main, elle soutient un pan de ce vêtement. (E. D.)

H. 0,082.

Caylus possédait une figure presque entièrement semblable à celle-ci (*Rec. d'ant.*, t. III, pl. XLIX, n° 2 et 3). Voy. la monnaie de Marium de Cypre, qui a pour type une femme ailée agenouillée, tenant un globe. (*Revue numismatique*, 1860, p. 1, pl. I.)

Le bronze de Caylus nous montre une femme agenouillée non pas sur un globe, mais sur un piédouche. Ces accessoires doivent donc être considérés comme appartenant au monument (probablement un trépied analogue à celui du Musée de Turin) pour lequel les figurines ont été exécutées. Il nous reste une Vénus dans une attitude de

suppliante, et qu'il faut comparer à la déesse réclamant Adonis, agenouillée aux pieds de Jupiter, telle que la représente le vase peint de la collection Santangelo, publié par M. Ph. Gargallo-Grimaldi. (*Bull. arch. nap.*, 1859, t. VII, pl. 9.)

169. — Buste de Vénus, la poitrine en partie découverte. — Applique. Travail romain.

H. 0,25.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

VÉNUS ET ÉROS.

170. — Groupe. Vénus vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, la tête ceinte d'une stéphané; tenant par le bras gauche le jeune Eros, entièrement nu, debout à sa gauche.

Couronnement de candélabre, de style étrusque très-fin.

H. 0,125.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

VÉNUS ET ADONIS.

171. — Groupe. Vénus et Adonis debout, les bras enlacés. Ils sont vêtus de tuniques constellées. Vénus porte une coiffure ovoïdale. Travail étrusque ancien.

Le bras droit de l'Adonis est brisé. Couronnement de candélabre.

H. 0,085.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

On peut attribuer à ce groupe un caractère nuptial; mais il est à remarquer que la femme est de la même taille que l'homme placé à ses côtés, qu'en outre son ajustement et sa pose sont exactement ceux des Vénus décrites sous les n°s 119 et 120. On sait d'ailleurs que Vénus et Adonis sont fréquemment représentés sur les miroirs étrusques.

L'AMOUR — ÉROS.

172. — Eros volant, ses deux bras sont étendus; ses cheveux, longs par derrière, sont retenus par une couronne. Une guirlande, posée sur son épaule gauche, passe obliquement sur le devant du corps. Les deux mains et le pied droit sont rompus. Figurine trouvée à Sparte et rapportée par M. de Saulcy.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1851.

Le style de cette précieuse figure est exactement celui de deux Eros de terre cuite découverts, dans la Cyrénaïque, par M. Vattier de Bourville, et que l'on trouvera décrits dans la *Notice des terres cuites du Musée Napoléon III*.

173. — Autre, ailé, entièrement nu, marchant à gauche; il détourne la tête; son bras gauche est replié et la main s'approche de la chevelure. Le bras droit (dont la main est brisée) est abaissé. (E. D.)

H. 0,078.

On trouve des figures analogues à celles-ci dans les peintures d'Herculanum; des petits génies marchant en détournant la tête et portant des instruments de musique. *Pittur. d'Ercol.* vol. I., Tav. 30 n° 1, et Tav. 32 n° 1.

174. — Statue d'Eros, marchant, étendant en avant la main droite. Les yeux sont vides. Les cheveux sont disposés en natte sur le sommet de la tête.

H. 0,60.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Cette figure est en marche comme celle du Musée de Berlin qui a été trouvée à Xanten (Ernst aus'm Weerth, *Die Bronce-Statue von Xanten*, Berlin, 1860; Gerhard, *Arch. Zeit*, 1860, pl. CXXXIV); mais le mouvement des bras est tout à fait différent.

175. — Amour ailé, debout, entièrement nu, dans l'attitude d'un sphériste; ses poignets sont ornés de doubles bracelets. On pourrait y voir un génie du ceste (E. D.)

H. 0,048.

176. — Amour, dans l'attitude d'un sphériste. La jambe gauche et la main gauche sont brisées. Provenant des environs de Compiègne.

H. 0,123.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1863.

177. — Buste (fragment d'une statue) de l'Amour. La tête est ceinte d'un diadème et les cheveux forment un nœud sur le cou. A cette figure paraît appartenir le bras décrit plus loin, sous le n° 703. L'écrasement du métal empêche le rapprochement des parties fracturées. Basse Egypte.

H. 0,326.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

178. — Eros ailé, debout, entièrement nu, la main gauche posée sur la hanche. Rapporté de Mésopotamie. Le pied gauche manque. Fragment d'une tige entre les deux épaules.

H. 0,05.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

179. — Eros ailé, entièrement nu; ses cheveux sont noués au sommet de la tête en tutulus. Il étend le bras droit en avant et son pied droit pose sur une sphère. Dans les yeux, traces d'incrustations d'argent.

H. 0,102.

180. — Eros mystique ailé; il est chaussé et se tient sur le pied droit. Ses bras étendus expriment l'étonnement. Sur le torse, un double collier qui se croise, a été gravé au pointillé.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

181. — Eros aptère marchant, en tournant la tête vers la gauche. Son bras droit est élevé et de la main gauche il tient une colombe (en partie détruite par l'oxydation).

H. 0,103.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

182. — L'Amour aptère entièrement nu, marchant sur une tige de plante qui se divise en deux. De la main gauche il tient, par l'aile, une colombe prête à s'envo-

ler. La main droite supportait un objet qui manque. (E. D.)

H. totale, 0.183.

183. — Eros ailé, entièrement nu, les bras étendus ; il tenait de la main droite un (flambeau ?) qui est brisé. La figure, qui se termine au milieu des cuisses, sort d'un fleuron.

H. totale, 0,092.

Le prototype de cette figure est probablement l'Horus sortant d'une fleur de *lotus* tel qu'il se voit sur diverses pierres gravées et notamment sur une monnaie alexandrine d'Antonin le Pieux; représentation dérivée elle-même de la figure d'Horus assis sur le *lotus* que nous montrent les peintures égyptiennes (Voy. Wilkinson, *Manners of ancient Egypt.* édit. de 1841, 2e série, t. III, pl. 37 A.

Cette représentation d'Horus, assis sur le *lotus*, a été introduite de bonne heure en Italie ; on la trouve dans une peinture d'Herculanum : *Museo Borbonico*, t. IX, pl. 24.

184. — Eros aptère, entièrement nu, debout sur une tige ; il lève le bras droit (l'avant-bras est cassé) le bras gauche tombe le long du corps.

H. totale, 0,094.

185. — Eros aptère debout, entièrement nu, coiffé du bonnet recourbé, chaussé de sandales. Il tient de la main gauche une branche coupée, dont l'extrémité supérieure, terminée en fleuron, servait de support à un candélabre.

H. 0,63.

Musée Napoléon III. — Collection Campana. 1862.

Par sa pose et son ajustement, cette statue se rattache aux Attys et aux Harpocrate. Voir, plus loin, les nos 518 et suivants. — Comparez la figure semblable conservée au Musée de Naples ; *Mus. Borbonico*, t. VII, pl. 15, no 2.

186. — Eros ailé, coiffé d'un bonnet phrygien, les bras étendus, debout sur un tronc d'arbre (l'aile droite brisée). Fouilles de la Basse Egypte.

H. totale, 0,073.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

187. — Buste d'Eros aptère, la poitrine couverte d'une chlamyde et coiffé d'un bonnet phrygien. Poids de statères. (E. D.)

Cabinet Grivand de la Vincelle.

H. 0,118.

On pourrait peut-être voir dans ce bronze une image du jeune Iulus, exécutée à l'époque impériale, pour prendre place, comme un des ancêtres de la *Domus divina*, dans la série des types adoptés pour les poids officiels. Eros avait, du reste, autant de droits qu'Iulus à cet honneur.

188. — Eros ailé, coiffé d'un bonnet phrygien, vêtu d'une tunique courte. Il est posé sur le genou droit; sa main gauche s'appuie sur l'autre genou, qui est relevé; la droite est pendante. Le jeune dieu lève la tête. (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 134.

H. 0,07.

Il faut probablement rapprocher cet amour agenouillé de la Vénus suppliante décrite plus haut, sous le n° 168. Dans la peinture du vase de la collection Amati (H. Brunn, *Bull. dell' inst. arch.*, 1853, p. 161), aussi bien que sur le vase Santangelo, Éros accompagne sa mère au pied du trône de Jupiter.

189. — Eros ailé, levant la tête vers le papillon qu'il tenait de la main droite (brisée); de la gauche il porte un flambeau renversé (l'extrémité du pied est rompue). Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0.062.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

190. — Eros ailé, debout, tenant de la main droite un flambeau renversé, et portant un canard sur le bras gauche. Fouilles de la Basse Égypte.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

191. — Eros ailé, le corps penché en avant, saisit une oie; une draperie posée sur l'épaule du dieu tombe en flottant et forme le fond du bas-relief.

Cette figure du plus beau style grec et travaillée au

repoussé, a servi d'applique; elle est tournée à gauche. (E. D.)

H. 0,118.

Une figure exactement semblable, tournée à droite, est conservée au Musée Britannique et indiquée comme ayant été trouvée à Naples par M. J. R. Steuart.

192. — Buste d'Eros ailé, tenant une oie par le cou et par l'aile. Ce groupe sert de médaillon d'attache à une anse de vase ornée à sa partie supérieure de deux têtes d'oie qui embrassaient le col du vase.

H. de l'anse, 0,106.

Une anse semblable décore un beau vase décrit plus loin, parmi les ustensiles.

193. — Amour ailé, assis, étendant le bras droit. Le gauche est brisé. (E. D.)

H. 0,028.

194. — Eros ailé, assis, la jambe gauche repliée, tenant des deux mains une couronne qu'il pose sur sa tête. Base circulaire antique.

H. 0,047.

195. — Eros ailé, assis, étendant le bras. Fouilles de la Basse Égypte.

H. 0,036.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

196. — Buste d'Eros ailé, les cheveux noués au sommet du front. Une guirlande passe sur sa poitrine au dessous de laquelle est une palmette; l'aile droite est brisée. Applique.

H. 8,075.

197. — Buste ailé de l'Amour, une guirlande de feuillage passe sur sa poitrine ; la tête est surmontée d'un anneau qui est en partie brisé, ainsi que l'épaule gauche. Ce buste a servi d'attache à une anse mobile.

H. 6,048.

198. — Buste ailé; une guirlande passe sur sa poitrine; la tête est surmontée d'un anneau. Attache d'anse mobile.

H. 0,049.

199. — Eros debout, ailé, tenant de la main droite élevée un lécythus et de la gauche un oiseau. Cette figure est appuyée contre un pilastre.

H. 0,063.

Inventaire des diamants de la couronne, 2e partie, p. 257; n° 122.

200. — Buste de l'Amour dont le bas est entouré d'une draperie; le mouvement des épaules indique que les bras sont attachés derrière le corps.

H. 0,044.

Inventaire des diamants de la couronne, 2e partie, p. 258, n° 140.

Voyez le groupe décrit ci-après sous le n° 208.

201. — Disque avec moulure formant cadre. Au milieu une petite tête d'Eros. (E. D.)

D. 0,205.

202. — Tête d'Eros. Elle est creuse et présente en dessous une ouverture quadrilatère qui se fermait au moyen d'une plaque glissant dans une coulisse. (E. D.) Voir les nos 163 et 305.

H. 0,044.

203. — Masque d'Eros; ses cheveux bouclés encadrent son visage. Applique travaillée au repoussé. (E. D.)

H. 0,032.

204. — Eros ailé, enveloppé dans un chlamydion, coiffé d'un pileus, marche en s'éclairant d'une lanterne qu'il porte de la main gauche tendue en avant. Plaque d'attache d'une anse de vase. Basse Egypte.

H. de l'anse, 0,166.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

205. — Enfant mâle, debout, le cou orné d'une bulle; il tient des deux mains une draperie qui, à partir des hanches, tombe jusqu'aux pieds, laissant toute la partie antérieure du corps à découvert.

H. 0,068.

Caylus, *Rec. d'antiq.*, t. III, pl. 75, n° 3. Voyez E. Gerhard, *über den Gott Eros*, 1850, taf. IV, n° 2.

HERMAPHRODITE.

206. — Hermaphrodite debout, avec une coiffure et des seins de femme, relevant des deux mains une draperie qui laisse à découvert toute la partie inférieure du corps. Trouvé par M. Mariette dans les fouilles du Sérapéum.

H. 0,13.

Musée Napoléon III. — Mission de 1855.

207. — Figure semblable à la précédente, dont les cuisses sont entées dans un fleuron qui forme tige et se relie à un mascaron. Anse de vase. Fouilles de la Basse Egypte.

H. de l'anse. 0,202.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

208. — Hermaphrodite debout, les bras, les poignets et les jambes ornés d'armilles, les cheveux relevés et noués au sommet de la tête; il porte la main gauche à sa tête et tient son talon de la main droite, en s'appuyant sur un cippe quadrilatère sur lequel est assis un amour ailé, les mains liées derrière le corps. La base carrée est antique.

H. 0,06

Musée Napoléon III. — Cabinet Comarmond. — Acquis en 1851.

On trouve ci-après, sous le n° 209, une figurine ithyphallique avec les mains attachées derrière le corps; un médaillon romain de Faustine la Jeune représente au revers, dont la légende est VENVS, la déesse debout, ayant à ses pieds un triton soufflant dans une conque, et derrière elle un amour ailé, agenouillé, les mains liées derrière le corps. Le Musée possède un marbre célèbre représentant la VÉNUS dite *vulgaire*, qui pose le pied sur un fœtus; près d'elle est un cippe quadrilatère supportant un amour de travail moderne auquel notre bronze permettrait de substituer un type plus exact; Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 1293, n° 341. — Groupe de la Vénus près de laquelle se voient un Hermaphrodite et un Eros; Gerhard, *Ueber den Gott Eros*, Berlin, 1850, pl. IV, n° 2. Il faut rapprocher cette représentation du type de la monnaie de

Faustine la Jeune frappée à Amastris de Paphlagonie, *Catal. Allier de Hauteroche*, pl. x, n° 13.

209. — Enfant vêtu d'une courte tunique à manches, les mains liées derrière le corps. Il est assis sur une sphère. (E. D.)

H. 0,050.

210. — Eros ailé, assis, luttant avec un aigle.

H. 0.035.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

C'est un couronnement de lampe, ainsi que le montre clairement le bronze du Musée de Naples publié dans le *Mus. Borbonico*, t. IV, pl. 14.

MERCURE — HERMÈS.

211. — Mercure debout, les cheveux pendant sur le cou, la tête coiffée d'un pétase ailé ; il porte une chlamyde qui couvre tout le devant du torse et dont les deux extrémités sont rejetées derrière le corps. La main droite, ouverte, est serrée contre la poitrine, la gauche soutient un long caducée reposant sur le disque orné d'un cordon de perles qui sert de base à la figure. Ce bronze a été découvert à Vulci.

H. 0,115.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1850.

212. — Mercure *Criophore*, debout, entièrement nu, ses cheveux, régulièrement bouclés autour du visage, tombent en tresses sur le dos; ses pieds reposent sur une palmette. De ses deux mains élevées le dieu soutient, au-dessus de sa tête, deux béliers couchés et tournés en sens opposé. Cette figure sert de manche à une patère (E. D.)

H. 0,21.
D. de la patère, 0,21.

213. — Mercure, entièrement nu, élevant la main droite.

H. 0,165.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1850.

Figure fixée sur sa base antique, décorée d'oves et de perles. Trouvée à la Falterona.

Voir *Bull. inst. arch.*, 1838, p. 68; Micali, *Mon. ined*, 1844, pl. XIV, n° 2.

214. — Mercure aptère debout, inclinant la tête à droite; il est entièrement nu. Les yeux sont incrustés en argent et le bout des seins en cuivre rouge. Trois doigts de la main droite et les attributs symboliques manquent. Très-beau style grec.

H. 0,21.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 262, n° 85.

215. — Mercure debout, les jambes croisées, avec des ailes nouées au-dessus des chevilles, deux à chaque jambe (une brisée). La tête aptère, tournée à gauche, est ceinte d'une tige de plante. La main gauche est relevée; la droite, pendante, tient un fragment de caducée. Piédouche circulaire à moulures antique. (E.D).

H. 0,84.

Envoi du roi de Naples Ferdinand IV au Premier Consul, en 1803.

Bronzi d'Ercolano, t. II, tab. XXXV.

216. — Mercure aptère assis, le bras droit posé sur le genou; une légère chlamyde, attachée sur son épaule droite, s'enroule autour du bras gauche. Les yeux sont incrustés d'argent. La main gauche est brisée.

H. 0,16.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1863.

217. — Mercure aptère entièrement nu, debout; la bourse et le caducée manquent. Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier, en 1774.

H. 0,069.

218. — Mercure aptère entièrement nu, debout, portant sur la main droite une bourse.

H. 0,16.

219. — Mercure entièrement nu, debout; de ses cheveux bouclés sortent deux petites ailes; il porte sur la main droite étendue une bourse; la gauche tenait

un caducée qui manque. Les yeux sont incrustés en argent.

H. 0,178.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 253, n° 88.

220. — Autre dans la même attitude. (E.D.)

H. 0,100.

Cette figurine pourrait être celle qui fut trouvée en creusant les fondations du Palais du Luxembourg, au commencement du XVIIe siècle.

Voir la gravure de Léonard Gautier, insérée dans les poésies de Jacques Favereau, 1613; et *Bull. de la Société imp. des Antiq. de France*, 1859, p. 105 et 127.

221. — Mercure debout; des ailes (actuellement brisées) sortaient de sa chevelure, courte et disposée comme celle des premiers Césars. Une chlamyde, posée sur son épaule gauche, retombe sur le bras. Le bras droit, la jambe droite et le pied gauche manquent. (E. D.)

H. 0,118.

222. — Autre dans la même attitude. Les deux jambes sont brisées (E.D.)

H. 0,072.

Trouvé à Châlon-sur-Saône, dans les démolitions de la citadelle. Il a été publié par Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. antiq.*, t. II, pl. XVIII, n° 3.

223.— Mercure sans pétase, tenant, sur le bras gauche, un caducée. Sa tête est surmontée du symbole d'origine égyptienne. Le bras droit et les deux jambes manquent.

H. 0.06.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Le pschent, ou double couronne de la Haute et de la Basse Egypte, a été imité par les Romains, et quelquefois tellement altéré dans ses formes, qu'il est réduit à une sorte de feuille en cornet comme celle de l'arum. Voir l'hermès décrit ci-après, sous le n° 239, et le bronze du Musée de Naples publié dans le *Museo Borbonico*, t. XIII, pl. LV, n° 2.

224. — Mercure aptère, debout, entièrement nu; ses cheveux, noués au sommet de la tête, sont disposés en forme d'ailes. La main droite est brisée. La main gauche, étendue, reposait sur un caducée qui manque.

Cette figurine est fixée sur une base carrée, antique, ornée de ciselures, et sur la face antérieure de laquelle on lit en caractères pointés : MERCVRIVS. Trouvé par Grignon, dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier, 1773. (E. D.)

H. totale, 0,176.

Grivaud de la Vinc., *Arts et métiers des anc. représ. par les monum.*, 1819, pl. 81, n° 1.

225. — Mercure debout, tournant le visage vers la gauche ; sa chlæna, posée sur l'épaule gauche, s'enroule autour du bras ; de la main droite, abaissée, il tient une bourse (en partie brisée) ; de la gauche il porte un grand caducée ; aux pieds du dieu, un bélier, une tortue et un coq.

Cette figure, fixée sur une base munie de bélières, forme le couronnement d'un trépied (E. D.)

H. 0,138.

226. — Mercure debout, entièrement nu, coiffé d'un pétase ailé. L'avant-bras droit est rompu. La main gauche étendue, ouverte, la paume en dessous, reposait sur un caducée qui manque.

H. 0,136.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part., p. 255, n° 108.

227. — Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé, portant une chlamyde attachée sur l'épaule droite, ses pieds sont nus et ses jambes munies de quatre ailes ; de la main droite il porte une longue bourse ; la gauche tenait un caducée qui manque. L'aile droite du pétase est cassée.

H. 0,120.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part., p. 256, n° 115.

228. — Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé. Sa chlamyde, attachée sur l'épaule droite, couvre

l'épaule et le bras gauches ; de la main droite il tient une bourse. (E D.)

H. 0,111.

229. — Mercure debout, vêtu d'un chlamydion, coiffé d'un pétase aptère ; tenant de la main droite une bourse et de la gauche un caducée moderne.

H. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

230. — Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé, parsemé de petits cercles gravés en creux. Une légère draperie posée sur l'épaule gauche retombe sur le bras. Ses pieds sont chaussés de sandales et munis de quatre ailes. De la main droite il porte une grande bourse. La main gauche tenait un caducée qui manque. (E. D.)

H. 0,137.

231. — Mercure debout, la tête ceinte d'une couronne de laurier, dont les bandelettes retombent sur les épaules, et coiffé d'un pétase ailé. Une chlamyde couvre l'épaule et le bras gauches. De la main droite il porte une très-grande bourse ; sa chaussure, munie d'ailes, laisse à découvert les doigts des pieds. La main gauche, étendue, tenait un caducée qui manque (E. D.)

H. 0,129.

Cette précieuse figure, trouvée à Bordeaux, a fait partie du cabinet de M. de Caila ; elle a été gravée dans Grivaud de la Vincelle, *Rec. de monum. ant.*, t. II, pl. XIX, n° 3. On peut, avec beaucoup de vraisemblance, la considérer comme un portrait de l'empereur Auguste en Mercure.

232. — Mercure debout, la tête couverte d'un pétase ailé. Il porte une petite draperie sur l'épaule gauche, et tient de la main droite une bourse.

H. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

233. — Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé ; sa chlamyde posée sur l'épaule gauche. De la main droite il tient une bourse. (E. D.)

H. 0,128.

234. — Très-petite figure de Mercure, coiffé du pétas ailé, tenant de la main droite une bourse, et de la gauche un caducée. La partie inférieure de cette figurine est traversée par deux broches terminées par des anneaux.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

235. — Mercure debout; sa chlamyde, attachée sur l'épaule droite, est relevée sur le bras gauche; de la main droite il porte une bourse.

H. 0,674.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part., p. 255, n° 112.

236. — Mercure entièrement nu, debout, tenant de la main droite une longue bourse. De grandes ailes sortent de sa chevelure; il portait sur le bras gauche un caducée qui manque (E. D.)

H. 0,145.

237. — Autre, dans la même attitude; il a le visage tourné à gauche; de grandes ailes sortent de sa chevelure. Les yeux sont incrustés en argent.

Cette figure a été, dit-on, trouvée en France; mais le lieu de la découverte n'a point été précisé.

H. 0,221.

Acquis en 1848.

238. — Mercure debout, coiffé d'un pétase ailé; sa chlamyde est enroulée autour de son bras gauche. De la main droite il porte une bourse. (E. D.)

H. 0,199.

239. — Hermès. Gaine surmontée d'un buste de Mercure; de ses cheveux sortent deux ailes entre lesquelles s'élève un pschent. La tête est ceinte d'un diadème dont les bandelettes retombent sur les épaules. Ses bras sont remplacés par des tenons quadrilatères. (E. D.)

H. 0.235.

Le symbole que cet hermès porte sur la tête est une imitation très-altérée du *pschent* égyptien tel qu'on le trouve sur la tête d'un Horus romain publié par Cuper

(*Harpocrates*, page 154). Voyez plus loin les figures d'Harpocrate, nos 521 et suivants. M. Ed. de la Grange. membre de l'Institut, a rapporté de Rome une figurine de Mercure dont la tête est surmontée d'un appendice qui nous paraît être une imitation de la double plume que le dieu égyptien Nophré-Atmou porte sur la tête. Ce même symbole existe dans la coiffure d'un autre Mercure décrit dans le *Catalogue de Grivaud de la Vincelle*, n° 107. Voir encore *Mus. Arigoni*, Trévise, 1745, t. III, pl. 56.

240. — Situle en forme de buste de Mercure, avec un pschent dégénéré entre deux ailes. Les yeux sont incrustés en argent et les lèvres en cuivre rouge. La partie supérieure de la tête s'ouvre au moyen d'une charnière placée sur la nuque. Deux bélières latérales servaient d'attache à une anse mobile qui manque. Basse Égypte.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

241. — Autre. La tête est ceinte d'une bandelette ; le pschent est brisé, les yeux sont incrustés en argent, et les lèvres, ainsi que le bout des seins, en cuivre rouge. L'anse manque. Basse Egypte.

H. 0,13.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

242. Double tête de Mercure; les visages, adossés à la manière des Janus, sont entourés de cheveux crépus. Les deux têtes sont couvertes par le même pétase muni de quatre ailes (brisées). Les yeux sont incrustés en argent.

H. 0,07.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part., p. 258, n° 137.

243. — Portion d'une figure de Mercure. Bras gauche avec chlamyde portant un caducée ailé dont la partie supérieure est brisée. Pièce en applique fondue à part. Basse Egypte.

H. 0,080.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Voy. *Rev. archéol.*, 1866, p. 149.

244. — Patère profonde à manche plat, décoré de reliefs représentant un bélier, une méta, un calathus rempli de grains, une tête de chèvre, une bourse et une toison. L'intérieur est argenté.

H. 0,058.
L. 0,207.

Acquis en 1845.

Cet ustensile se rattache, par les symboles qu'il porte, au culte de Mercure ; il se trouve d'ailleurs étroitement lié à celui qui est décrit sous le numéro suivant, et avec lequel il a été recueilli.

245. — Autre. Sur le manche sont figurés, en relief, les attributs de Mercure, la chèvre, le calathus, le caducée, la tortue, le pétase et la bourse. L'intérieur est argenté.

H. 0,055.
L. 0.215.

Acquis en 1845.

246. — Caducée dont les branches sont terminées par des têtes de bélier.

H. 0,225.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

247. — Partie supérieure d'un caducée ; deux serpents enlacés, avec ailes.

H. 0,063.

NEPTUNE — POSIDON.

248. — Neptune barbu, debout, le pied droit posé sur un rocher. Un péplus, enroulé autour du bras gauche, passe derrière le corps, et se trouve arrêté sur le genou droit par la main droite, qui tient en même temps un dauphin. Les cheveux sont longs, et ont un aspect *aquatique*.

H. 0,072.

249. — Neptune entièrement nu, debout, la main droite posée sur le genou ; le bras gauche, qui est rompu, s'appuyait sur une haste. Les deux jambes sont brisées.

H. 0,054.

250. — Bélier agenouillé sur lequel est couchée la nymphe Théophané, fille de Bisalte, à demi-vêtue ; les cheveux réunis au sommet de la tête.

H. 0,043.
L. 0,055.

Musée Napoléon III. — Donné par le général Bertrand, 1850.

Cette figurine, de travail étrusque, a été trouvée pendant le siége de Rome dans une tranchée faite par les soldats français.

Au sujet de la métamorphose de Neptune en bélier, voir Hygin, fab. I et CLXXXVIII ; Cf. Panofka, *Archæologische Zeitung*, 1845, p. 37, et pl. XXVII ; Gerhard, *Archæol. Zeit.*, 1850, p. 158, et pl. XV, n° 7. Peut-être faut-il comparer la monnaie d'Alopéconesus de Chersonnese, *Cat. Allier de Hauteroche*, pl. IV, n° 1, qui peut réprésenter Hellé traversant l'Hellespont. M. Gerhard a publié aussi une Vénus assise sur un bélier, *Arch. Zeit*, 1863, p. 304, et pl. CLXVI, n° 4. Voy. encore la figurine gravée dans Caylus, *Rec. d'ant.*, t. III, pl. 55, n° 1.

251. — Masque de Glaucus. Sa barbe et ses sourcils sont formés par des algues, deux nageoires sortent de ses cheveux. Des têtes de dauphins occupent la place des oreilles. Les yeux de cette figure sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,042.

252. — Scylla de face : de sa ceinture, deux chiens s'élancent. Le corps de la déesse est terminé par deux dragons marins. Elle élève la main droite près de sa tête, et sa main gauche est armée d'un aviron. La partie inférieure de cette figure est entée dans un fleuron composé de feuilles d'acanthe.

H. totale, 0,193.

Ce bas-relief, découpé à jour, a servi de manche à un miroir. (E. D.)

H. 0,093.

253. — Triton tourné à droite ; son visage est imberbe ; il incline la tête à gauche ; son corps est muni de deux nageoires. Il lève le bras gauche, et paraît avoir fait partie d'un groupe analogue à celui qui est figuré

en bas-relief sur l'anse d'argent décrite plus haut sous le n° 164. (E. D.)

H. 0,165.

254. — Hippocampe; figure très-mince en forme de lame découpée. (E. D.)

L. 0,133.

255. — Hippocampe, tourné à droite. Cette figure, qui porte des traces d'argenture, a servi de plaque à une fibule. (E. D.)

L. 0,026.

256. — Lion marin dont la partie postérieure se termine en queue de poisson. (E. D.)

H. 0,034.

THÉTIS.

257. — Préféricule en forme de tête de femme dont les cheveux nattés sont noués au sommet de la tête. Elle porte un collier et des pendants d'oreille, un diadème et deux petites ailes.

H. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Voy. le vase publié par Tischbein, *ancient vases*, Naples, 1795, t. III, pl. A, et comparez à la figure peinte sur un vase du Musée de Naples, représentant la lutte avec Pélée, et expliqué par J. de Witte, *Ann. dell' inst. arch.*, 1832, t. IV, p. 90, *monum.* pl. 37; le même auteur, *Cat. Beugnot*, 1840, n° 361; bronze dans lequel Gori a vu une tête de Proserpine, *Mus. etrusc.*, 1737, t. I, pl. 80.

CÉRÈS — DÉMÉTER.

258. — Cérès debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un long voile qui pose sur le modius, dont la tête de la déesse est surmontée, s'enroule autour du corps et passe sur l'épaule gauche. De la main droite, elle tient une torche. L'avant-bras gauche manque. Trouvée dans la Basse Égypte.

H. 0,245.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

259. — Autre semblable. Même provenance.

H. 0,138.

260. — Cérès debout, la tête ceinte d'une stéphané, tenant une patère de la main droite, et des épis de la gauche.

H. 0,075.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

261. — Figure de Cérès debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, exécutée au repoussé : les deux bras, fondus en plein, sont rapportés dans les manches. Posée sur une base circulaire antique. Le tout d'argent. Trouvé entre Amrit et Tortose.

Argent. — H. 0,024.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Emmanuel-Guillaume Rey en 1860.

262. — Buste de Cérès tutulée, la tête ornée d'une stéphané; à sa droite, un flambeau en forme de faisceau. Applique. (E. D.)

H. 0,031.
L. 0,022.

BACCHUS. — DIONYSOS.

263. — Bacchus enfant assis, la jambe gauche repliée. La tête est ceinte d'une couronne de corymbes nouée par des bandelettes qui retombent sur la poitrine. Le jeune dieu élève les bras. Le pied droit, l'avant-bras droit et une grande partie du bras gauche manquent.

H. 0,076.

264. — Autre. — Couronné de lierre avec corymbes. Les pieds rapprochés, les bras élevés. Basse Egypte.

H. 0,28.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

265. — Bacchus debout, entièrement nu, détournant la tête à gauche. Sur son front passe un diadème qui se cache dans ses cheveux ceints d'une couronne de lierre avec corymbes; de longues boucles de cheveux

descendent sur ses épaules Le bras gauche manque. Trouvé dans la Basse Egypte.

H. 0,034.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

266. — Le dieu nu, debout, tournant la tête à droite, a le front ceint d'un diadème et la tête couronnée de lierre; de longues mèches de cheveux tombent sur ses épaules et ses pieds sont chaussés de cothurnes. Une légère chlamyde s'enroule autour de son bras gauche, qui a été fondu à part et soudé en applique. (Le bras droit manque.) Cette figure, trouvée dans la Basse Egypte, est fixée sur une base circulaire antique.

H. totale, 0,343.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Voy. *Rev. archéol.*, 1866, p. 149.

267. — Groupe. Bacchus nu, debout, la jambe gauche pliée et croisée sur la droite, la tête ornée d'une couronne de pampre. Le dieu pose sa main gauche sur les épaules d'un petit satyre cornu et capripède qui lui présente une grappe de raisin. Base oblongue antique décorée à la partie supérieure d'un feston pointillé. Trouvé près de Bâle, sur l'emplacement d'*Augusta Rauracorum*. Gravé dans l'ouvrage de Panofka, intitulé : *Antiques du cabinet Pourtalès*, pl. XIX, décrit p. 101.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,185.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

268. — Tête de Bacchus diadémée, décorant l'anse d'une lampe à un bec. Au dessous de la tête est une palmette. Le dessous du pied de la lampe est orné de cercles concentriques. (E. D.)

H. 0,138.
L. 0,065.
Long. 0,220.

269. — Masque de Bacchus. Les cheveux relevés en larges mèches et ornés sur le devant de deux fleurs. Les yeux sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,035.
L. 0,037.

270. — Masque de Bacchus couronné de lierre; ses cheveux, disposés en longues spirales, encadrent son visage. (E. D.)

H. 0,040.

271. — Autre. — Ses cheveux sont noués au dessus du front. (E. D.)

H. 0,033.

272. — Tête de Bacchus de face ; les cheveux retombent le long du cou. Ce bronze en applique est surmonté de deux bélières fixes, et servait d'attache à une double anse de vase. (E. D.)

H. 0,062.

273. — Génie de Bacchus, jeune, debout, tourné à gauche, retournant sa tête ceinte d'une couronne de lierre qu'il tient de la main gauche. La main droite soutient un pan de la chlamyde qui est attachée par une fibule sur la poitrine du personnage, et qui tombe en flottant derrière le corps. Aux pieds du génie, une panthère couchée et levant la tête. Cette figure est ithyphallique. Le bronze a servi d'applique. (E. D.)

H. 0,111.

274. — Buste d'Ariadne couronné de pampres avec des lemnisques qui retombent sur les seins. Ce buste anté dans un fleuron est placé sur une petite base quadrilatère creuse. A la partie postérieure est fixé un tenon. Pièce de couronnement d'un trépied.

H. 0,08.

275. — Silène vieux et chauve ; ses oreilles sont tombantes ; sa barbe longue est disposée en vrilles ; une légère chlamyde, passée sur ses épaules, s'enroule autour de ses bras. Sa main droite est abaissée ; de la gauche il soutenait un vase ou une outre sur son dos.

H. 0,157.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part. p. 251, n° 60.

Quoique presque entièrement dépouillée de sa patine par l'action d'acides, cette figure conserve encore quelques

témoins de son antiquité; elle offre beaucoup d'analogie pour le style et l'état avec la grande figure du même personnage, qui a longtemps fait partie de la collection d'antiques de M. le baron Roger et qui appartient aujourd'hui à M. Delessert. En examinant le dos du Silène du Louvre, on reconnaît qu'il a très-certainement supporté un candélabre, comme celui qui a été trouvé à Herculanum et qui existe au Musée de Naples. — Voy. *Mus. Borbon.*, vol. VII, tav. 30.

276. — Buste de Silène couronné de lierre; une peau de chèvre passe sur sa poitrine, et les bandelettes de la couronne retombent sur ses épaules.

Argent. H. 0,047.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

277. — Buste de Silène chauve et barbu, la tête ceinte d'une couronne de lierre avec corymbes. Une manche couvre son bras droit qui tient une coupe; l'épaule gauche est couverte par une draperie. La manche est ornée de *flots* incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,130.

Ce beau bronze a été trouvé à Lyon dans la montagne de Saint-Sébastien, derrière le séminaire de Saint-Irénée. La main droite et la coupe ont été restitués par M. Morice, sculpteur.

On trouve la gravure de ce monument dans Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.*, t. II, pl. I, n° 1. — Cf. le buste de Silène tenant un canthare; médaillon peint à Herculanum; *Pitt. d'Ercol.*, t. IV, tav. 15, p. 75.

278. — Buste de Silène (à mi-corps) barbu, la tête inclinée à droite, tenant de la main gauche, suspendu par un pied, un petit satyre capripède. L'avant-bras droit manque. Sur le dos est fixée une palmette servant d'attache à une tige (brisée). Cette figure, dont la partie inférieure est arrondie, a fait partie d'un candélabre. Basse-Egypte.

H. 0,215.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

279. — Buste de Silène couronné de lierre. Applique.

Voir pour l'emploi des bustes de cette sorte, le grand siége décrit plus loin.

H. 0.155.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

280. — Silène entièrement nu, debout, couronné de corymbes, tenant un *pedum* sur le bras gauche et s'appuyant sur l'épaule d'un satyre capripède, ithyphallique. (E. D.)

H. 0,076.

281. — Satyre barbu, entièrement velu, ithyphallique, muni d'une longue queue ; ses cheveux tombent carrément sur le dos; il tient ses deux mains ouvertes près de son visage. (E. D.)

H. 0,085.

L'attitude de ce satyre, et la pose de ses mains, rappellent le cynocéphale égyptien.

282. — Satyre barbu, muni de grandes oreilles; il est entièrement nu et agenouillé; ses cheveux, serrés par un lien, tombent sur son dos; il pose sa main droite sur sa tête et la gauche sur sa cuisse. Une partie de la jambe droite et le pied gauche sont rompus. (E. D.)

H. 0,063.

Cabinet Grivaud de la Vincelle.

283. — Satyre barbu, ithyphallique, dansant et tenant une petite coupe de la main droite; la gauche est posée sur la hanche. Il a des oreilles de chèvre et ses cheveux sont retenus par un lien.

Cette figure, d'ancien style, est fixée sur une base antique circulaire, ornée d'oves et d'un cordon de perles. Elle a servi de couronnement à un candélabre. Trouvée à Vulci.

H. totale, 0,13.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1850.

284. — Satyre barbu, avec des oreilles pointues et une queue de chèvre; sa tête est ceinte d'une couronne de feuillage. Il élève sa main gauche au-dessus de sa tête qui est penchée en arrière. L'index de sa main

droite est passé dans l'anse d'une cylix qui repose sur son bras.

Ce bronze est fixé sur le chapiteau d'une petite colonnette.

H. 0,152.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

285. — Satyre ithyphallique marchant les deux mains étendues ; il est barbu et a des oreilles de chèvre.

Cette figurine, montée sur une petite base antique, a servi à la décoration d'une ciste ou d'un lébès. Travail étrusque ancien.

H. 0,095.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

286. — Satyre barbu avec oreilles pointues et queue de cheval. Il joue de la double flûte.

Petite base antique. Apporté d'Italie avec la figure qui précède.

H. 0,09.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

287. — Silène chauve et barbu, marchant à grands pas vers la droite, en détournant la tête. Il est vêtu d'une courte tunique qui laisse tout le sein droit à découvert et porte sur l'épaule gauche une nébride. Ses pieds sont chaussés de bottines dont les tiges divisées en trois parties sont rabattues. De la main gauche il tient un *pedum ;* la main droite étendue paraît attirer avec effort un objet actuellement perdu.

H. 0,118.

Le mouvement de cette figure indique qu'elle faisait partie d'un groupe ; probablement le Silène entraînait un bouc ou une chèvre. Voyez les bacchants portant l'un un pedum et l'autre un thyrse et traînant des animaux de cette espèce, dans une peinture d'Herculanum.

Pitt. d'Ercol., t. IV, tav. 45, p. 221.

288. — Silène chauve et barbu, les reins entourés d'une nébride, le genou gauche posé sur le corps d'une chèvre renversée, qu'il saisit par les cornes. (E. D.)

H. 0,049.
L. 0,075

289. — Jeune faune debout, couronné de feuillage; il a les oreilles pointues et sur son front se voient deux petites cornes. Les extrémités d'une nébride se nouent sur sa poitrine. Il se soulève sur la pointe des pieds et la position de ses mains indique qu'il tenait une double flûte. Trouvé dans la Basse Égypte.

H. 0,30.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

290. — Jeune satyre capripède cornu avec des oreilles de chèvre. Il lève la main droite étendue à la hauteur de son visage et soutient de la main gauche une outre posée sur ses épaules. Les yeux sont incrustés en argent.

H. 0,110.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 256, n° 117.

291. — Jeune satyre avec oreilles de chèvre et cornes naissantes; une très-petite nébride nouée sur l'épaule droite lui couvre la poitrine. De la main droite il tient un pedum; la gauche soutient par l'une des anses un grand cratère posé sur l'épaule droite; les yeux et des ornements de la nébride sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,109

Cette intéressante figure, trouvée à Camon, près Amiens, a été gravée dans l'ouvrage de Grivaud de la Vincelle.

Rec. de monum. ant., t. II, pl. XVI, n° 4.

292. — Danseuse coiffée d'une couronne de lierre avec corymbes. Elle a les pieds nus et est vêtue d'une longue tunique sans manches que recouvre un court péplus entouré d'une ceinture. De la main gauche elle tient un tympanum; ses bras et ses poignets sont ornés de bracelets. Trouvée dans la Basse Égypte.

H. 0,288.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

L'ajustement de cette figure rappelle celui de la Thalie du Vatican (*Mus. P. Clem.*, t. I, pl. XVIII), et justifie la restauration, de ce marbre auquel on a donné pour attribut

un tympanum en se fondant sur quelques vestiges d'un objet circulaire.

293. — Autre, vêtue de même ; sans boucles de cheveux tombant sur le cou, mais ayant un nœud au sommet de la tête. Le bras droit est pendant. Même provenance.

0,292.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

294. — Bacchante debout, chaussée de bottines, couronnée de lierre, le bras droit sur la tête. Une nébride s'enroule autour de la partie supérieure de son corps. (E.D.)

H. 0,084.

295. — Situle en forme de buste de jeune faune, la poitrine en partie couverte par une nébride qui s'attache sur l'épaule gauche. Le couvercle manque. (E.D.)

H. 0,134.

296. — Situle; autre buste. Au-dessus des oreilles retombent deux palmettes, dont l'une est surmontée d'un anneau. Une des attaches de l'anse mobile manque ainsi que le couvercle. Basse-Egypte.

H. 0,138.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

297. — Situle; autre buste. La tête est couronnée de pampres. Deux anneaux pour l'anse qui manque. Basse-Egypte.

H. 0,115.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

298. — Tête de jeune satyre à oreilles de bouc. A son cou se voient des glandes, comme celles des animaux de l'espèce caprine. Ornement d'un siége.

H. 0,075.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

299. — Satyre capripède. Il porte une longue barbe et des cornes de bouc. Son bras droit est étendu (la main manque). La main gauche soutenait sur l'épaule

une amphore dont il ne subsiste plus qu'un fragment. Les deux jambes sont brisées.

H. 0,062.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 256, n° 113.

300. — Jeune bacchant assis; ses cheveux, longs et bouclés, forment un nœud au sommet du front; un chlamydion, noué sur l'épaule droite, couvre l'épaule et le bras gauche. La main droite tient un pedum.

H. 0,054.

Cf. le personnage ailé portant un pedum sur le bras droit, représenté dans une peinture d'Herculanum, *Pitt. d'Ercol.*, t. III, pl. xx, p. 105.

301. — Jeune faune tenant un pedum de la main droite et une grappe de raisin de la gauche. Sur la tête est une bélière en partie brisée. Les pieds reposent sur un socle à double moulure. Applique.

H. 0,076.

302. — Jeune bacchant debout. Le bras droit soutient sur l'épaule une corbeille. La main gauche porte une grappe de raisin.

Figurine appuyée par derrière sur une tige et fixée sur un socle antique à moulures. (E.D.)

H. 0,093.

303. — Jeune bacchant, la main droite élevée près de la tête, la gauche soutenant un pan de la nébride remplie de raisin.

Cette figure est adossée à un tube cylindrique. Basse-Egypte.

H. 0,082.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

304. — Enfant assis, la jambe droite étendue; la gauche repliée; il soutient sur la main droite élevée à la hauteur de la tête, une ampulla à col allongé. Basse-Égypte.

H. 0,054.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

305. — Tête de satyre chauve; sa barbe est courte et

clair-semée; le front et les joues portent trois grosses verrues; sur le crâne est tracé à la pointe, un diadème auquel est suspendue une bulle en forme de croissant.

Cette tête présente à sa partie postérieure une ouverture à coulisse. (E. D.)

H. 0,054.

Voy. les nos 163 et 202.

306. — Masque de satyre chauve et barbu; ses oreilles sont allongées.

Cette tête se détache sur un médaillon circulaire orné de moulures.

D. 0,054.

307. — Buste de satyre, la tête ceinte d'une torsade sur laquelle s'élèvent quatre boutons et qui est nouée par des lemnisques dont les extrémités pendent sur les épaules.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

308. — Tête de satyre chauve et barbu formant une lampe. (E. D.)

H. 0,102.

309. — Masque de satyre complétement chauve; sa barbe est pointue et très-allongée.

Cette tête décore la base d'une anse de vase. (E. D.)

H. 0,150.

310. — Masque de satyre entièrement chauve et barbu; ses oreilles pointues sont dirigées en avant; la barbe est finement bouclée.

Ornement qui porte des traces de dorure moderne et qui a été détaché d'une anse de vase. (E. D.)

H. 0,050.

311. — Masque de satyre barbu.

Cette tête sert d'attache à une anse de vase. (E. D.)

H. 0,125.

312. — Autre. La partie supérieure de l'anse est décorée d'une tête de bacchante couronnée de lierre. (E. D.)

H. 0,156.

313. — Deux masques de satyre, servant d'attache à une très-petite poignée de vase. (E. D.)

H. 0,042.
L. 0,034.

314. — Tête de satyre barbu et couronné de lierre. Sa bouche large et ouverte comme celle d'un masque de théâtre, pouvait former l'orifice d'un vase. La tête est surmontée de deux anneaux fixes, destinés à passer les anses de ce vase auxquelles le masque servait d'attache. (E. D.)

H. 0,086.

315. — Autre. Presque semblable; ses longues oreilles sont couchées horizontalement.

H. 0,060.

316. — Masque de satyre harbu; le front surmonté de deux grandes cornes de bouc; la tête ceinte d'une couronne de feuilles de vigne. (E. D.)

H. 0,138.

317. — Masque de satyre barbu surmonté de cornes de bouc.

Il sert d'attache à une anse de vase décorée d'une dépouille de panthère et portant à sa partie supérieure une autre tête de satyre couronnée de lierre. (E. D.)

H. 0,164.

318. — Anse de vase décorée à la base d'une tête de satyre cornu et à la partie supérieure d'une dépouille de bouc.

H. 0,19.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

319. — Masque de satyre barbu avec deux cornes de bouc rabattues vers les oreilles.

Cette tête servait d'attache à une anse de vase décorée de feuillages. (E. D)

H. 0,210.

320. — Lampe en forme de tête de jeune satyre imberbe avec de longues oreilles. Une grande coquille, sous laquelle est placée l'anse, orne l'orifice du vase. (E. D.)

L. 0 132.

321. — Masque de satyre imberbe avec de longues oreilles. (E. D.)

D. 0,060.

322. — Anse de vase, décorée d'un masque et d'un calathus en bas-relief, avec tête de jeune satyre pour plaque d'attache.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

323. — Masque de jeune faune. Ses oreilles sont pointues, ses cheveux disposés en boucles régulières, entourent le front. (E. D.)

H. 0,080.

324. — Masque de jeune faune; ses oreilles sont pointues, sur son front s'élèvent des cornes naissantes. (E. D.)

H. 0,060
L. 0,060

PLUTON — HADÈS.

325. — Pluton-Sérapis assis. Sa tête est ceinte d'une couronne radiée et surmontée d'un modius devant lequel s'élève une fleur. Il est vêtu d'une tunique et d'un grand péplus qui recouvre les jambes et dont un pan est rejeté sur l'épaule gauche. Sur le bras droit rampe un petit serpent. Le pied droit et le bras gauche sont modernes. (E. D)

H. 0.099.

V. Pluton, armé d'une lance, autour de laquelle s'enroule un serpent; peinture découverte dans une nécropole voisine d'Orvieto : G. C. Conestabile, *Pitture murali à fresco*, etc., Florence, 1865, tav. XI.

326. — Pluton, assis sur un trône à dossier élevé, les pieds posés sur un scabellum; il est vêtu d'une tunique et d'un manteau. La tête, barbue, est surmontée d'un modius, qui a l'aspect d'un tronc de palmier. La main droite et le pied droit manquent. La main gauche repose sur une haste. Près du trône, Cerbère,

avec des têtes appartenant à des espèces différentes (celle de droite manque). Sur le dossier du trône, à gauche, la partie inférieure d'un uréus (Agathodæmon). Bas-relief découpé en applique (E. D.)

H. 0,115.

Fig. de Pluton, analogue à ce bronze : *Mus. Pio Clem*, II, I. Cf. la monnaie alexandrine de la 4e année d'Alexandre Sévère. Pluton, tenant une corne d'abondance, sur la belle coupe du Musée britannique (E. Gerhard *Trinkschalen*, pl. II, p. 53. Voy. Bas-relief représentant Agathodæmon avec tête barbue surmontée d'un modius, *Descript. de l'Egypt.; antiq.*, t. V, pl. 69, II).

PROSERPINE — PERSÉPHONÉ.

327. — Proserpine debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, écartant son voile de la main droite; la gauche étendue. (E. D.)

H. 0,107.

Figure de Proserpine, debout, écartant son voile, près de Pluton, assis sur son trône, qui se voit dans les peintures d'un caveau funéraire, découvert en 1833 parmi les sépultures antiques de Vulci. *Annal. dell' Inst. archeol.* 1838, t. X, p. 249, et *Monum. ined.* t. II, tav. LIV.

ESCULAPE — ASCLEPIOS.

328. — Esculape debout, vêtu d'un ample manteau qui laisse la poitrine à découvert, enveloppe la partie inférieure du corps et recouvre tout le bras gauche, qui repose sur la hanche. Les yeux sont d'argent. Le bout des seins de cuivre rouge.

H. 0,228.

Le bras droit et les pieds sont modernes (XVIe siècle ?). La patine a été presque partout enlevée. Cependant, en plusieurs endroits, et notamment par derrière, il existe des témoins d'une antiquité irrécusable.

329. — Esculape barbu, debout; la tête ceinte d'une couronne de feuillages. Toute la partie inférieure de son corps est recouverte par une draperie dont une extrémité passe sur l'épaule gauche. Sa main droite repose sur un bâton entouré d'un serpent.

H. 0,054.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

330. — Hygiée debout; un long voile, couvrant le derrière de la tête, tombe jusqu'au talon et est ramené par la main gauche sur la partie inférieure du corps. Tout le buste est nu. La déesse tient de la main droite une patère décorée d'une rosace gravée en creux. Son poignet gauche est orné d'un bracelet. (E. D.)

H. 0,102.

Cf. les monnaies d'Amastris de Paphlagonie, de Nicée de Bithynie, sur lesquelles on voit la déesse accompagnée de son nom.

331. — Hygiée, assise sur un loup et tournée à gauche; sa main gauche repose sur la croupe de l'animal; de la droite, elle tient un serpent. En avant, un arbre. L'œil et les bracelets de la déesse, l'œil du loup et les feuilles de l'arbre, présentent des incrustations d'argent. Ce sujet, entouré d'un cercle et de rinceaux, est exécuté en bas-relief sur un fond de patère dont le revers est très-finement tourné et décoré de cercles concentriques. Trouvé à Neuvy-Pailloux (Indre), 1844.

D. 1,000.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

A la même patère paraissent appartenir l'applique et le manche cylindrique décrits sous les nos 74 et 371.

Voir Thabaud de Linetière, *Ess. sur l'orig. de l'ant. tombeau de Neuvy-Pailloux*, Chateauroux, 1845, pl. VI, n° 3. — Une représentation d'Hygiée assise, ayant à ses côtés un loup, se trouve dans Montfaucon, *Ant. expl.*, t. I, 2e part., pl. CXC, n° 4.

332. — Bras droit et main tenant un serpent qui s'en-

roule autour du poignet. Fragment d'une figurine d'Hygiée ou d'Iris. (E. D.)

H. 0,054.

HERCULE — HÉRACLÈS.

333. — Hercule enfant, assis, entièrement nu ; il élève la main droite à la hauteur de sa tête et étend en avant son bras gauche. L'attitude du jeune dieu indique qu'il était représenté étouffant les serpents envoyés par Junon pour le faire périr pendant son sommeil.

H. 0,057.

Inv. des diam. de la couronne, 2e part., p. 257, n° 123.

334. — Hercule enfant, vêtu d'une courte tunique, posé sur le genou gauche. La main droite manque.

H. 0,045.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

335. — Hercule entièrement nu, imberbe, les cheveux disposés en tresses qui retombent sur les épaules et sur le dos. Il saisit par la queue deux lions qui sont placés en sens divergent, à la hauteur de ses épaules. A ses pieds deux béliers couchés et au-dessous une palmette.

La figure est courbée en arrière et servait d'anse à un vase. (E. D.)

H. totale, 0,162.

336. — Hercule imberbe, dans l'attitude du combat, la dépouille du lion lui couvre la tête, se noue sur la poitrine et se trouve rejetée sur le bras gauche qui tenait un arc. La main droite brandit une massue.

H. 0,117.

337. — Statuette d'Hercule entièrement nu, tenant de la main gauche un arc et deux flèches. La dépouille du lion est posée sur son bras. De la main droite, il tenait sa massue.

Cette figure, de très-ancien style grec, a été trouvée à Pæstum.

Argent. H. 0,13.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

338. — Hercule debout, nu, la peau de lion sur le bras gauche. Sur la cuisse gauche :

incrusté en argent.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

H. 0,24.

L'inscription placée sur la cuisse est une dédicace à Apollon, en caractères du temps de la République romaine. Il y a là un nouvel exemple d'une statue d'un dieu consacrée à un autre dieu.

V. à ce sujet Letronne, *Ann. de l'inst. arch.*, t. VI, 1834, p. 198; *Mém. de l'Acad. des Inscr.* t. XV, 1845, p. 132; *Revue archéol.* 1845, p. 439 et 1848, p. 248; — Lebas, *Rev. arch.* 1844, p. 180; — Carl Keil, *Syll. inscr. Bœot*, 1848, p. 87; — *Bullet. arch. de l'Athén. franç.*, 1856, p. 32.

339. — Hercule imberbe debout, la tête ceinte d'une couronne formée d'une torsade de rameaux (de peuplier?). La main droite, élevée à la hauteur de la tête, était armée d'une massue (qui manque). La gauche, étendue en avant, tenait un arc. L'avant-bras gauche supporte la peau du lion. (E. D.)

H. 0,212.

340. — Autre, dans la même attitude. La tête est entièrement nue. Un fragment de la massue se voit encore dans la main droite. Une portion de la peau du lion subsiste sur le bras gauche, qui est brisé. (E. D.)

H. 0,133.

341. — Autre, la jambe droite en avant, tenant une massue de la main droite élevée derrière la tête. Le bras gauche, étendu en avant et chargé d'une peau de lion, portait un arc qui manque. (E. D.)

H. 0,133.

342. — Autre, même attitude, le bras gauche est brisé. (E. D.)

H. 0,103.

343. — Hercule imberbe, debout, soulève de la main droite sa massue à la hauteur de sa tête, et tient de la gauche, étendue en avant, un arc dont il ne subsiste plus qu'un fragment. La peau du lion est posée sur l'avant-bras gauche.

H. 0,084.

344. — Autre, dans une attitude à peu près identique. La peau du lion, posée sur l'avant-bras gauche, semble être soulevée par la rapidité du mouvement. La main gauche tient un arc dont il ne subsiste plus qu'un fragment. La main droite et le pied droit manquent. (E. D.)

H. 0,114.

345. — Hercule *callinicus*, imberbe, debout, la tête recouverte de la dépouille du lion qui est nouée sur la poitrine et dont l'extrémité est rejetée sur le bras gauche. De la main droite le dieu tient une large patère: de la gauche, il soutient sa massue, qui vient s'appuyer près de l'épaule.

H. 0,125.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1851.

Sur une œnochoé trouvée à Athènes par Fauvel, et conservée au Musée, Hercule imberbe tient une coupe en présence de Minerve qui s'apprête à lui verser le vin. Cf. le même sujet sur l'amphore de Nola, qui a appartenu à Raphael Mengs et qui se voit au Louvre. Winckelmann, *Monum. ined.*, n° 159.

346. — Hercule barbu, nu, debout, la main droite étendue, tenant de la gauche sa massue; une grande peau de lion, posée sur l'épaule gauche du dieu, s'enroule sur son bras. (E. D.)

H. 0,616.

Envoi du roi de Naples Ferdinand IV au Premier Consul, en 1803.

Ce bronze fut découvert dans les premiers temps des fouilles de Portici.

Bronzi d'Ercolano, t. II, tav. XX.

347. — Hercule nu, barbu, la tête ceinte d'une torsade dont les lemnisques retombent sur les épaules. De la main droite il tient trois pommes. Il porte sur le bras gauche sa massue et la dépouille du lion. Les deux bras sont modernes ; la patine est refaite.

H. 0,214.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

348. — Hercule nu, imberbe, debout ; sa main droite est pendante (elle paraît avoir tenu une patère ou une couronne). L'avant-bras gauche est chargé d'une peau de lion, et la main fermée tenait une massue (qui manque).

H. 0,175.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 261, n° 206.

349. — Autre, dans la même attitude ; il est barbu et porte, sur le bras gauche, la dépouille du lion et une massue.

H. 0,112.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 263, n° 262.

350. — Hercule philopotès, barbu, debout ; de la main droite il tient le dépas ; la dépouille du lion est posée sur son avant-bras gauche, et, de la main gauche, il soutient sa massue qui s'appuie contre l'épaule. (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 148.

H. 0,076.

351. — Hercule imberbe, debout, la main droite posée sur la hanche ; il porte, sur le bras gauche, la dépouille du lion et sa massue.

H. 0.094.

Inv. des diamants de la couronne. 2e part., p. 255, n° 111.

352. — Autre, dans la même attitude. La peau du lion et la massue manquent. (E. D.)

H. 0.12.

353. — Hercule barbu, debout, la tête ceinte d'une couronne de peuplier ; il est chaussé de brodequins ; la main droite pendante tenait un objet (qui manque);

la dépouille du lion, nouée sur l'épaule droite, passe sur la poitrine et l'épaule gauche, et se relève dans la main gauche. (E. D.)

H. 0,097.

354. — Hercule imberbe, debout, la tête ceinte d'une couronne de laurier, dont les bandelettes retombent sur les épaules. Il a le bras droit étendu et la main ouverte. La dépouille du lion est posée sur son épaule gauche, il tient une courte massue. (E. D.)

H. 0,128.

355. — Autre, dans la même attitude, sa tête est ceinte d'une couronne de peuplier. (E. D.)

0,119.

356. — Autre, entièrement nu, sans dépouille du lion, élevant, de la main droite, sa massue, dont l'extrémité touche à sa tête ; la main gauche sur la hanche ; rapporté de Mésopotamie.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

357. — Applique de ciste.—Hercule combattant la Junon-Sispita, couverte d'une peau de chèvre, armée d'un bouclier rond et d'une épée. Entre les divinités, buste de fleuve barbu à longues oreilles, étendant les bras. Travail étrusque ancien.

H. 0,04.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1855.

Gravé dans Micali, *Monumenti inediti*, 1844, pl. XXI, n° 5. Voy. les figures de la Junon-Sispita vêtue d'une dépouille de chèvre sur les monnaies d'argent des familles romaines Roscia, Papia, Cornuficia, Mettia, Thoria, Procilia. — Cf. le groupe publié dans Gori, *Mus. etrusc.*, 1737, t. I, pl. 25.

358. — Applique de ciste. — Hercule combattant un pygmée, armé d'un bouclier rond et d'une épée. Au-dessus un ornement composé de palmettes alternant avec des boutons de fleurs. Travail étrusque ancien.

H. 0,04.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1855.

359. — Applique découpée à jour, décoration de la base d'une anse de vase. Hercule couvert de la dépouille du lion, tenant sa massue de la main droite, saisit de la gauche la tête du sanglier d'Erymanthe, que tient d'un autre côté une amazone armée d'une épée, chaussée de bottines à longues oreilles; au-dessous une grande palmette.

H. 0,103.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Mus. etrusc. Gregor., 1842, t. I, pl. 6, n° 3 *a*.

360. — Autre applique faisant pendant à la précédente. Même disposition. Hercule et l'amazone tiennent par ses cornes d'or la biche de Cérynée.

H. 0,103.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

361. — Hercule combattant Antée qu'il a renversé et dont il tord le bras droit avec violence. Toute la partie inférieure du corps d'Antée manque. Ce groupe, très-mutilé, a été trouvé dans la Basse Égypte.

H. 0,18.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Un groupe tout à fait semblable à celui-ci existe dans le Musée des Antiques de la ville de Lyon.

Comparez le Faune luttant avec un centaure dont il brise le bras en le forçant en arrière. Visconti, *Museo Pio Clem.* t. V, pl. XI.

362. — Hercule nu, le bras gauche couvert d'une peau de lion, frappant de sa massue une amazone vêtue d'une tunique courte, armée d'une bipenne et cherchant à se couvrir de sa pelta.

H. 0,255.

Cette composition, en bas-relief, décore la plaque d'attache d'une anse de vase, sur lequel on voit, en outre, un bucrane, une ciste, un arc et un carquois dont le couvercle est entr'ouvert. Au sommet de l'anse s'élève un doigt humain. (E. D.)

363. — Hercule barbu, la tête ceinte de bandelettes; il est couché sur la peau du lion, repose sa main droite

sur une massue et soutient de la gauche un dépas. Ce bronze a servi d'applique. (E. D.)

H. de la figure, 0,049.

364. — Hercule nu, barbu, assis sur un rocher. Le bras droit élevé, le gauche appuyé sur sa massue que recouvre une peau de lion. Traces de dorure. — L'avant-bras droit et la jambe droite sont modernes.

H. 0,041.

365. — Masque d'*Hercule* coiffé de la dépouille du lion; la barbe est courte et frisée. Cette tête a servi d'applique. (E. D.)

H. 0,035.

366. — Plaque très-mince, ornée d'une série de figures exécutées au repoussé. Deux groupes : — Dans le premier Hercule, barbu, tenant sa massue, suivi de quatre hommes dont l'un conduit deux chevaux par la bride, s'adresse aux filles de Thespius qui sont au nombre de six (la plaque est brisée). Dans le second, les mêmes figures sont répétées; mais le nombre des femmes n'est que de quatre. Trouvé à Bomarzo avec un vase de très-ancien style qui appartient aussi au Musée du Louvre.

Cabinet Pourtalès.

L. 0,000.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Gravé sur le titre de l'ouvrage de Th. Panofka, intitulé : *Antiques du cabinet Pourtalès*, 1834. — *Mus. etrusc. Gregor.*, 1842, pl. 39, n° 5.

367. — Terme d'Hercule ou herméracle. — Le dieu est imberbe et tourne légèrement la tête vers la gauche. Il a le corps enveloppé dans la dépouille du lion néméen qui lui recouvre les bras et les mains. Le corps se termine en gaine. (E. D.)

H. 0,344.

Pausanias, II, 10 : 7. Il existait dans le gymnase de Sicyone une figure d'Hercule analogue à celle-ci : Ἡρακλῆς τὰ κάτω τοῖς Ἑρμαῖς τοῖς τετραγώνοις εἰκασμένος.

368. — Fond de coupe. Bas-relief estampé, représentant Eros ou le génie d'Hercule ailé, portant la massue et la dépouille du lion de Némée. Il tient de la main droite la courroie du coryte renfermant l'arc et le carquois du dieu.

D. 0,115.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Voy. le *bas-relief* du Louvre représentant deux génies ailés d'Hercule, Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. CLXXXIV, n° 215; Cf. le petit bronze en applique gravé dans la *descript. des antiques du cab. Pourtalès*, par J. J. Dubois, 1841, p. 132; la lampe représentant les génies ailés soulevant la massue, *Bull. arch. Napol.* 1855, t. III, pl. II, n° 3, et p. 12 les observations de Minervini sur cette composition; l'intaille offrant le même sujet, Bottari, *Mus. capit.*, IV, pl. LXXXVII; Guigniaut, *Nouv. gal. mythol.*, pl. CLXXXIX, n° 687.

369. — Génie d'Hercule, vêtu d'une dépouille de lion.

H. 0,065.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

OMPHALE.

370. — La reine de Lydie debout, vêtue d'une tunique talaire que recouvre un péplus. Son front est orné d'une stéphané; la dépouille du lion, posée sur sa tête, se noue sur la poitrine, recouvre le dos, tandis qu'une de ses extrémités est rejetée sur le bras gauche.

Trouvé à Pierre (Saône-et-Loire), ce bronze intéressant est fixé sur sa base antique de forme circulaire.

H. totale, 0,13.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

371. — Omphale entièrement nue, debout, à droite; elle porte sur l'épaule droite la massue et la peau du lion.

Cette figure est exécutée en bas-relief sur un manche de patère terminé par une tête de bélier. Trouvée à Neuvy-Pailloux (Indre) en 1844.

L. 0,013.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

Voy. les n°s 74 et 331.

PRIAPE.

372. — Priape en hermès. Il est barbu, et ses bras sont remplacés par des tenons quadrilatères. (E. D.)

H. 0,44.

373. — Priape barbu, en hermès. Le bras droit ramené sur la poitrine porte des fruits. La tête, coiffée d'une draperie, est surmontée d'une branche d'arbre.

H. 0,085.

374. — Priape en hermès; la tête coiffée d'une draperie et les épaules recouvertes d'un chlamydion. Piédouche hexagone.

H. 0.065.

375. — Priape en hermès. Il est enveloppé dans un chlamydion, et tient sa barbe de la main droite.

H. totale, 0,075.

376. — Priape barbu, coiffé du tutulus et vêtu d'une longue robe ouverte par devant, dans un pan de laquelle il porte des fruits. Sur ses mains sont posées deux colombes. (E. D.)

H. 0,067.

Gori, *Mus. etrusc.*, 1737, t. I, pl. 58, n° 2.

377. — Priape debout, barbu. Il est vêtu d'un large manteau qui lui couvre les bras.
Cette figure forme une lampe.

H. 0,067.

Beger, *Thes. Brand*, t. III, pl. 435.

378. — Buste de Priape, barbu, coiffé d'un bonnet asiatique.

H. 0,064.

379. — Buste barbu de Priape, ailé, couronné de feuillage, posé sur une griffe de lion. Pied de candélabre. (E. D)

H. 0,046.

Voyez dans Suidas, au mot Πρίαπος. la remar que relative aux ailes de ce dieu.

380. — Tête de femme dont les cheveux sont disposés en côtes, derrière laquelle est fixé un bras dont la main fermée présente le pouce passé entre l'index et le médium. Au centre, un trou cylindrique. (E. D.)

L. 0,046.

FLEUVES.

381. — Tête barbue du fleuve *Achéloüs*, avec un cou et des cornes de taureau.

H. 0,025.

Au sujet des fleuves représentés sous la forme d'un taureau androcéphale, voir le vase portant le nom d'Achéloüs, Otto Jahn, *Kurze Beschr. der Vasensamml. in der Pinak. zu München*, 1854, p. 34, n° 251; L. Urlichs, *Ercole ed Acheloo*, dans les *Ann. dell' Inst. arch.*, 1839, t. XI, p. 265, tav. d'agg. Q.; L'amphore du Musée du Louvre offrant le même nom, E. Gerhard, *Arch. Zeit. Denkm. und Forsch*, 1862, p. 313, pl. 167 et 168; Millingen, *Transact. of. the R. Soc. of. lit.*, 1825. t. I, p. 142 et 1830, t. II, p. 95; enfin *Revue numismatique*, 1866, p. 265.

382. — Deux masques barbus de fleuves avec cornes de taureau. Ces têtes surmontées de palmettes servent de point d'attache à une poignée de bronze, et ont été appliquées sur la panse d'un vase.

H. des têtes, 0,111.

CENTAURES.

383. — Centaure formé d'un corps d'homme en pied, à la partie postérieure duquel s'allie le train de derrière d'un cheval. Très-ancien travail grec. (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 155.

H. 0,079.
L. 0,070.

384. — Grande lampe à deux becs entourés d'une mou-

lure quadrangulaire. L'anse recourbée est décorée d'une demi-figure de centaure sortant d'un large fleuron. Ce personnage a la ceinture garnie de feuillages. Le bras droit et la jambe de cheval du côté droit sont brisés. (Fouilles de la Basse Égypte.)

H. 0,35.
L. 0,36.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

385. — Centaure barbu, détournant la tête en arrière. Un court manteau est attaché sur son épaule; de la main droite il tient une massue noueuse; le bras gauche étendu est en partie brisé. Les pieds de devant et le train de derrière, à partir de la croupe, manquent. Fouilles de la Basse Égypte.

H. 0,04.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

PYGMÉES.

386. — Pygmée barbu, dans l'attitude du combat. (E.D.)

H. 0,054.

Les pygmées d'Éthiopie quoique nains avaient l'humeur belliqueuse. Ils attaquèrent Hercule pendant son sommeil (Philostr., *Imag.*, II, 22). Divers écrivains de l'antiquité, à commencer par Homère (*Iliade*, III, 6), ont parlé de leurs combats contre les grues, qui se voient aussi représentés sur les vases peints : (*Monum. dell' Inst. arch.*, 1848, t. IV, pl. LVIII. — Tochon d'Annecy, *Rec. de vases*, pl. IV, LXXXIV et LXXXV. — Guigniaut, *Nouv. Gall. Myth.*, pl. CLXXXVIII, n° 661 *a* et pl. CCXXXVII, n° 813.)

Pline dit : « Quidam et Pygmæorum gentem prodiderunt inter paludes, quibus Nilus oriretur » (*Hist. natur.*, lib. VI, XXXV, X), et en effet divers bas-reliefs de terre cuite représentent les pygmées sur le Nil (Foggini, *Mus. capit.*, t. III, pl. XC; Séroux d'Agincourt, *Terres cuites*, pl. IX, n°s 1 et 2; Campana, *Ant. op. in plast.*, pl, CXIV et CXV.)

387. — Autre, portant sous son bras gauche une grue dont il serre le bec de la main droite.

H. 0.052.

388. — Pygmée barbu, difforme, dans l'attitude du combat. Les deux pieds sont brisés. (E. D.)

0,056.

389. — Autre, dansant, il est couronné de feuillage, a la main droite posée sur la hanche et tient de la gauche un pédum. Rapporté d'Égypte par Salt.

H. 0,075.

390. — Pygmée entièrement nu. Les deux bras relevés sont pris dans une entrave à laquelle est attaché un poids. La jambe gauche brisée.

H. 0,047.

391. — Pygmée assis ; son corps a la forme d'un osselet de jeu ; sa tête est ceinte d'un diadème noué sur le front. (E. D.)

H. 0,026.

PÉGASE.

392 — Pégase ailé, marchant vers la gauche. Applique.

H. 0,085.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

393. — Pégase ailé.

H. 0,22.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

394. — Partie antérieure de Pégase, munie d'ailes recoquillées, antée dans un fleuron. (E. D.)

L. 0,094.

395. — Pégase sur une petite base oblongue. Les ailes recoquillées forment un anneau sur le dos. Fabrique asiatique barbare. Rapporté de Mésopotamie.

H. 0,05.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

Voyez plus loin, sous le n° 437, Bellérophon monté sur Pégase.

GORGONES.

396. — L'une des gorgones Sthéno ou Euryale, sœurs de Méduse, munie de quatre ailes éployées aux épaules, et de quatre petites ailes aux jambes; elle est vêtue d'une tunique sans manches, serrée par une ceinture. La gorgone étend les bras et le mouvement de ses jambes indique une course rapide. Elle poursuit Persée au moment où il vient de trancher la tête de Méduse.

Ce bas-relief, découpé à jour, a servi d'applique. Très-ancien style.

H. 0,03.

Cf. la peinture célèbre d'un vase du Vatican, Gerhard, *Auserl. gr. Vasenb.*, t. III, pl. CLII. — Autre, dans Tischbein, *Peint. de vas.*, t. III, pl. XXXI.

Au sujet des Gorgones et des modifications successives de la tête de Méduse, horrible aux époques primitives et parvenant à la beauté la plus parfaite, consulter Levezow, *über die Entwickelung des Gorgonen-Ideals*, etc., Berlin, 1833, dans les *Mém. de l'Acad. roy. des Sciences*, t. XVI, p. 137.

397. — Pied d'une grande ciste en applique. Méduse de face, les bras étendus, la langue tirée, antée dans une gaîne terminée en griffe de lion. Travail étrusque ancien.

H. 0,21.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858, avec le suivant.

398. — Autre. La main droite est brisée.

H. 0,021.

Ce bronze et celui dont la description précède ont été publiés par Micali, *Monum. ined. a illustr. della stor. degli pop. ant. ital.*, 1844, pl. IV, n° 5.

399. — Gorgonium ailé; les cheveux sont courts et ornés de fleurs; les oreilles décorées de pendants en forme de fleurs à six pétales. (E. D.)

H. 0,055.
L. 0,073.

400. — Gorgonium ailé; des serpents passent dans la chevelure et se nouent au-dessous du menton. Cette applique a dû être fixée sur une cuirasse. (E. D.)

H. 0,062.
L. 0,062.

401. — Tête de Gorgone ailée, entourée de serpents et placée sur une égide.

Cette applique surmontée d'une bélière a servi d'attache à l'anse d'un vase. (E. D.)

H. 0,103.
L. 0,091.

402. — Gorgonium ailé; deux têtes de serpent, qui se rejoignent sur son front, forment un diadème.

Applique. (E. D.)

H. 0.042.

403. — Tête de Gorgone surmontant une palmette et accompagnée de deux têtes d'animal. Servant de plaque d'attache à l'anneau d'une anse mobile. (E. D.)

L. 0,113.

404. — Gorgonium ailé, des serpents encadrant le visage, se nouent sous le menton. De chaque côté un dauphin. Ces figures, placées entre deux moulures ornées d'oves, décorent la face convexe d'une base. (E. D.)

H. totale, 0,113.
L. 0,222.

405. — Autre, de style plus négligé (E. D.)

H. 0,095.
L. 0,130.

Une base de même forme, ornée des attributs de Neptune, est gravée dans le *Thesaurus brandeburgensis* de Beger, t. III, p. 378.

LA CHIMÈRE.

406. — Chimère ailée, à corps et tête de lion, avec des cornes de chèvre. Elle est posée sur une base; entre les jambes s'élève une plante. Une patte de devant

et une patte de derrière brisées. Applique découpée à jours. (E. D.)

H. 0,159.
L. 0,168.

Trouvé à Augusta Rauracorum, en mai 1797.

407. — Disque travaillé au repoussé. Chimère de style étrusque. Le bord est décoré de gros boutons sphériques; sept subsistent.

H. 0,23.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

SPHINX.

408.— Sphinx à ailes recoquillées, accroupi à gauche et tournant la tête. Il est posé sur une volute semblable à celle du chapiteau ionien. Sa tête est surmontée d'un *tutulus* et ses cheveux, qui tombent sur les épaules, sont disposés en boucles ondulées horizontalement. L'aile gauche est brisée. Très-ancien style. (E. D.)

H. 0,080.

Les peintures antiques et les vases grecs nous montrent le Sphinx de Thèbes posé sur le chapiteau d'une colonne (*Bull. arch. Napol.*, 1846, t. IV, pl. V. — Minervini, *Monum. ant. ined. di R. Barone*, 1852, pl. x. — *Mus. Borbonico*, t. XII, pl. IX. — J. de Witte, *Catal. Durand*, p. 127, n° 364. — Overbeck, *Gall. heroischer Bildn*, pl. 1, n°s 12, 14, etc.

409 et **410**. — Deux Sphinx debout, composés d'un corps de lion et d'une tête de femme dont les cheveux longs, et disposés en boucles, sont retenus par un lien. Très-ancien travail étrusque. Ornement d'un meuble.

H. 0,10.
L. 0,125.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

411. — Bas-relief. — Sphinx femelle à ailes recoquillées, accroupi à droite; autour, des feuilles de figuier et de laurier entre deux colonnes torses. Près de l'une d'elles, deux dauphins et une feuille de figuier. Au-

dessus règne une guirlande de laurier. Fragment d'un cercueil, trouvé à Sayda par M. de Saulcy.

Plomb. H. 0,37.
L. 0,415.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Les dauphins qui accompagnent ce sphinx le rattachent à celui qui, sur les monnaies de Chio, est représenté posant une patte sur une proue de navire (Ch. Combe, *Num. vet. mus. Hunter*, 1782, pl. XVII, nos 14 et suiv.) — Cf. J. Kofod Whitte, *de rebus Chiorum publ.* Copenh., 1838, p. 81, n° 75, p. 82, n° 79 et les nos 154, 155, 172 et suiv.

412. — Sphinx accroupi, la patte droite antérieure appuyée sur une roue. Les ailes sont en partie brisées. Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0,027.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Voir les monnaies alexandrines d'Adrien; Zoega, *Numi ægypt. imp.*, pl. VIII, n° 2.

Ces deux derniers doivent être séparés des sphinx de caractère asiatique, étrusque ou grec ancien. Ils appartiennent au symbolisme alexandrin. Mais ils ne doivent pas être confondus avec les images des rois égyptiens, composées d'un corps de lion couché, les pattes étendues en avant, et d'une tête humaine reproduisant toujours un portrait masculin.

413. — Sphinx portant un griffon ailé. Fouilles de la Basse Egypte.

L. 0,034.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Ce sphinx portant un griffon sur son dos, forme le type de monnaies de grand bronze, frappées à Alexandrie, sous l'empereur Adrien.

V. Zoega, *Num. ægypt. imp.*, pl. VIII, n° 3, et la note 365 à la p. 140.

SIRÈNES.

414. — Sirène à corps d'oiseau, à tête de femme, ses cheveux sont noués par des bandelettes dont les

extrémités retombent sur la poitrine; les ailes sont éployées et recoquillées; les pattes reposent sur une palmette.

Cette figure, de travail très-fin, sert de base à une belle anse de vase, ornée de moulures et d'un cordon de perles. (E. D.)

H. de la figure, 0.047.
H. totale. 0,176.

415.— Sirène à corps d'oiseau avec une tête de femme. Ses ailes sont à demi-éployées; ses longs cheveux disposés en tresses, tombent sur le dos et sur les seins. (E. D.)

H. 0,056.

416. — Sirène. Ses cheveux tombent sur son cou, sa tête est ceinte d'une couronne de fleurs.

H. 0,008.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

417. — Sirène à corps d'oiseau, à tête de femme, accroupie comme un sphinx. Les ailes sont éployées. (E. D.)

H. 0,028.

418. — Figure de Sirène, à corps d'oiseau; la queue en forme d'anneau percé verticalement. (E. D.)

L. 0,035.

419. — Pied de ciste; griffe de lion surmontée d'une Sirène.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Collection Campana. 1862.

420. — Sirène à mi-corps; partie supérieure d'une anse de vase. (E. D.)

H. 0,055.

GRIFFONS.

421. — Tête de griffon, travaillée au repoussé sans soudure. Fragment d'un grand meuble. Travail étrusque.

H. 0,10.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

422 et **423**. — Deux bustes de griffons avec aigrette. Ornements d'un siége. Ancien travail étrusque.

H. 0.13.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

424. — Griffon, les deux ailes éployées. Le corps est remplacé par une tige aiguë. Les deux jambes sont brisées. (E. D.)

H. 0,048.

425. — Tête et cou de griffon. Ornement de la tige d'un candélabre.

H. 0,045

426. — Pied de siége ou de lit, orné d'une tête de griffon, et terminé à sa partie inférieure par une jambe du même animal. Apporté d'Orient.

H. 0,325.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

427. — Bas-relief circulaire repoussé. Griffon ailé, tourné à gauche, la patte droite antérieure levée, devant un trépied autour duquel s'enroule un serpent. Un laurier courbe ses branches au-dessus du trépied. Médaillon de patère, ou portion d'un couvercle de boite à miroir.

D. 0,128.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Cette composition est tout entière relative au culte d'Apollon.

THÉSÉE.

428. — Thésée debout, la tête nue, une petite chlamyde posée sur son épaule gauche s'enroule autour du bras. L'avant-bras droit est cassé. (E. D.)

H. 0,088.

429, — Thésée combattant le Minotaure. Tous deux sont entièrement nus. Le héros étreint le cou du monstre à tête de taureau. Ce groupe a servi de poignée au couvercle d'une ciste. (E. D.)

H. 0,083.
L. 0,120.

430. — Le Minotaure debout, élevant les deux mains.

H. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana.

431. — Thésée casqué, armé d'un grand bouclier rond, combattant l'amazone Hippolyte, vêtue d'une tunique succincte et le bras gauche chargé d'une pelta. Ce bas-relief a été employé en applique.

H. 0,075.
L. 0,070.

Vente du comte de la Briche.

432. — Thésée vainqueur, nu, debout, tenant de la main droite une massue, près d'un trophée qu'érige une Victoire aptère. Bas-relief décorant une patère dont le manche porte en contremarque le nom CAE... Le trophée est composé d'un casque, d'une cuirasse, de deux cnémides et de deux boucliers. (E. D.)

H. 0,255.
L. 0,131.

JASON.

433. — Serpent couvert d'écailles et tenant dans sa gueule un homme à longue chevelure nouée sur le dos. Vers la queue du monstre est fixée une palmette ornée de la dépouille d'une tête de lion. Ce serpent a servi de manche à une patère, comme celui qui existe au Musée de Naples, *Mus. Borbonico*, t. IX, pl. XXX, et au Louvre.

L. 0,36.

Voy, la belle peinture de vase représentant un énorme serpent qui dévore un homme à longue chevelure, accompagné de son nom: IASON; Gerhard, *Annal dell' inst. archeol.*, 1836; *monum.*, vol. II, pl. 35.

TYNDARIDES.

434. — Anse de vase. La partie supérieure qui s'appuyait sur le rebord du vase est ornée d'une figure de biche agenouillée entre un lion et une lionne. La

partie inférieure qui s'appliquait contre la panse, est décorée d'une belle palmette triple et de deux figures des Dioscures debout près de leurs chevaux qu'ils tiennent par le frein. Toutes les figures sont de ronde bosse. Style italo-grec très-ancien.

H. 0,18.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1854.

435. — Un des dioscures assis, vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde jetée sur l'épaule gauche. Il est coiffé du casque conique surmonté d'un astre. De la main droite, il tenait une haste (qui manque), la gauche tenait une patère. (E. D.)

H. 0,068.

Cabinet Tersan.

436. — Autre dioscure assis, sans tunique, sa chlamyde attachée sur l'épaule droite, passe sur la poitrine et retombe derrière le bras gauche. Sa tête est coiffée du casque conique (l'astre est brisé); de la main droite il tient une patère à ombilic. (E. D.)

H. 0,057.

MÉLICERTE.

437. — Fragments d'amphore. Col, et deux anses décorées chacune de deux groupes semblables. La partie qui embrassait le col représente deux monstres marins composés d'un buste d'homme barbu et d'une queue de poisson, portant sur leur croupe chacun un jeune homme qu'ils tiennent par le pied. L'extrémité inférieure des anses qui s'appliquait sur la panse du vase est ornée de deux figures d'homme monté sur un cheval ailé, lequel repose sur une palmette. Très-ancien style.

H. 0,31.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

L'ensemble de cette composition paraît se rapporter à des fables corinthiennes. Les nécessités de la symétrie ont fait répéter deux fois chaque sujet. La scène du haut nous montre Mélicerte porté par le monstre gardien du rocher Moluris que représentent des monnaies de Corinthe frap-

pées pour Antonin, L. Vérus et Sept. Sévère (Sestini, *Medaglie del Mus. Fontana*, 1822, p. 55, pl. II, n° 2 et 3); le cavalier est Bellérophon que la monnaie corinthienne des mêmes époques nous offre alternant avec le fils de Leucothée. Mélicerte ou Palæmon et Bellérophon avaient des sanctuaires à Corinthe (Pausanias. *Corinth.* cap. II, 1 et 4). — Il faut dire toutefois qu'à Corinthe même les Tyndarides se voyaient associés à Neptune, comme dieux protecteurs de la navigation. (*Ibid.* I, 9.)

PARIS.

438. — Archer debout; il est vêtu d'une peau d'animal qui passe sur l'épaule gauche et qui est serrée par une ceinture. Le devant de son corps est couvert par une braguette; sa tête est coiffée d'un bonnet recourbé avec fanons tombant des deux côtés du col. Sous le bras droit, il porte un carquois que soutient un baudrier. La main droite reposait sur une haste qui manque. On voit dans la main gauche un fragment d'arc.

Cette figure, qui servait de couronnement à un candélabre, est fixée sur une base antique circulaire ornée d'oves.

H. 0,108.

Cf. la statue de Pâris tirant de l'arc, au fronton du temple de Jupiter panhellénien à Egine.

ACHILLE.

439. — Achille entièrement nu, debout, la tête diadèmée et légèrement inclinée à gauche.

Le bras droit est pendant, la main gauche élevée reposait sur une haste.

Cette belle figure de travail grec, provient de la collection d'Este, à Modène.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,30.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Sous le rapport de l'attitude et de l'exécution, l'Achille

offre la plus frappante ressemblance avec cet admirable marbre du Musée de Naples qu'on croit être la reproduction du Doryphore de Polyclète (Karl Friederichs, *Der Doryphoros des Polyclet*, Berlin, 1863). Toutes les considérations du savant antiquaire allemand sur le grand style de la statue peuvent s'appliquer à notre bronze.

LAOCOON.

440. — Laocoon enlacé par un long serpent. Le grand prêtre d'Apollon est barbu et couronné de feuillages. Un léger péplus est posé sur ses épaules. La main droite est élevée en signe d'effroi et de douleur.

Trouvé à deux kilomètres de la ville de Belâbre (Indre).

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1859.

Cette figure a de l'analogie avec celle qui est représentée dans un bas-relief publié par M. Ed. Gerhard, *Archæol. Zeit.*, 1864, pl. CLXXVIII, n° 1. Sur le marbre qui appartient à M. Wittmer, Laocoon a aussi la tête ceinte d'une couronne; voy. la remarque de Gerhard à ce sujet, *loc. cit.*, p. 92.

THÈBES.

441. — Etéocle et Polynice cuirassés, la tête nue, se saisissent mutuellement par la chevelure, et vont se frapper avec les épées dont ils sont armés.

Ce groupe a servi d'anse à un grand bassin. Travail étrusque.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,17.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

DIVINITÉS LOCALES.

ASIE.

442. — Dieu barbu, debout, le pied droit posé sur une tête de bélier. Il porte des anaxyrides, une tunique courte et à manches que recouvre en partie une chlamyde attaché sur l'épaule droite. Il est coiffé d'un bonnet phrygien. Ce dieu tient dans la main droite une pomme de pin ; la gauche élevée reposait sur une haste (qui manque). (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 123.

H. 0,085.

Des médailles de Sébasté de Galatie (?) représentent un dieu tout à fait semblable à cette figurine. Il s'appuie sur une haste et porte dans la main droite un cône de pin, son pied droit repose sur une tête d'animal que Mionnet avait prise pour un rocher (*Desc. méd. grecq.*, IV, 399 et suppl., VII, 650). Mais sur les médailles, la représentation est complétée par un croissant placé sur les épaules du dieu, Une monnaie de bronze de Stectorium a pour type du revers, un grand croissant au-dessus d'un petit bucrane.

Le célèbre Marsyas du Louvre a les pieds posés sur une tête de bélier ; il en est de même d'une figure de vieillard barbu, coiffé du bonnet phrygien (probablement Mydas) qui est placé dans une main symbolique de bronze découverte à Resina (*Bronzi d'Ercol.* t. V., tav. 1, page XXXVII). — Buonarroti (*Osserv. istor.*, t. I, p 375), a publié un bas-relief où l'on voit Attys monté sur un bélier, et le même auteur décrit (p. 21) une figure de bronze représentant Attys, les pieds posés sur une tête de bélier.

Ce bronze et le suivant doivent donc être considérés comme étant de fabrication asiatique. La couleur du métal même indique une provenance orientale.

443. — Le même personnage barbu, assis, vêtu d'une courte tunique et d'anaxyrides; coiffé d'un bonnet recourbé, tenant dans sa main droite un cône de pin.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

ATTYS.

444. — Attys debout, coiffé d'un bonnet phrygien; il porte un vêtement d'une seule pièce qui forme des manches, une tunique et des anaxyrides et s'attache sur la poitrine et le long des jambes au moyen de fibules, en laissant tout le ventre à découvert. Le jeune dieu tient de ses deux mains élevées un masque diadèmé de la Grande Mère (Cybèle) qui repose sur sa tête. (E. D.)

H. 0,101.

445. — Autre. Debout, s'élevant sur la pointe des pieds. Son ajustement est semblable à celui de la figure précédente, mais le vêtement est parsemé de broderies qui se composent de rosaces, de croix, d'astres à six rayons, de quatrefeuilles, etc. Le bras droit, élevé, soutenait certainement un masque; mais la main est moderne ainsi que la tête qui a été ajoutée au XVIIe siècle et qui devrait être coiffée du bonnet phrygien. Le bras gauche est à demi étendu et la main ouverte.

B. 0,536.

Inv. des diam. de la Couronne, 2e part., p. 251, n° 64.

La main gauche devait tenir un *pedum* ou une *syrinx* comme la figure d'Attys portant le même costume, publiée par Beger, *Thesaur. Brand.*, t. III, p. 312.

Sur un sarcophage représentant les quatre saisons, le Génie de l'hiver est vêtu comme la statue de bronze qui vient d'être décrite (Montfauc., *Ant. expl.*, t. I suppl., pl. 3). L'ajustement emprunté à Attys exprime la stérilité de la saison.

446. — Attys debout, coiffé du bonnet recourbé. Il est

chaussé, porte des anaxyrides à boutons, et un vêtement à manches qui laisse le ventre à découvert. La main droite était munie d'un pedum; de la gauche, il tient une syrinx.

Ce personnage est adossé à une colonne creuse surmontée d'un chapiteau orné de feuilles d'acanthe. Trouvé dans la Maryza (l'Hèbre) près d'Andrinople.

Bull. dell' Instit. archeol. di Roma, 1831, p. 94 et 1832, p. 171.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,33.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

447. — Tête d'Attys coiffé d'un bonnet phrygien. (E. D.)

H. 0 042.

EUROPE.

GAULE.

448. — Hercule *Ogmius*, barbu, debout, le corps courbé en avant. Tout son aspect indique un âge avancé; il porte un carquois sur l'épaule droite et la dépouille du lion sur la gauche. Sa main droite s'appuie sur une massue posée à terre, et la gauche tient un arc.

A la partie postérieure de cette figurine, sont fixés des anneaux semblables à ceux que l'on remarque aux n°s 14 et 161.

H. 0,94.

Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet près Saint-Dizier, en 1774.

Grivaud de la Vinc., *Arts et métiers des anc. représ. par les monum.*, pl. 109, n° 2.

Hercule *Ogmius* existait chez les Gaulois, sous la forme d'un vieillard chauve, au corps brisé par l'âge, armé d'une massue et d'un arc. Lucien, qui mentionne ce dieu, ajoute qu'il portait un carquois et la dépouille du lion.

Voyez *Rev. archéol.*, 1849, t. VI, p. 383.

Cette figure a vraisemblablement servi à la décoration d'un trépied auquel appartenaient les bronzes décrits sous les n°s 14 et 161, qui sont de même dimension et de même fabrique.

ITALIE.

VÉJOVE.

449. — Véjove entièrement nu, debout, imberbe, tenant un foudre de la main droite; la gauche posée sur la hanche.

Cf. les monnaies de la famille romaine *Vibia*. — Buste du dieu de Terracine sur les deniers des familles *Carvilia* et *Licinia* — Winckelmann, *Mon. ined.*, n° 9.

BRONTON.

450. — Buste barbu, la tête couverte d'une étoffe et ceinte d'une torsade (mitra), d'un diadème orné de festons en relief et d'une couronne de laurier. La poitrine très-large et développée en hauteur indique que ce buste était, comme celui de Néron Claude Drusus, décrit plus loin (n° 647), placé dans un endroit élevé; l'artiste ayant calculé l'effet de la perspective.

H. 0,86.

Clarac, *Mus. de sculp.*, pl, 1078, n° 2762 *a*.

Ce buste remarquable, qui provient du château de Fontainebleau, où il était placé, selon toute apparence, dans une des niches circulaires de la porte *Dauphine*, représente, suivant Visconti et Clarac, un *demi-dieu bachique*, dénomination qu'il est difficile de conserver.

M. Ch. Lenormant, dans un savant travail (*Mém. de l'Acad. des Inscript. et Belles-lett.*, t. XIX, 1re partie, p. 356), attribue cette image au célèbre thaumaturge de Tyanes. Mais le médaillon contorniate, seul document qui nous ait conservé les traits d'Apollonius, diffère sensiblement du buste que nous venons de décrire.

Un buste de la collection Grimani, à Venise, trouvé à Aquilée, offre une ressemblance notable avec le bronze du

Louvre. Le dieu qu'il représente a la barbe courte, la poitrine nue, la tête couverte d'une étoffe et ceinte d'une mitra. Sur la plinthe on lit :

BONO DEO
BROTONTI

Un bas-relief de Rome porte l'inscription IOVI SANCTO BRONTONTI (Grut, XVII, 12), et un autel a été consacré à Mithra par Fl. Septimius Zosimus, SACERDVS DEI BRONTONTIS (Grut., XXXIV, 5). Ces textes rétablissent la forme du nom, écrit BROTONTI sur le buste d'Aquilée, par suite de l'omission traditionnelle de l'N et de l'M dans un grand nombre de mots tracés par des Grecs, des Romains et des Gaulois (V. *Rev. numismatique*, 1864, t. IX, p. 333). Le Dieu Bronton est donc un Jupiter tonnant, Ζεύς Βροντῶν, mais offrant un caractère local. Voir la gravure du buste Grimani : Jo. Antonii Astorii, *Epist. de deo Brotonte*, Venise, 2e édit., 1705. — Ph. a' Turre, *Monumenta veteris Antii*, Rome, 1700, p. 291. — Cf. les observations de P. Burmann, Ζεύς καταιβάτης, *sive Jup. fulg.*, Utrecht, 1700, p. 114. — Il est essentiel de comparer la coiffure de notre buste à celle du *Dispater* représenté dans une peinture antique; R. Garrucci, *Les myst. du syncrétisme phrygien dans les catacombes rom. de Pretextat*, 1854, p. 7.

BELLONE.

451. — Bellone debout, les pieds chaussés de bottines; la poitrine couverte d'une cuirasse retenue par une ceinture; les cheveux tombant sur le dos et les épaules. De la main droite elle tient une patère à umbo; la main gauche, relevée en avant du corps, est fermée et percée d'un trou vertical destiné à passer une haste. Trouvé entre Civita-Vecchia et Corneto; très-ancien style italiote.

H. 0,117.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1859.

452. — Dieu italiote, vêtu d'une tunique et d'un manteau; la tête ceinte d'une couronne de pampres, les pieds chaussés de sandales, tenant de la main droite une patère à umbo, et de la gauche une acerra. Les lèvres sont de cuivre rouge.

H. 0,278.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Cette figure et les trois suivantes appartiennent à une série qui ne se rencontre que dans l'Italie moyenne. Le culte du dieu qu'elles représentent, à en juger par le nombre de ses images et par les grandes différences de style qu'elles offrent, a dû être fort répandu et avoir une longue durée. Quelques antiquaires donnent au personnage le nom de prêtre de Bacchus; mais cette interprétation appartient au système en vertu duquel on prend les figurines des dieux Lares pour des portraits de camilli ou ministres des sacrifices, et on n'allègue aucune raison pour justifier la multiplicité de ces représentations prétendues sacerdotales.

Voy. Gori, *Mus. etrusc.*, 1737. t. I, pl. 37, n° 1, et t. III, part. III, pl. 2, n°s 1, 2, 3.

453. — Le même, barbu, debout, vêtu d'une chlamyde posée sur l'épaule gauche, passant derrière le corps en laissant tout le bras droit et la poitrine à découvert, puis venant se relever par devant sur le bras gauche. La tête est ceinte d'une couronne de feuilles de vigne. De la main droite il tient une large patère à ombilic; la gauche soutient une acerra. (E. D.)

Cabinet Tersan.

H. 0,223.

454. — Le même, imberbe, debout, vêtu d'une chlamyde qui laisse l'épaule et le sein droit à découvert. Sa tête est ceinte d'une couronne de larges feuilles de vigne. De la main droite, étendue, il tient une grande patère. La gauche soutient une acerra. (E. D.)

H. 137.

Voy. Caylus, *Recueil d'Ant.*, t. III, pl. 54, n° 1.

455. — Le même, imberbe, debout, vêtu d'une chlamyde qui laisse l'épaule et le sein droits à découvert. Sa tête est ceinte d'une couronne de feuillages. De la

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

main gauche il soutient une acerra dont le couvercle est levé; l'avant-bras et le pied droit manquent. (E. D.)

H. 0,137.

LASA.

456. — Lasa ailée, debout, les pieds chaussés, vêtue d'une tunique et d'un péplus serré par une ceinture. Sa tête est ceinte d'une couronne formée de quatre cercles. Ses oreilles sont ornées de pendants. De la main droite elle tient un style, de la gauche un lécythus.

Cette figure, fixée sur une petite base ronde, a servi de manche à une patère. Beau style étrusque.

H. 0,144.

Cf. les figures accompagnées de l'inscription 'AZAJ *Ann. dell' Inst. arch.*, 1834, *Monum.*, pl. VI.

457. — Lasa ailée, debout, entièrement nue; ses cheveux sont noués derrière la tête. De la main droite elle tient une patère.

H. 0,106.

MANIA.

458. — Buste d'un génie féminin posé de face. Des ailes sortent de sa chevelure, dont les mèches forment, au-dessus du front, une sorte de panache. Un torquès entoure son cou; une petite draperie couvre sa poitrine et prend, vers les épaules, l'aspect de deux bandes étroites. Ce buste, en fort relief, est exécuté au repoussé sur le couvercle d'une pyxis orné d'une moulure circulaire. Les ailes, le torquès, la draperie sont dorés.

Argent. — D. 0,091.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

La tête de face représentée ici ne doit pas être confondue avec celle des Gorgones. Elle offre, au contraire, la similitude la plus complète avec celle des Génies féminins qui,

sur un grand nombre de monuments étrusques, apparaissent comme des symboles de mort, de châtiment ou d'expiation. On peut citer notamment, à titre de point exact de comparaison, les Erinnys qui poursuivent Oreste. Il existait sur la route de Mégalopolis à Messène un temple de Mania, en un lieu où le meurtrier de Clytemnestre avait été en proie à un accès de fureur. Pausanias pense que Mania était un surnom des Euménides (VIII, 34, 1-3). D'un autre côté, les Italiotes avaient eu la coutume de sacrifier des enfants à Mania, mère des Lares, déesse redoutable dont on suspendait l'effigie à la porte de la maison quand la famille qui l'habitait était menacée de quelque danger qu'elle voulait conjurer (Macrobe, *Saturn.*, I, 7). C'est probablement le buste de cette divinité que nous montre le bas-relief publié par Maffei (*Mus. Ver.*, p. III, n° 5.) M. Orioli assimile la *Méan* ailée des miroirs étrusques avec Mania (*Ann. Inst. arch.*, 1834, t. VI, p. 185); mais M. Ed. Gerhard n'accepte pas cette opinion (*Ueber die Gotth. der Etrusk.*, 1847, p. 44, n° 123). Voir les génies représentés sur les monuments étrusques : Gori, *Mus. etrusc.*, t. I, pl. 3. — Micali, *Ant. mon. p. serv. alla stor. d'Ital.*, 1810, pl. 24, 43, 45. — Raoul Rochette, *Mon, inéd. Orestéïde.* pl. 35 et 51. — *Mus. etrusc. Gregor.*, 1842, pl. 95, n° 1 *a*.

ROMA.

459. — Tête de la déesse *Roma*, coiffée d'un casque à timbre recourbé, et qui se termine en tête de griffon. Elle porte de nombreuses traces de dorure antique. (E. D.)

H. 0,185.

L'aspect viril de cette tête convient à la déesse dont le nom signifie *force*. On la retrouve sur les *as* pondéraux d'une époque ancienne, et sur les deniers d'argent, frappés sous la république. V. Marchi e Tessieri, l'*Æs grave*, pl. I, tav. I à V ; *Rev. numismatique*, 1842, t. VII, p. 245.

On rencontre encore le même ajustement de tête dans

une statue de Minerve trouvée à Portici en 1746, *Bronzi d'Ercol.*, t. VI, tav. 8, n° 2, p. 31.

460. — Pyxis cylindrique autour de laquelle est figurée en haut relief la ville de Rome, debout, casquée, portant sur le bras gauche une épée. Près de la déesse la louve allaitant Romulus et Rémus sous le figuier *ruminal*. Vient ensuite un amas d'armes surmonté de branches de laurier, près duquel se tient Mars debout, couvert d'une cuirasse à lambrequins et posant le pied droit sur un caducée; le dieu porte une légère chlamyde, et son bras gauche élevé s'appuyait sur une haste (qui manque). (E. D.)

H. 0,076.

Ce second personnage, s'appuyant sur une haste, *curis* (Serv. ad Æn., I, 292) peut être considéré comme Enyalius ou *Mars Quirinus*. (Dionys Halic., II, 48.)

FLORE.

461. — Flore vêtue d'une tunique à manches et les jambes enveloppées dans une draperie, à demi couchée. Sa main gauche repose à terre; de la main droite elle tient une grande couronne de fleurs posée sur son genou. (E. D.)

H. 0,086.

462. — Flore debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; de la main droite elle tient un miroir circulaire; de la gauche un bouquet de fleurs; la déesse porte suspendue au bras gauche une petite sporta. Les deux pieds manquent.

Argent. H. 0,033.

PÉNATES.

463. — Pénate debout, imberbe, coiffé d'un bonnet phrygien; il est chaussé de bottines lacées, vêtu d'une tunique succincte, par dessus laquelle il porte un

péplus serré par une ceinture. Le bras droit élevé, tenait un rhyton; la main gauche abaissée, soutenait une patère. La main droite et l'avant-bras gauche manquent. (E. D.)

H. 0,069.

M. Vernai, de Genève, possédait une figurine semblable que Montfaucon a fait graver. (*Ant. expl.*, suppl., t. III, pl. 27, n° 2), elle porte le rhyton. — Voy. les deux Pénates coiffés du bonnet recourbé asiatique dans une peinture trouvée près de Tifata; *Bullet. arch. napol.*, 1859, vol. VII, tav. V. — Les dieux d'Énée doivent, par leur costume, se rattacher à l'Asie. Au sujet de ces dieux, voir Klausen, *Æneas und die Penaten*, Hambourg, 1839.

LARES.

464. — Un des lares debout, le pied droit levé; il est vêtu d'une tunique de peau de chien, serrée par une ceinture; ses pieds sont chaussés de bottines; un bandeau passe sur son front et sa tête est ceinte d'une couronne dont les bandelettes retombent sur les épaules. De la main droite il élève un rhyton terminé en corps de chien; de la gauche il tient une patère. Très-ancien style. (E. D.)

H. totale 0,15.

Ce bronze est de la plus haute importance pour la question agitée depuis si longtemps relativement au nom qu'il faut donner à ces figures de jeunes hommes tenant un rhyton et une patère, classés dans un grand nombre de collections parmi les *camilli* ou ministres des sacrifices. Le costume formé d'une peau de chien que porte cette figure, la plus ancienne qui ait encore été retrouvée, constitue un caractère décisif qui s'accorde parfaitement avec l'indication fournie par les inscriptions, car Plutarque nous apprend que les Lares étaient vêtus de peaux de chien : Διὰ τί τῶν Λαρητῶν, οὓς ἰδίως πραιστίτας καλοῦσι, τούτοις κύων παρέστηκεν, αὐτοὶ δὲ κυνῶν διφθέραις ἀμπέχονται; (*Quæst. roman.*, 51). Les prétendus pocillatores tiennent le rhyton tantôt de la main droite, tantôt de la main gauche, de façon à être disposés par paires, comme on les voit dans les

peintures antiques et dans les bas-reliefs; Ovide dit, en parlant des Lares : *Bina gemellorum quærebam signa deorum* (*Fast.*, lib. V, v. 143).

Voy. au sujet des *Lares* : *Bronzi d'Ercolano*, vol. II, comment. des pl. LII, LIII, LIV, LVI, et *Pitt.*, comment. de la pl. XIII; Zannoni, *Galler. di Firenze*, IV, 3, pl. CXLII, CLI; Gerhard, *Agathodæmon und Bona Dea*, 1849; H. Jordan, *De larum imag. atque. cultu; Ann. dell Inst. arch.* 1862, t. XXXIV, p. 300; A. Reifferscheid, *De Larum pict. pompeian;* ibid. 1863, t. XXXV, p. 121; Jordan, *Vesta und die Laren auf einem pompejanischen Wandgemælde*, Berlin, 1865, in-4°. — De notre temps, M. le docteur Braun est à peu près le seul qui ait méconnu la nature réelle de ces figures. (*Annal dell' inst. archeol.*, 1840, t. XII, p. 113.)

465. — Partie supérieure d'une figure de Lare. Ce dieu est lauré, vêtu d'une tunique. De la main droite il tient une patère, et de la gauche, élevée, un rhyton décoré de la partie antérieure d'un bouc. (E. D.)

H. 0,098.

466. — Autre. Vêtu d'une tunique courte; une légère chlamyde, passée derrière les reins, se relève sur les deux bras; ses pieds sont chaussés de bottines. De la main droite il tient une patère et de la gauche il élève un rhyton terminé en tête de chèvre. (E. D)

H. 0,139.

467. — Lare vêtu d'une courte tunique, tenant de la main droite une patère, et de la gauche élevée, un rhyton.

H. 0.12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

468. — Autre, même ajustement; mais sans chlamyde. Il porte un rhyton terminé en tête de dauphin. Base circulaire.

H. 0,088.

469. — Autre semblable; les deux pieds posent à terre. Base circulaire.

H. 0,090.

470. — Autre. Les deux pieds posent à terre; de la main droite, il élève un rhyton en forme de céras; de la gauche il tient une patère. (E. D.)

H. 0,056.

GÉNIUS.

471. — Génie du peuple romain, debout, imberbe, sa tête est ceinte d'une couronne de laurier; il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde prise dans la ceinture. De la main droite il tient une patère et porte sur le bras gauche une corne d'abondance. Le pied gauche manque. (E. D.)

H. 0,10.

V. Montfauc., *Ant. expl.*, t. II, pl. v, n° 2.— Caylus, *Rec. d'ant.*, t. III, pl. LIV, n° 2; — *Mus. Arigoni*, t. III, pl. 58.

472. — Genius debout. La disposition de ses mains, indique qu'il tenait une patère et une corne d'abondance.

H. 0,15.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

VESTA

473. — Statue de Vesta, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, la tête voilée et légèrement inclinée à droite; elle tient une corne d'abondance sur le bras gauche; le bras droit (qui tenait une patère) manque. Trouvée, dit-on, près de Capoue, a fait partie de la collection Téti.

H. 0,578.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

Compar. avec les figures de Vesta des peintures antiques : La déesse entre les deux Pénates, trouvée près de Tifata, publiée par J. Minervini, *Bullet. archeol. Napol.* 1859, t. VII, pl. V, et particulièrement la peinture de Pompéi représentant Vesta entre les deux Lares, H.

Jordan, *Vesta und die Laren auf einem pompejanischen Wandgemælde*, Berlin, 1865, in-4°. — Le bronze a probablement fait partie de la trinité d'un laraire. Sur le culte de la déesse, consultez Preuner, *Hestia-Vesta*, Tübingen, 1864.

474. — Vesta debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un double péplus. Sa tête ornée d'une stéphané couverte d'un voile qui retombe sur les épaules. Le bras gauche, qui reposait sur une haste, est cassé. Le bras droit manque.

H. 0,062.

475. — Vesta (?) voilée, debout, tenant l'acerra dans la main gauche. La droite brisée.

H. 0,08.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

FORTUNA.

476. — La Fortune debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; la tête ceinte d'une stéphané. Elle a la main droite étendue et porte sur le bras gauche une corne d'abondance.

H. 0,181.

Les villes grecques avaient sous le nom de Tyché des déesses tutélaires, mais ici il s'agit de la Fortune appartenant aux latins, ou représentée à l'époque de la prépondérance romaine.

477. — Autre dans la même attitude; la main droite manque (La tête est détachée.)

Argent. H. 0,050.

478. — La Fortune debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus serré par une ceinture, la tête ornée d'une haute stéphané, tenant sur le bras gauche une corne d'abondance, la main droite étendue. Cette figure a été entièrement revêtue de lames d'argent et décorée de dorures qui recouvrent la couronne et la ceinture, simulent un collier, deux armilles à chaque bras et forment des bandes verticales sur le

devant du péplus. Elle a été découverte en 1852, dans un champ voisin du village de Saint-Puits, près Saint-Sauveur en Puysaie, département de l'Yonne.

H. 0,57.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Relativement à l'usage de décorer les images des dieux de lames de métal ou d'autres ornements, voy. *Bulletin de la Société des antiq. de France*, 1859, p. 98.

479. — Autre. Ses cheveux forment un nœud sur le derrière du cou; sa chlamyde posée sur l'épaule gauche entoure la partie inférieure du corps et se relève sur le bras gauche qui soutient une corne d'abondance. De la main droite elle tenait un gouvernail dont il ne subsiste plus qu'un fragment. (E. D.)

H. 0,878.

480. — Autre debout, sa chlamyde lui voile le derrière de la tête qui est surmontée d'un modius devant lequel s'élève un ornement isiaque, composé de deux plumes et d'un disque accompagné de deux cornes. De la main gauche, la déesse porte une corne d'abondance. La main droite manque.

Cabinet Braschi.

H. 0,071.

481. — La Fortune debout, tutulée, vêtue d'une tunique talaire et d'un manteau. De la main droite elle tient un gouvernail. (La gauche est brisée.) Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0,08.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

482. — Autre. Sa tête est ornée d'une stépnané et surmontée d'un modius. De la main droite elle tient un fragment de manche d'un gouvernail; le bras gauche est brisé.

H. 0.066.

483. — La Fortune debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; le haut du bras et le poignet ornés de bracelets; sa tête est ceinte d'une stéphané. Sa main

droite repose sur une longue amphore dont la partie inférieure se termine en pointe. La main gauche manque.

H. 0,125.

Cette figurine, trouvée près de Sedan, a été publiée par Grivaud de la Vincellé : *Rec. de mon. ant.*, t. II, pl. IX, n° 4.

484. — Autre, assise sur un rocher ; elle porte la coiffure isiaque, tient de la main droite un large gouvernail et soutient sur le bras gauche une corne d'abondance.

Cabinet Tersan, n° 113.

H. 0,081.

485. — Fortune debout, tutulée, tenant de la main droite un gouvernail, et de la gauche une corne d'abondance.

H. 0,09.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

486. — Autre. Sa tunique laisse une partie de la poitrine à découvert ; de la main droite elle tient un gouvernail et de la gauche deux cornes d'abondance. La coiffure symbolique de cette figure se compose de deux plumes droites qui paraissent imitées de celles qui surmontent la tête de la déesse égyptienne Athor. (E. D.)

H. 0,066.

487. — La Fortune debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; la tête surmontée du disque accompagné de cornes ; tenant de la main gauche une corne d'abondance.

H. 0.053.

488. — Autre. Le bras droit manque. La partie supérieure de la corne d'abondance que porte le bras gauche est détruite. (E. D.)

Plomb. H. 0,073.

---

489. — Deux cornes d'abondance ornées de feuilles

d'acanthe et réunies par leur extrémité inférieure. Elles sont remplies de fruits, d'épis et contiennent en outre chacune, une pomme de pin surmontée d'un gâteau rond.

H. 0.096.
L. 0,140.

La rainure intérieure qui règne le long de ces deux cornes d'abondance, montre qu'elles ont servi de support à un buste de divinité, disposé comme le Mercure gravé dans le *Thesaurus Brandeburgensis* de Beger, t. III, p. 234.

490. — Corne d'abondance remplie de raisin et d'autres fruits. L'extrémité inférieure est fortement recourbée. Basse-Égypte.

H. 0,113.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

BONUS ÉVENTUS.

491. — Bonus Eventus, la tête légèrement inclinée à gauche; le corps enveloppé dans un pallium attaché avec une fibule sur l'épaule gauche. La main droite est relevée sous la draperie, la gauche pend le long du corps.

Cette figure entée dans un fleuron est supportée par une base quadrilatère ornée de moulures.

A la partie postérieure est fixée une branche droite de 44 mill. de longueur. Couronnement d'un trépied.

H. 0,138.

Bonus Eventus est représenté sur les deniers de la famille romaine Scribonia et sur les monnaies des empereurs Galba, Titus, Niger, Sévère, Caracalla, Gallien.

492. — Buste du même. Imberbe, sa tête est nue et sa chevelure bouclée ; un paludamentum attaché par une fibule sur l'épaule droite, enveloppe ses bras. La main gauche est relevée sous la draperie.

Ce buste est enté dans un fleuron à base carrée. La tige de derrière a été coupée. Couronnement de trépied. (E. D.)

H. 0,076.

Voyez Caylus, *Rec. d'antiq.*, t. IV, pl. 68, n° 3.

PAN.

493. — Pan capripède; sa nébride posée sur l'épaule gauche est chargée de fruits et de gâteaux. De la main gauche il tient une syrinx, de la gauche un pedum. (E. D.)

H. 0,072.

VERTUMNE.

494. — Vertumne debout, inclinant légèrement la tête à droite. Il porte des fruits et des épis dans sa nébride qu'il relève sur son bras gauche. Les pieds sont chaussés de sandales et des liens annulaires retiennent autour de chaque jambe la dépouille de quatre pattes de quadrupède. Les yeux sont incrustés en argent. L'avant-bras droit, la main gauche et le pied droit manquent.

H. 0,145.

Cette belle figure qui provient de l'ancien garde-meuble (*Inv. des diam. de la cour.*, 2e part., n° 100, p. 255.) a été dépouillée de sa patine, mais son antiquité est incontestable.

Cf. la fresque de Pompéi, *Mus. Borbon.*, t. IX, pl. 7; t. II, pl. 28, n° 2. — Cette représentation doit être distinguée de celles de Silvanus que nous montrent divers bas-reliefs; I. P. Tommasini, *De don. ac. tab. vot.*, 1654, p. 185. — Reifferscheid, *Ann. dell' inst. arch.*, 1866, tav. agg. I.

495. — Vertumne assis sur un globe posé sur une base carrée; sa chlamyde passe sur l'épaule gauche et laisse le corps à découvert. De la main gauche il tient une corne d'abondance couchée sur sa cuisse.

H. totale, 0.089.

Inv. des diam. de la cour., 2e part., p. 257, n° 132.

496. — Enfant assis, la jambe gauche croisée sous la droite, tenant une grappe de raisin dans la main droite élevée, et portant des fleurs dans sa nébride qu'il relève de la main gauche. (E. D.)

H. 0.053.

497. — Buste de génie ailé, soutenant de la main gauche une corbeille posée sur sa tête et remplie de fruits, d'épis et de gâteaux.

H. 0,087.

La partie inférieure du torse est entée dans un fleuron. (E. D.)

GÉNIES DES SAISONS.

498. — Vase portant en haut relief quatre petits génies. Le premier nu, les reins entourés d'une ceinture, tient de la main droite une *sphera*, tandis qu'une autre tombe de sa main gauche; le second également nu, tient de la main droite une tige munie de deux fleurs et porte sur le bras gauche un canard; le troisième vêtu d'une tunique tient de la main droite une serpette et pose de la gauche une grappe de raisin dans une corbeille; le quatrième, aussi vêtu d'une tunique, tient de la main droite une torche renversée et de la gauche une grande bourse. Une draperie relevée par des patères entoure le vase et passe derrière la tête des quatre génies. (E. D.)

H. 0,068.

ARISTÉE.

499. — Aristée debout, coiffé d'un bonnet conique, chaussé de bottines, vêtu d'un manteau, portant sur son cou un bélier dont il tient les quatre pieds dans ses mains.

Base quadrilatère antique. Cette figure a été trouvée à Tarragone en 1852.

H. 0,163.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

On pourrait rattacher cette statuette aux représentations

de Mercure Criophore, à l'aide de la terre cuite de Tanagra publiée par M. Conze (*Ann. dell' Inst. arch.*, 1858, tav. d'agg. O); mais elle en diffère par plusieurs détails essentiels et n'appartient pas à l'art grec. Elle ne doit pas non plus être assimilée à l'image d'Apollon portant un agneau sur les épaules (Karl Friederichs, *Apollon mit dem Lamm*, Berlin, 1861). Le bronze de Tarragone a pu être fabriqué sous l'influence des idées africaines qui ont régné dans l'Espagne méridionale.

500. — Aristée debout, vêtu d'une courte tunique passée sur l'épaule gauche et retenue par une ceinture, mais laissant les bras et le sein droit à découvert. Il porte la cibise (pannetière) suspendue au côté gauche et tient de chaque main deux pieds d'un bélier placé sur ses épaules.

Les yeux du pasteur et du bélier sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,093.

JUVENTAS.

501. — Buste de Juventas; la tête est tournée vers la gauche. Une chevelure bouclée, abondante entoure son visage et descend sur le cou. Une bulle, indice de la jeunesse, est suspendue sur la poitrine par un collier.

H. 0,083.

MAINS PANTHÉES.

502. — Main panthée. Le pouce et les deux premiers doigts sont étendus, les deux autres doigts sont fermés. Un serpent entoure le poignet et dresse sa tête près du pouce qui porte à son extrémité une pomme de pin. Les autres symboles que porte cette main, sont : un buste de Mercure coiffé du pétase ailé, des pommes de pin, un vase d'Harpocrate, une torche, une tortue, une branche de laurier, un lézard, un arc, nne grenouille, une tête de dauphin et un pain. (E. D.)

H. 0,122.

503. — Autre. Également entourée par un serpent; les symboles qu'on y remarque sont : un arc, une tête de bélier, une pomme de pin, un vase d'Harpocrate, un lézard, une grenouille, un pedum.

H. 0,057.

Voyez les mains votives portant des symboles plus ou moins nombreux, qui ont été publiées par L. Pignorio, *Ant. græc.*, p. 510. — G.-P. Tommasini, *Ant. græc*, t. X, p. 662. — M.-A. de la Chausse, *Ant. rom.*, t. XII, p. 963. — P. Bonanni, *Mus. Kirch.*, cl. II, tab. 15, p. 82. — Montfaucon, *Ant. expl.*, t. II, part. 11, pl. 137. — Caylus, *Rec. d'ant.*, t. V, pl. 63, nos 1 et 2; *Bronzi d'Ercol.*, t. V, tav. 1, p. XXXVII; — C. du Molinet, *Cabinet de Sainte-Geneviève*, pl. IX, no 9. Beger, *Thes. Brandeb.*, t. III, p. 404. — J. de Bast, *Rec. d'antiq. trouv. dans la Flandre*, Gand, 1808, pl. VI, no 1.

504. — Main symbolique ouverte, présentant la paume; le doigt du milieu est surmonté d'une rosace. A la partie postérieure sont deux douilles annulaires.

H. 8,200.

505. — Main symbolique. Les deux derniers doigts sont fermés. (E. D.)

L. 0,03.

AFRIQUE.

AMMON.

506. — Masque de Jupiter Ammon avec des cornes et des oreilles de bélier, placé au centre d'un médaillon circulaire entouré d'une moulure.

D. 0,060.

507. — Tête barbue de Jupiter Ammon, ceinte d'un diadème et portant deux cornes de bélier. Cette tête est fixée à une courte tige terminée en anneau.

H. 0,033.

Cf. la monnaie de Mytilène sur laquelle on voit la tête du dieu et la légende : ΘΕΟC AMMΩN.

508. — Buste de Jupiter Ammon, barbu, avec cornes de bélier, la tête surmontée d'un modius ; l'épaule gauche couverte d'une draperie. Ce buste forme le chaton d'un gros anneau. Rapporté d'Egypte par Drovetti . 1827.

H. 0,057.

SÉRAPIS.

509. — Buste de Sérapis barbu, la poitrine couverte d'une chlamyde ; la tête surmontée d'un modius.

H. 0,036.

Les divinités égyptiennes qui figurent dans cette collection n'y sont représentées que par des figures de travail grec ou romain, les unes exécutées en Egypte, les autres en Occident, et offrant parfois des altérations considérables du type primitif.

510. — Patère ornée de filets circulaires en relief et décorée des bustes de Sérapis et d'Isis en applique de haut relief. Deux anneaux, placés derrière ces bustes, donnent passage aux extrémités recourbées d'une anse mobile. Fouille de la Basse Egypte.

D. 0,16.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

511. — Autre. Les bustes d'un style fort grossier ont été fixés sur le côté plan ou extérieur de la patère. Ils sont reliés par une anse. Même provenance.

D. 0,16.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

ISIS.

512. — Figure d'Isis, ou de reine égyptienne avec l'ajustement de la déesse. Elle est vêtue d'une tunique longue qui laisse les pieds entièrement à découvert,

d'un péplus, d'une stola qui passe sur l'épaule droite et sous le bras gauche, et se noue sur la poitrine. Ses pieds sont chaussés de sandales. Un vautour aux ailes pendantes forme sa coiffure Les deux bras manquent. Travail romain ou de l'époque des derniers Lagides.

H. 0,43.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

Provenant de la collection formée principalement à Rome, par M le chevalier Palin, ancien ministre de Suède à Constantinople.

513. — Isis debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, la jambe gauche en avant. Les jambes et les extrémités des bras ont été brisés.

H. 0,051.

514. — Isis couchée, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, allaitant Horus; derrière la déesse, un grand serpent (Agathodæmon) rampe en dressant la tête. Sur le devant de la cliné, sont rangés neuf disques, peut-être des fleurs de lotus épanouies; au-dessous, une grenouille, un épervier, un crocodile et une tortue.

L. 0,099.
H. 0,042.

Une figure d'Isis analogue à celle-ci était peinte à Herculanum, *Pitt. d'Erçol.*, t. III, tav. 22. pl. 115. Cf. les peintures de vases grecs représentant Latone portant le petit Apollon, près de laquelle se dresse un grand serpent barbu. Apollon tue ensuite le serpent. Les peintures égyptiennes nous montrent Horus devenu homme, perçant de sa lance le serpent *Aphophis*.

515. — Isis, la tête ceinte d'un stéphané et surmontée de la coiffure à plumes. Elle est assise sur une amphore.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

516. — Buste d'Isis en applique, provenant de la décoration d'une patère. Il est muni d'une bélière. Basse Égypte.

H. 0,08

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

517. — Buste d'Isis, la poitrine couverte d'une draperie, la tête surmontée de la coiffure symbolique. Trouvé dans la Basse Égypte.

H. 0,065.

518. — Bras, tenant un sistre, fragment d'une figurine isiaque. (E. D.)

H. 0,060.
L. 0,040.

HORUS.

519. — Horus enfant, entièrement nu, debout sur une tige de plante; sa chevelure, relevée autour du front, est nouée par derrière. Il lève la tête vers la droite et tient son menton de la main gauche; le bras droit étendu, presque verticalement, porte un fruit. (E. D.)

H. 0,74.

La tige est une altération du *lotus;* le fruit doit être celui du pêcher (περσέα, Plutarque, *de Iside et Osir*. 68) qui convient à Harpocrate. La main qui serre le menton rappelle le passage de Chærémon relatif au signe hiéroglyphique qu'il dépeint ainsi : ἀντὶ λύπης, ἄνθρωπον τῇ χειρὶ τὸ γένειον κρατοῦντα; S. Birch., *Trans. of the roy. soc. of literat*, t. II, *new ser.*, 1850, p. 391.

HARPOCRATE.

520. — Harpocrate debout, entièrement nu, ailé, sa tête est surmontée d'un disque accompagné de deux plumes. Une bulle est suspendue sur sa poitrine et il porte un carquois sur l'épaule droite. Le dieu pose, sur sa bouche l'index de sa main droite, et soutient, de la gauche, une corne d'abondance; près de lui, un tronc d'arbre autour duquel s'enroule un serpent; un nœud symbolique surmonté d'un uréus qui dresse la tête. A ses pieds, un chien, une grenouille et un paon. (E. D.)

Cabinet Tersan, n° 320.

Or. H. 0,025.

Quoique les objets d'or soient compris dans une classe

à part (Voy. Salle des bijoux antiques), cependant il a été fait une exception à l'égard de cette figurine, en raison de son utilité pour l'explication des monuments qui montrent le mélange des attributs d'Eros avec ceux des divinités égyptiennes. Cf. le bronze du Musée de Naples, représentant deux Eros-Harpocrate ailés, portant sur la tête le pschent de forme altérée, *Mus. Borbonico.*, t. XII, pl. 30.

521. — Harpocrate entièrement nu, debout; sa tête est ceinte d'un diadème et surmontée du pschent. (Double couronne des deux royaumes d'Egypte). Une mèche de sa chevelure passe sur le diadème et tombe sur l'épaule droite. Le dieu porte l'index de sa main droite à sa bouche et soutient sur le bras gauche une corne d'abondance élégamment courbée.

H. 0,120.

Inv. des diam. de la couronne, 2e partie, p. 256, n° 119.

522. — Harpocrate ailé, debout, la tête surmontée d'un pschent (double couronne des deux Egypte). Une petite chlamyde lui couvre la poitrine. Il pose sur sa bouche l'indicateur de la main droite; de la main gauche il porte une corne d'abondance, dont la partie supérieure a été brisée. Les yeux sont incrustés en argent. Les deux pieds manquent. (E. D.).

H. 0,069.

523. — Autre. Aptère, nu, debout, coiffé du pschent, tenant une corne d'abondance sur son bras gauche. Base quadrilatère. Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0,95.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

524. — Autre. Nu, debout avec la mèche de cheveux caractérisant l'enfance, coiffé du pschent et portant sur son bras gauche une corne d'abondance et un uréus nimbé. Fouilles de la Basse Égypte.

H. 0,103.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

525. — Harpocrate debout, tenant de la main gauche, une corne d'abondance.

H. 0,06

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

526. — Autre. Assis, vêtu d'une tunique talaire; il porte la coiffure égyptienne surmontée d'un pschent devant lequel est un large croissant. Son bras gauche, qui repose sur le genou, soutient une corne d'abondance. Le jeune dieu a la mèche caractéristique de l'enfance et dirige l'index de sa main droite vers sa bouche. Fouilles de la Basse-Égypte.

H. 0,064.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

527. — Autre. Avec le même ajustement. Ses pieds sont tournés vers la droite. Fouilles de la Basse Égypte.

H. 0,05.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

528. — Harpocrate assis, les jambes croisées sur une fleur de lotus; une mèche de cheveux descend sur le côté droit de sa tête qui est surmontée d'un large disque. Le dieu pose l'index de sa main droite sur ses lèvres et porte une corne d'abondance sur le bras gauche. Cette figurine a été trouvée à Sakkara.

H. 0,068.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Louis Batissier, vice-consul de France à Suez, en 1851.

529. — Harpocrate assis, la tête surmontée d'un disque, le doigt sur la bouche.

H. 0,11.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

530. — Harpocrate pygmée, assis sur un des pétales d'une fleur de lotus. Sa tête est décorée d'une coiffure phallique. Le dieu qui a un grand phallus, pose le pied droit sur un double uréus et le pied gauche sur une grenouille; il porte une corne d'abondance sur son épaule gauche.

H. 0,051.

531. — Harpocrate vêtu d'une tunique, assis sur un phallus; une mèche de cheveux tombe sur son épaule droite; sa tête est surmontée du pschent. Le jeune dieu porte l'index de sa main droite à sa bouche, et de la gauche soutient sur sa cuisse un vase de forme sphérique. (E. D.)

H. 0,054.

532. — Autre. Entièrement nu, assis sur un phallus; sa tête est ceinte d'un diadème noué sur le front; le bras droit est élevé (la main est brisée) le bras gauche serre contre le corps un vase de forme sphérique. (E. D.)

H. 0,049.

533. — Harpocrate entièrement nu, la tête surmontée d'un disque; il est assis sur un grand uréus posé sur un phallus. Le dieu porte la main droite vers sa bouche et soutient de la gauche le corps du serpent qui se dresse et dont la tête est ornée d'un disque accompagné de cornes. (E. D.)

H. 0,058.

534. — Harpocrate assis, une grosse mèche de cheveux descend sur son épaule; l'index de sa main droite est posé sur sa bouche, et il tient sous son bras gauche un vase ovoïde. (E. D.)

Plomb. H. 0,042.

NEITH.

535. — La déesse Neith, entièrement nue, allaitant un petit crocodile qu'elle tient de la main gauche. Cette figure d'ancien style, a servi d'anse à un vase. (E. D.)

H. 0,080.

Les monnaies alexandrines de Trajan et celles du nome Ménélaïs frappées sous Trajan, Adrien, Antonin et Marc-Aurèle, représentent Horus, avec un buste humain enté sur un corps de crocodile. On pourrait donc voir ici une forme secondaire du groupe bien connu d'Isis allaitant son fils.

Voy. Zoega, *Numi ægypt. imp.*, pl. v, n° 6; — Tochon d'Annecy, *Méd. des nomes de l'Égypte*, 1822, p. 222 et suiv.; — Ch. Lenormant, *Musée des antiq. égypt.*, 1841, in-f°, p. 67.

NETPÉ.

536. — Netpé debout, entièrement nue, le cou orné

d'un torquès ; les cheveux disposés en boucles crépues. Elle élève ses deux bras qui sont entourés ainsi que sa tête, par des branches, en partie brisées actuellement, et qui devaient partir d'un tronc d'arbre sur lequel la déesse a les pieds posés. (É. D.)

H. totale, 0,158.

Le caractère africain donné à cette figure, autorise à la considérer comme une imitation de la déesse Netphé, que les peintures égyptiennes nous montrent sortant d'un arbre ; Hathor aussi, qu'Apulée assimile à Vénus, est représentée au milieu des branches d'un arbre.

ANUBIS.

537. — Anubis debout, vêtu d'une tunique sans manches, et d'un manteau qui passe devant la partie inférieure du corps et s'enroule sur le bras gauche. Le dieu est chaussé de sandales ; sa tête de chacal est surmontée du diadème *hotef*, de sa main droite élevée, il tient une torche, de la gauche il soutient la pointe d'une large épée dont la garde repose sur son épaule. Trouvé dans la Basse-Egypte.

H. 0,125.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Voy. l'Anubis romain sculpté sur un autel consacré à Isis ; Foggini, *Musco capitol.*, t. IV, pl. 10.

---

538. — Buste du *Génius* d'Alexandrie ; la tête ceinte d'une bandelette et légèrement penchée à droite ; l'épaule gauche couverte d'une chlamyde. Applique.

H. 0,052.

MONUMENTS D'ARGENT

découverts, en 1836, à Notre-Dame-d'Alençon, près Brissac (Maine-et-Loire).

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Quoique ces objets appartiennent à diverses classes, et

eussent pu être répartis méthodiquement dans plusieurs chapitres de cette Notice, cependant il a paru plus utile de les laisser réunis. Cet ensemble, en effet, permet d'établir plus facilement une comparaison instructive entre le trésor de Notre-Dame d'Alençon et ceux de Berthouville près Bernay (Eure), ou de Pompéï, qui se composent d'objets analogues.

V. Ch. Lenormant, *Bullet. dell' inst. arch.*, 1830, p. 97. — Aug. Le Prévost, *Mém. sur la collect. de vases ant. trouv. à Berthouville*, 1832. — Raoul Rochette, *Journal des Sav*, 1830, p. 427 et 459.—Le même, *Nouv. ann. de l'Inst. arch.* 1838, t. II, p. 170. — Chabouillet, *Catal. gén. des camées et autres monum. exp. dans le cab. des méd. et ant.* (Bibl. imp.), 1858, p. 418 et suiv.—B. Quaranta, *Di quatord. vasi d'arg. dissorterr. in Pompei nel* 1835, Naples, 1837. — *Bull. dell' Inst. arch.*, 1835, p. 38; et ibid. 1836, p. 161 la découv. de quarante-huit vases d'argent accompagnés de six cuillères. — *Mém. de l'Acad. de Toulouse*, 1788, t. III, pl. I-IV; art. de M. de Montégut sur sept vases d'argent.

539. — Masque de Minerve travaillé au repoussé. Les cheveux sont relevés en mèches saillantes. Les yeux entièrement évidés ont dû être remplis en émail ou en pierres de couleur. Au haut du front, un chaton à rebord destiné à contenir un cabochon ou une pierre gravée. Au bas du cou, un bandeau en relief porte trois autres chatons semblables. Les sourcils sont indiqués par des traits gravés en creux. Les bords de ce masque sont percés de plusieurs petits trous.

Argent. — H. 0,305.

Catal. Grille, pl. I, n° 1.

Nous avons renvoyé, à titre de renseignement, aux planches qui accompagnent le *Catalogue des collections de feu M. Toussaint Grille, ancien bibliothécaire d'Angers*; Angers, 1851, ouvrage dans lequel on trouvera, p. 39 et suiv., un état sommaire du trésor de Notre-Dame d'Alençon.

540. — Autre. Sans ornements. La prunelle des yeux seule est à jour.

Argent. — H. 0,244.

Catal. Grille, pl. I, n° 2. Ces deux masques ont probablement été fixés sur des statues de bois ou de bronze (voir plus haut n° 478, la statue de la fortune plaquée d'argent après coup.) Leur caractère indécis ne permettrait pas de les attribuer avec précision à une divinité ; mais on est autorisé à croire que ce sont des images de Minerve, déesse à laquelle sont consacrés les vases qui les accompagnaient, ainsi qu'on le verra par les inscriptions reproduites ci-après.

541. — Petit buste de femme; les cheveux tressés et relevés sur le sommet de la tête. Une légère chlamyde passe sur l'épaule gauche et se croise avec un balteum. Ce buste en applique a servi à la décoration d'un meuble ou d'un vase.

Argent. — H. 0,03.

Catal. Grille, pl. II, n° 27.

542 et **543.** — Deux autres, coulés sur celui qui précède.

Argent. — H. 0,03.

Ibid., pl. I, n° 27. Aucune indication particulière n'a été donnée sur ces deux petits bustes qui figurent aussi bien que le n° 541 dans l'une des planches annexées au catalogue de M. Grille.

544. — Médaillon repoussé, dont les cavités sont remplies de plomb, représentant Apollon debout, le coude gauche appuyé sur un trépied, tenant de la main droite une branche de laurier. Près du dieu se voit un corbeau reposant sur un rocher contre lequel est appuyée une roue; de l'autre côté, un cyprès pyramidal et un rocher. Ornement de patère. Traces de dorure.

Argent. — D. 0,093.
Poids, 68 gr.

Catal. Grille, pl. II, n° 25. — Fel. Lajard, *Rech. sur le culte du cyprès*, 1854, pl. XX, n° 5; dans les *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, t. XX, 2e part.

545. — Médaillon travaillé au repoussé. Antonin Caracalla, debout, vêtu d'une tunique et d'une toge, portant au cou la bulle. De la main droite il tient un globe sur lequel est la Victoire. Il porte sur le bras

gauche une corne d'abondance. Le prince est placé sur un suggestum avec degrés, A sa droite un captif assis sur une méta. A sa gauche un palmier. En avant, deux petite figures nues, un pied posé sur un scabellum. Ornement de patère; traces de dorure.

Argent. — D. 0,103.
Poids, 46 g.. 20.

Catal. Grille, pl. II, n° 24.

Malgré l'altération produite par un coup et par une fracture, on reconnaît, dans la figure qui occupe le centre de ce médaillon, un jeune prince de la famille impériale. La disposition de la chevelure s'accorde exactement avec celle que nous montrent les monnaies d'Antonin Caracalla enfant. Ce fils de Septime Sévère était né à Lyon, en 941 de Rome (188 de J.-C.), et il était âgé de huit ans lorsque son père, revenant vainqueur de la Mésopotamie, le créa César et *princeps juventutis*. La bulle indique un personnage qui n'avait pas encore dépouillé le prétexte, et le palmier désigne les contrées de l'Orient. Alors que Septime Sévère venait de recevoir du Sénat les titres d'Arabicus, d'Adiabenicus et de Parthicus, les peuples de la Gaule ont pu attribuer les symboles de la victoire au jeune César qui donnait les plus heureuses espérances. Sur une monnaie frappée en l'an 951 de R. (198 de J.-C.), et qui offre la légende IVVENTA IMPERII, Caracalla, âgé de dix ans, est représenté, portant, sur la main droite, une figure de la Victoire; un captif est à ses pieds. En l'année 953, Caracalla accompagna Sévère à la guerre contre les Parthes: et ce ne fut qu'en 954, lorqu'il revenait vainqueur avec son père, qu'il revêtit la robe virile à Antioche (Spart. *in Severo*, c. 16). On voit que de 949 à 954 le fils de Sévère s'est trouvé dans toutes les conditions qu'impliquent les divers détails de la composition qui orne le médaillon de Notre-Dame d'Alençon. Il ne faudrait pas en conclure que tous les objets qui accompagnaient ce monument ont été exécutés sous le règne de Septime Sévère. On a déjà pu constater, par l'étude du trésor de Berthouville, que les figures et les vases, réunis dans un même sanctuaire, y avaient été déposés successivement, et appartenaient à des époques fort différentes.

546. — Fragments de vase travaillé au repoussé. Partie supérieure d'une figure de Faune tenant un pedum sur le bras gauche. Fond doré. Deux autres petits fragments appartenant à la même composition.

Argent. — H. 0,048.
H. 0,043.
H. 0,028.

Catal. Grille, pl. I, n° 26.

547. — Buste de Vénus, de face; la tête ceinte d'une stéphané, dont les lemnisques retombent sur les épaules. Une draperie, passant sur l'épaule gauche, laisse le sein droit à découvert. Applique. Ornement d'un meuble ou d'un vase.

Bronze. — H. 0,035.

Catal. Grille, pl. II, n° 33.

548. — Patère à manche sur lequel est gravée une feuille d'arbre. Au fond du vase, en cercle, gravé au pointillé : EX AVCT. D. MINER. DON. GAVDILIA ET PR. CRIMIL. L. MER. ♁, caractères rustiques. *Ex auctoramento Deæ Minervæ donaverunt Gaudilia et Prisca Crimilla, libentes merito.*

Argent. — 0,161.
L. avec le manche, 0,269.

Catal. Grille, pl. II, n° 13.

549. — Autre semblable. Au fond, gravé au pointillé : EX. AVCT. D. MINER. DON. GAVDIL. ET PR. CRIMILLA. L. MER. ♁, caractères rustiques.

Argent. — D. 0,163.

Catal. Grille, pl. II, n° 13.

Les inscriptions tracées sur les vases n°s 548 et 549, diffèrent entre elles tant par la forme des caractères que par la manière dont les noms propres sont abrégés. La ponctuation aussi offre diverses variantes. On connaît une Gaudilla Oppia dans une inscription de Turin (Murat. 1538, 6) ; le nom de Prisca est associé à divers autres : Prisca Terentia (Maffei, *mus. ver.* 151,4), Prisca Prima (Grut. 921 11), Prisca Secunda (Murat. 760, 4) ; etc. Gaudilia et Prisca Crimilla se sont acquittées d'une pro-

messe faite à Minerve, en lui offrant une paire de vases d'argent. Au sujet des noms gaulois terminés en *illus*, voyez la liste donnée dans la *Revue numismatique*, 1860, p. 184 et suiv.

550. — Coupe travaillée au repoussé. Décorée de sept godrons hémisphériques entourés de rinceaux et de rosaces également en relief. Dessous P I, gravé à la pointe.

Argent. — D. 0,172.

Catal. Grille, pl. I, n° 7.

551. — Grande patère avec filet au pourtour. Le centre en creux, destiné à recevoir un médaillon, peut-être celui qui a été décrit ci-dessus, n° 544. Dessous, gravé à la pointe :

℔ ll = ℥

(*Libræ duæ, unciæ duæ, semuncia*).

Argent. — D. 0,261.
Poids, 584 gr.

Catal. Grille, pl. I, n° 3.

Les marques pondérales inscrites sur plusieurs vases d'argent sont assez distinctes; mais elles concernent des objets qui ne sont plus dans leur état d'intégrité primitive. Ainsi, par exemple, la coupe n° 551 est aujourd'hui privée du médaillon en applique qui en occupait le fond. Ce médaillon est peut-être un de ceux qui sont décrits sous les n°s 544 et 545. Encore ceux-ci ont-ils perdu une grande partie du plomb qui remplissait et soutenait le revers des sujets repoussés. Aussi les différentes combinaisons faites pour retrouver le poids réel de la coupe demeurent-elles vaines. Il en est de même pour les deux vases n°s 553 et 556, qui n'ont plus leurs anses ou oreilles. Si on ajoute à leur poids celui des oreilles n°s 579 et 580, qui s'adaptent à leur circonférence, on n'atteint pas encore le chiffre qu'indiquent les notes gravées, en supposant que ces notes se rapportent à la livre de 324 ou 325 grammes.

552. — Autre de même forme. Dessous, en suivant le double cercle du fond :

MINERVAII TRI

(*Minervæ III ou Tri*), gravé à la pointe.

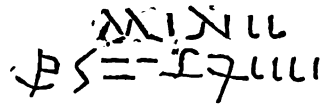
Argent. — D. 0,154.

Catal. Grille, pl. I, n° 14.

Lorque le Trésor de Notre-Dame d'Alençon fut acquis pour le Musée, un examen attentif de la surface de tous les objets qui le composent nous fit reconnaître l'existence de seize inscriptions tracées à la pointe, si légèrement, qu'il est difficile de les relever sans le secours d'une forte loupe. Treize de ces inscriptions contiennent le nom de Minerve plus ou moins abrégé, et, si on les joint aux dédicaces de Gaudilia et Crimilla (n°s 548 et 549), elles forment un ensemble qui démontre clairement que le sanctuaire où avaient été déposés les objets que nous décrivons ici était consacré à la fille de Jupiter. Les *graffiti* sont de diverses mains, et, s'ils sont l'œuvre des donateurs, on s'étonnerait de les voir placés d'une manière si peu apparente. Mais les marques pondérales et le nom divin si fréquemment abrégé étaient peut-être tout simplement à l'usage des gardiens du temple chargés de conserver d'autres ustensiles non dédiés avec lesquels les offrandes ne devaient pas être confondues. L'écriture n'a rien de monumental, elle est cursive et négligée. On y remarque l'emploi de l'E composé de deux barres parallèles que les Gaulois ont très-anciennement emprunté aux Romains. (Voir *Rev. numismatique*, 1856, t. I, p. 73.)

553. — Coupe ornée de cannelures horizontales à l'intérieur. Le fond représente un génie ailé tenant de la main droite un pédum et paraissant s'éloigner d'un calathus hors duquel s'élance un serpent. Dans le champ, une corbeille pleine de fruits. Bordure de

lotus. Le tout gravé à la pointe. Dessous, gravé à la pointe :

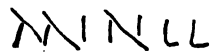


(*Mine*[*rvæ*]; *libra, dodrans, semuncia et scriptula quatuor*).

Argent. — D. 0.17.
Poids, 118 gr.

Catal. Grille, pl. I, n° 12, et pl. II, n° 12.

554. — Autre, même forme. Au fond un génie ailé portant de la main droite un calathus, et tenant de la gauche une plante. Dans le champ, un losange et une sphèra. Dessous, gravé à la pointe :



(*Mine*[*rvæ*]).

Argent. — D. 0,17.

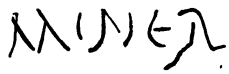
Catal. Grille, pl I, n° 12, et pl. II, n° 12.

555. — Autre de même forme, avec trois doubles filets gravés partageant la surface intérieure en quatre zones égales.

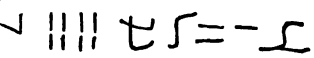
Argent. — D. 0,16.

Catal. Grille, pl. I, n° 8.

556. — Autre de même forme, décorée d'un semis régulier de points exécutés au repoussé. Dessous, gravé à la pointe :



(*Miner*[*væ*]) ; et

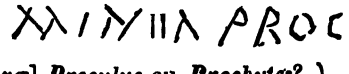


(..... *Libra, dodrans et semuncia.*)

Argent. — D. 0.16.
Poids, 119 gr. 80.

Catal. Grille, pl. I, n° 6.

557. — Autre, ornée de cannelures horizontales en forme de degrés. Dessous, gravé à la pointe :



(*Miner*[*væ*] *Proculus* ou *Prochytes?*.)

Argent. — D. 0,163.

Catal. Grille, pl. I, n° 5.

558. — Coupe ornée de sept filets gravés, divisant la surface intérieure en six zones égales. Dessous, gravé à la pointe :

(*Miner*[*væ*].)

Argent. — D. 0,166.

Catal. Grille, pl. I, n° 9.

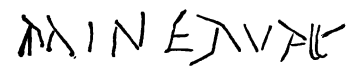
559. — Autre entièremeni semblable. Dessous, en suivant le filet circulaire, gravé à la pointe :

(*Mine*[*rvæ*].)

Argent. — D. 0.166.

Catal. Grille, pl. I, n° 9.

560. — Autre moins profonde; filet au pourtour. Dessous, gravé à la pointe :

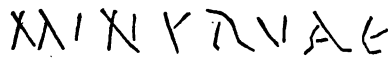


(*Minervæ*.)

Argent. — D. 0,158.

Catal. Grille, pl. I, n° 10.

561. — Autre semblable. Dessous, en suivant la petite rosace centrale, gravé à la pointe :

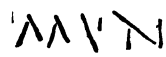


(*Minervæ*.)

Argent. — D. 0,157.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 10.

562. — Autre sans ornements. Dessous, gravé à la pointe :



(*Min*[*ervæ*].)

Argent. — D. 0,151.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 19.

563. — Autre ; panse légèrement courbe, sans ornements. Dessous, gravé au pointillé :

Argent. — D. — 0,156.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 19.

564. — Coupe profonde avec filet au pourtour.

Argent. — D. 0,203.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 4.

565. — Coupe très-profonde à bord relevé droit.

Argent. — D. 0,149.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 11.

566. — Autre semblable.

Argent. — D. 0.149.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 11.

567. — Petite coupe à rebord plat. Dessous, gravé à la pointe :

(*Min*[*ervæ*].)

Argent. — D. 0.082.

Catal. *Grille*, pl. I, n° 21.

568. — Coupe très-peu profonde. (Une partie du bord est cassée sans être détachée complétement.)

Argent. — D. 0,137.

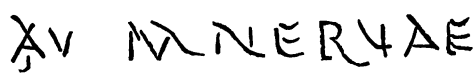
Catal. Grille, pl. I, n° 20.

569. — Patère plate; au centre, deux oiseaux et deux corbeilles de raisin gravés en creux. Bordure contenant un chien poursuivant un lièvre, un loup, deux oiseaux, des papillons et cinq arbres, le tout gravé en creux. Cercle d'oves au bord.

Argent. — D. 0,145.

Catal. Grille, pl. II. n° 16.

570. — Patère plate sans ornements, petit rebord. Au centre, tracé à la pointe :

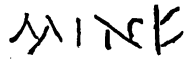


([Ex *auc*toramento ou *Aug*ustæ] *Minervæ*.)

Argent. D. 0,123.

Catal. Grille, pl. I, n° 17.

571. — Patère plate avec filets gravés. Dessous, gravé à la pointe :



(*Mine*[*rvæ*].)

Argent. — D. 0,18.

Catal. Grille, pl. I, n° 15.

572. — Autre de même forme.

Argent. — D. 0,18.

Catal. Grille, pl. I, n° 15.

573. — Petit vase à manche sur lequel sont figurés une coquille et un lécythus.

Argent. — D. 0,093.
L. avec le manche. 0,166.

Catal. Grille, pl. I, n° 18.

574. — Pied d'un petit vase en forme de coupe renversée.

Argent. D. 0.04.

Catal. Grille, pl. I, n° 22.

575. — Rosace à quatorze pétales, percée au centre. Fibule. Le bouton, qui était fixé à la partie postérieure, manque, ainsi que celui du n° 576. Voyez plus loin les n°s 814 et 815.

Argent. — D. 0,084.

Catal. Grille, pl. I, n° 23.

576. — Autre, à cinq grands pétales avec nervures. Fibule.

Argent. — D. 0,080.

Catal. Grille, pl. I, n° 23.

L'usage de cet ornement nous est clairement indiqué par un bas-relief antique, représentant L. Lartius Anthus, cistophore du temple de Bellone. Le manteau de ce prêtre est attaché par une fibule, qui, pour la forme et les proportions, est entièrement semblable à la rosace d'argent décrite ici. Voy. I. B. Donii, *Inscriptiones antiquæ*, p, 135, tab. VIII, n°s 1 et 2.

577. — Oreille de patère, découpée et portant au centre un goujon cylindrique destiné à entrer dans la virole d'un manche.

Argent. — L. 0,102.
Poids. 52 gr.

Catal. Grille, pl. I, n° 30.

578. — Autre. Elle est. sur chaque face, décorée de rinceaux gravés en creux. Une des pointes est brisée.

Argent. — L. 0,086.
Poids, 25 gr: 80.

Catal. Grille, pl. I, n° 30.

579. — Autre, décorée sur une seule face de rinceaux ciselés en relief. Au centre un petit manche terminé par une moulure. Dessous, la marque III, gravée à la pointe.

Argent. — L. 0,090.
Poids, 22 gr. 50.

Catal. Grille, pl. I, n° 29.

580. — Autre, entièrement semblable à la précédente. Dessous, la marque IIII, gravée à la pointe.

Argent. — L. 0,090.
Poids 21 gr. 70.

Catal. Grille, pl. I, n° 29.

581. — Anse recourbée avec feuillage ciselé sur la partie extérieure et attache semi-circulaire pour embrasser le col du vase.

Argent. H. 0,091.

Catal. Grille, pl. I, n° 31.

582. — Autre, avec large plaque d'attache à la partie inférieure.

Argent. — H. 0,058.

Catal. Grille, pl. I, n° 31.

583. — Autre, avec attache courbe et plaque découpée à la partie inférieure.

Argent. H. 0,047.

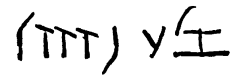
Catal. Grille, pl. I, n° 31.

584. — Autre, appartenant au même vase. Une des pointes de l'attache brisée, l'autre faussée.

Argent. — H. 0,051.

Catal. Grille, pl. I, n° 31

585. — Cuillère avec manche en balustre. Dans l'intérieur de la coquille .



Argent. — L. 0,137.
Poids, 14 gr.

Catal. Grille, pl. 1, n° 28.

586. — Cuillère avec talon recourbé ; bouton à l'extrémité du manche (Une partie de la coquille brisée.)

Argent. — L. 0,130.

Catal. Grille, pl. I, n° 28.

587. — Autre, à très-petite coquille ; manche orné de moulures et terminé en pointe.

Argent. — L. 0,145.

Catal. Grille, pl. I, n° 28.

588. — Autre, très-petite ; talon recourbé ; manche lisse en pointe.

Argent. — L. 0,096.

Catal. Grille, pl. I, n° 28.

589. — Fragment de feuille d'arbre, avec nervures exprimées par des traits repoussés.

Argent. — L. 0,057.

Dix fragments de feuilles d'argent, de diverses formes et grandeurs, provenant, comme les numéros qui précèdent, de la trouvaille de Notre-Dame d'Alençon, près Brissac.

Voir les *ex-voto* d'argent en forme de feuilles d'arbre trouvés à Barkway, dans le Hertfordshire, et publiés par Ward, *Philosophical transact. of the Royal Society*, 1746, t. XLIII, p. 351, pl. I et II. — Le grand fragment classé ici présente les mêmes détails. — Un grand nombre de feuilles semblables ont été découvertes à Vichy (département de l'Allier). Sur l'une d'elles on lit la dédicace : *Numini augusto deo Iovi Sabasio.*

590. — Petit disque concave, avec bordure de rinceaux incrustés en or.

Bronze. — D. 0.033.

Avec tous ces objets on a recueilli une longue clef, moitié bronze et moitié fer, que l'on trouvera décrite plus loin. Cette clef, qui semble trop grande pour avoir servi à fermer le coffre dans lequel ont dû être cachés les ornements et les vases sacrés d'un sanctuaire de Minerve, avait pu appartenir à la porte même de l'édifice.

THÉATRE.

591. — Buste de Thalie ou de Comœdia, la tête ceinte d'un diadème, vêtue d'une tunique et d'un péplus. La muse soutient de la main droite un masque comique. Cette figure sert de médaillon d'attache à l'anse d'un vase, sur laquelle on voit, en outre, deux têtes de profil très-frustes. (E. D.)

H. totale, 0,178.

592. — Acteur imberbe, debout, enveloppé dans une ample chlaena qui recouvre les deux bras et les mains, dont on distingue cependant le mouvement. La tête nue et légèrement tournée vers la gauche. Les pieds sont chaussés de sandales.

H. 0,196.

Invent. des diam. de la couronne, 2e partie, p 266, n° 329.

Pour les figures d'acteurs, leurs costumes et les divers masques dont ils faisaient usage, voir principalement : Ficoroni, *Le maschere sceniche e le fig. comiche*, Rome, 1736, ou *De larvis scenicis*, Rome, 1754 ; — Millin, *Descrip. d'une mosaïque du Mus. P. Clem.*, 1829 ; — C. H. Berger, *De personis vulgo larvis*, Frankf., 1723 ; — Kœhler, dans les *Mém. de l'Acad. imp. des sciences de Saint-Pétersbourg*, 1833, t. II, p. 101 ; — Fried. Wieseler, *Theatergebæude und Denkmæler des Bühnenwesens*, etc., Gœttingen, 1851.

593. — Acteur assis sur un sella ; ses pieds nus ne touchent pas le sol. Il est vêtu d'une courte tunique presque entièrement recouverte par une vaste chlaena qu'il tient de la main gauche. La tête inclinée est couverte d'un masque à large péristome. La main droite repose sur le siége. (E. D.)

H. 0,078.

594. — Acteur comique vêtu d'une courte tunique, assis les jambes croisées, soutenant son masque de la main droite.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Mission Renan, 1862.

595. — Mime debout, la jambe gauche croisée sur la droite, et s'appuyant sur un bâton noueux qu'il tient de la main gauche. Il regarde à droite, en renversant sur son épaule gauche sa tête qui est ceinte d'un diadème perlé. Sa main droite repose sur sa hanche. Il a pour vêtement une chlamyde brodée avec bordure, qui passe sur l'épaule gauche et entoure le corps en laissant le bras et le sein droits à découvert. Les jambes sont en grande partie brisées. (E. D.)

H. 0,079.

596. — Vieillard barbu; ses cheveux sont longs et touffus; son pied gauche soulevé reposait sur un objet qui manque. Il est vêtu de longs pantalons et d'un *sagum* à manches serré par une ceinture. Il presse son poing droit contre son flanc gauche; sa main gauche, fermée, est levée au-dessus de sa tête. Il semble déclamer. (E. D.)

H. 0,099.

Cette figure a quelque ressemblance avec celle du *barbare combattant* qui se voit dans un bas-relief du Louvre. (Clarac, *Mus. de sculp.*, t. II, pl. 144). L'artiste romain a probablement voulu reproduire le type d'un personnage étranger appartenant à quelque comédie. — Une figurine semblable, trouvée dans les ruines d'Industria, a été donnée au roi Charles-Albert par M. le comte Bernard Mozza de Lavrian, et est conservée dans le cabinet d'antiques du roi à Turin. (Voir le recueil de six grandes planches lithographiées publié à Turin, en 1843, par B. M. de L, pl. III), n° 36. L'analogie de latine porte à croire que le bronze du Louvre, qui provient du cabinet Durand, avait aussi été recueilli dans les fouilles d'Industria.

597. — Enfant debout sur une pousse de plante et appuyé contre une feuille; il croise les bras sur sa poitrine nue et tient de la main droite un chlamydion

qui pose sur l'épaule gauche. Les jambes, également croisées, sont revêtues d'un caleçon. Le visage est couvert d'un masque à large bouche. Cette figurine a servi de manche. Fouilles de la Basse-Egypte.

H. 0,060.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

598 — Persona ou masque tragique d'Hercule, la bouche largement ouverte, et coiffé de la dépouille du lion de Némée. Cette image décore l'anse recourbée d'une lampe à un seul bec. (E. D.)

H. 0,124.
L. 0,172.

La disposition de la chevelure et de la peau de lion en *superficies* donne un caractère tragique bien marqué à ce masque d'Hercule qu'on peut considérer comme un type excellent de l'Hercule furieux d'Euripide. On y retrouve l'aspect farouche, l'ἀγριωπὸν ὄμμα Γοργόνος (*Herc. fur.*, v. 990), que n'a pas exprimé l'artiste Assteas dans la grande composition qui décore le curieux vase trouvé à Pæstum, en 1864, (*Monum. dell' Instit. arch.*, 1864, vol. VIII, pl. x.)

599. — Masque tragique féminin décorant l'anse recourbée d'une grande lampe à un bec. (E. D.).

H. 0,150.
L. 0,223.

600. — Masque tragique de femme.

H. 0,060.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Variante de celui qui est gravé dans Ficoroni, *De larvis scenicis*, Rome, 1754, pl. 48, n° 2.

601. — Masque tragique féminin; la bouche est ouverte et les cheveux, disposés en tresses régulières, tombent des deux côtés du visage. (E. D.)

H. 0,064.

602. — Autre, il est surmonté d'un anneau. (E. D.)

H. 0,060.

603. — Autre.

H. 0,023.

604. — Masque de femme, le sommet de la tête enveloppé d'une draperie croisée. (E. D.)

H. 0,045.

605. — Masque tragique féminin, servant de plaque d'attache à la base d'une anse de vase, ornée à la partie supérieure de deux rinceaux découpés à jour et destinés à embrasser le col du vase. (E. D.)

H. 0,617.

606. — Masque comique; vieillard avec une longue barbe. (E. D.)

H. 0,062.

607. — Masque comique masculin avec la bouche ouverte, servant de plaque d'attache à une anse de vase portant, à la partie supérieure, une charnière destinée à ajuster un couvercle. Fouilles de la Basse-Egypte.

H. 0,194.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

608. — Masque comique entièrement imberbe. La bouche ouverte est découpée à jour. (E. D.)

H. 0,042.

609. — Masque féminin dont les yeux sont incrustés d'argent servant de plaque d'attache à une anse de vase décorée, à la partie supérieure, de deux figures de loirs mangeant des raisins. Fouilles de la Basse-Egypte.

H. 0,165.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

610. — Deux masques de femme la bouche ouverte, la tête ceinte d'un diadème, formant médaillons d'attache d'une poignée de vase. (E. D.)

H. 0.105.
L. 0,104.

611. — Masque d'homme aux traits grotesques. (E. D.)

H. 0,039.

612. — Masque d'homme avec moustache et barbe, surmonté d'un anneau. Les yeux sont découpés à jour. (E. D).

H. 0,038.

613. — Cybistétère marchant sur les mains. Il est coiffé d'un bonnet sphérique avec mentonnière. Autour des reins, il porte un subligaculum. (E. D.)

H. 0,060.

V. Homère, *Odyss.*, IV, v, 15, sqq. : « Les amis du glorieux Ménélas s'abandonnaient à la joie des festins dans sa vaste demeure. Au milieu d'eux chantait un artiste divin qui jouait de la cithare, et deux cybistétères, réglant leurs pas sur la musique, sautaient devant l'assemblée. » Sur les vases peints, ce sont des femmes qui exécutent la *cybistésis*, Millin., *Peint. de vases*, t. II. p. 78, n° 4; — Tischbein, *Vases d'Hamilt.*, t. II, pl. 60; — *Mus. Borbonico*. t. VII, pl. 58; — *Bull. arch. napol.*, 1847, t. V, pl. 6; — Minervini, *Mon. ant. ined. di R. Barone*, 1852, pl. 3 et 9. Mais les bronzes, d'ailleurs assez rares, représentent des cybistétères masculins (Paciaudi, *De athl. κυβιστ. in palæst. græc*, Rome, 1756, grav. sur le titre; — Caylus, *Rec. d'ant.*, t. III, pl. 74, n° 2, et t V, pl. 86, n° 1; — Zannoni, *Galler. di Fir. stat*, t. II, pl. 79; — Micali, *Mon. per serv. alla stor. d'Ital. av. l rom*, 1810, pl. 56, n°s 1 et 3. — La cybistésis se voit encore sur divers monuments du moyen âge, tels, par exemple, qu'un chapiteau sculpté au XIIe siècle dans l'abbaye de Saint-Georges de Boscherville, et un bassin de cuivre émaillé fabriqué à Limoges vers le commencement du XIIIe siècle.

614. — Batteleur. Anse d'un couvercle de ciste en forme de figure d'homme recourbée en arrière et s'appuyant sur les pieds, les mains et les coudes.

L. 0,08.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

On trouve des batteleurs égyptiens dans la même pose parmi les peintures de Beni Hassan, Wilkinson, *Manners of anc. Egypt.*, édit. de 1841, t. II. p. 416.

615. — Batteleur. Personnage le cou orné d'un grand pectoral, les reins entourés d'une ceinture retenant un subligaculum, renversé en arrière, les mains fermées et retournées la paume en dessus. Il est fixé sur

une plaque courbe entre deux rangées d'oiseaux palmipèdes.

Long. 0,17.
Larg. 0,11.

616. — Autre semblable.

Long. 0,16.
Larg. 0,11.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1861.

Les deux figurines décrites sous les nos 615 et 616 ont été recueillies avec d'autres fragments (voy. plus loin, nos 780 et 781); leur provenance n'a pu être exactement établie. Quoiqu'elles aient été présentées comme trouvées sur l'emplacement de l'antique Gergovia, il est permis de croire qu'elles ont été apportées d'Italie et que leur apparence étrusque ne nous trompe pas.

JEUX.

617. — Aurige ou conducteur de char, coiffé d'un piléus conique, vêtu de caleçons et d'une tunique courte et juste au corps, maintenue par une double bretelle qui passe sous les aisselles et se croise sur le dos. Il fléchit les jambes et étend le bras dans l'attitude d'un homme qui maintient les rênes avec force. La main droite et les pieds manquent.

H. 0,076.

618. — Gladiateur dans l'attitude du combat. Il porte un grand casque à haute *crista*, avec une visière percée de trous qui cache entièrement le visage. Son bras droit est défendu par un brassard; ses jambes sont munies d'épaisses cnémides; ses reins sont entourés du *subligaculum*. L'avant-bras droit et le pied gauche sont brisés. (E. D.)

H. 0,087.

619. — Gladiateur barbu dans l'attitude de la lutte. Il est coiffé d'un piléus ou casque conique; les reins sont entourés d'un subligaculum. Il serre son poing droit contre son corps et sa main gauche est armée d'une courte massue La partie inférieure des deux jambes est brisée. (E. D.)

H. 0,063.

PEUPLES DIVERS.

---

620. — Applique de forme carrée surmontée d'une palmette. — Figure en haut relief. — Un Gaulois ou un Germain barbu, vêtu d'un manteau, tombé à terre, retient de la main droite le frein de son cheval lancé au galop et touchant, de ses pieds de devant, un bouclier de forme allongée.

L. 0,112.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

621. — Prisonnier parthe assis; sa barbe est courte, ses cheveux pendants. Son vêtement se compose de larges pantalons plissés, d'une courte tunique à larges manches et d'un manteau attaché sur l'épaule droite par une fibule. Sa main droite, ouverte, repose sur sa cuisse gauche, et de la main gauche il tient un objet sphérique (E. D.)

H. 0,070.

622. — Prisonnier arménien assis les jambes croisées; sa chaussure est aiguë et recourbée; sa chevelure longue. Il est coiffé d'un haut bonnet et ses épaules sont couvertes d'une très-petite chlamyde. De la main gauche il soutient un grand bouclier ovale à umbo posé sur ses genoux; la main droite saisit une courte épée placée derrière le corps. (E. D.)

H. 0,048.

623. — Jeune nègre debout, entièrement nu, ajustant de la main droite, sur son épaule, le baudrier qui soutient son épée. Base circulaire antique. Couronnement de candélabre trouvé à la Falterona.

H. 0,125.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Micali, *Monum. ined. a illustr. della stor. degli. pop. Ital.*, 1844, pl. XIII, n° 4. Au sujet des nègres repré-

sentés par les monuments de l'antiquité, voyez J. Lœwenherz, *die Æthiopen der altclassischen Kunst*, Gœttingen, 1861.

624. — Buste de jeune nègre. Sa poitrine est couverte d'une draperie. Ce buste est enté sur un fleuron à base carrée. Ornement de trépied.

Cabinet Grivaud de la Vincelle.

H. 0,061.

Gravé dans le *Rec. de mon. ant.*, t. II, pl. VIII, n° 5.

625. — Petite lampe en forme de tête de nègre.

L. 0,06.

Musée Napoléon III. — Donné par M. le comte Tyeskiewicz en 1860.

V. Caylus, *Rec. d'ant.*, t. V, pl. 90, n° 2.

ESCLAVES.

626. — Buste d'esclave entièrement rasé; ses oreilles sont grandes et tombantes. Le haut du crâne s'ouvre au moyen d'une charniére et forme couvercle. Au-dessus des oreilles sont placés des anneaux dans lesquels s'ajuste une anse mobile figurant une branche d'arbre avec des nœuds. Situla. (E. D.)

H. 0.195.

La forme du crâne, celle du nez, de la bouche, tout dans ce bronze, rappelle la race rouge du nouveau monde. On a peut-être là l'image de quelque guanche ou de quelque Caraïbe des îles de l'Océan atlantique, voir au sujet des Indiens entraînés par les courants sur les rives de l'Europe septentrionale et donnés en présent à Q. Metellus Céler, proconsul des Gaules, vers l'an 60 avant J. C., le témoignage de Cornelius Népos cité par Pomponius Mela (*de situ orb.*, III, V, 80) et par Pline (*Hist. nat.*; II, 67).

627. — Préféricul um en forme de tête de jeune esclave imberbe surmontée d'un col à trois lobes, qu'une anse cannelée et terminée par une palmette relie à la partie postérieure du crâne. Les cheveux, disposés en mèches très-fines et ondulées, terminées par des boucles, sont étroitement serrées par un double cordon qui soutient une bulle au-dessus du front. (E. D.)

H. totale, 0,297.

Trouvé à Gabies, près de Rome, par le prince Aldobrandini, cet admirable vase a fait partie de la collection de la Malmaison.

628. — Vase en forme de tête de femme; les cheveux sont disposés avec art, en côtes parallèles, ceints d'une double tresse et forment un chignon par derrière; les oreilles sont ornées de pendants. Situle. (E. D.)

H. 106.

629. — Vase en forme de tête de jeune femme. Les cheveux sont disposés en tresses relevées tout autour du front et nouées au sommet de la tête, qui est ceinte d'un riche diadème. Les oreilles sont ornées de pendants. Un collier de perle est attaché au cou. (E. D.)

H. 0,115.

630. — Esclave nègre agenouillé. Il est vêtu d'une courte tunique à manches et d'un manteau à capuchon. Une bulle est suspendue à sa ceinture. Il lève la main droite à la hauteur de son front et paraît suppliant.

H. 0,146.

Acquis en 1848.

631. — Vase en forme de buste de nègre. Sa poitrine est entièrement nue; ses cheveux crépus et longs; il porte au col un croissant suspendu à un cordon qui se noue par derrière. Le dessus de la tête forme couvercle et s'ouvre au moyen d'une charnière. (E. D.)

H. 0.127.

ICONOGRAPHIE.

ALEXANDRE LE GRAND,

ROI DE MACÉDOINE,

Né en 399 de R. (355 av. J. C.), mort en 431 (323 av. J. C.).

632. — Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, nu, debout, coiffé d'un casque en forme de tête de lion. Une légère chlamyde posée sur l'épaule droite passe derrière le corps et vient retomber sur le bras gauche. La main droite élevée reposait sur une haste qui manque. L'index de la main gauche est brisé. (E. D.)

H. 0,195.

Le culte rendu à Alexandre explique l'existence de ses images de petite dimension qui nous sont parvenues, et leur style qui indique des époques très-différentes. Chez les Romains aussi bien que chez les Grecs le portrait d'Alexandre a été souvent reproduit. On le voit sur de nombreux médaillons contorniates du Bas-Empire. Cf. le passage de Lampride relatif à Alexandre Sévère qui avait placé le roi de Macédoine dans son laraire ; *Alexandrum vero Magnum inter divos et optimos, in larario majore consecravit* (Alex. Sev. cap. 30).

633. — Alexandre entièrement nu, debout, détourne la tête à droite. Le bras droit est pendant; le gauche qui est brisé, s'appuyait sur une haste. Trouvé dans la Basse-Égypte.

H. 0,165.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

634. — Alexandre debout, casqué, en armure. La main droite élevée s'appuyait sur une lance. Les yeux sont d'argent.

H. 0,24.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

CLEOPATRA,

REINE DE SYRIE, MÈRE D'ANTIOCHUS VIII, GRYPUS.

De 629 de R. (125 av. J. C.) à 633 (121 av. J. C.).

635. — Cléopâtre, reine de Syrie, mère d'Antiochus VIII, représentée en Vénus, debout, nue, la tête couverte d'une colombe qui lui sert de coiffure. Le haut des bras décoré d'armilles. Elle est placée sur une base hexagone élevé sur un socle carré. Trouvée en Syrie. Fouilles de M. Péretié, chancelier du consulat de Beyrouth.

H. de la figure, 0,242.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1855.

Comparez l'arrangement de la chevelure et le profil du visage avec le portrait de la reine Cléopâtre représenté sur les tétradrachmes syriens ; Visconti. *Iconographie grecque*, pl. 47, n° 12 et suppl. pl. A, n° 7; — Gough, *Coins of the Seleuc. kings*, 1803, pl. XIX, n°s 16 et 18.

MASINISSA,

ROI DE NUMIDIE,

Né vers 509 de R. (245 av. J. C.), mort en 605 (149 av. J.C.).

636. — Tête légèrement inclinée à droite; les cheveux sont crépus et ceints d'un diadème en forme d'anneau. Les yeux sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,070.

Cf. la peinture murale du Musée de Naples, Visconti, *Icon. grec.*, pl. 56. Sans admettre que ce buste soit contemporain de Masinissa, on peut croire que le fidèle allié des Romains aura été plus d'une fois représenté par les artistes en souvenir de la gloire même de son ami Scipion dont les images ont été pendant longtemps reproduites.

PUBLIUS CORNELIUS SCIPIO,

é vers 522 de R. (232 av. J. C.), mort vers 570 (184 av. J. C.).

637. Buste de Scipion l'Africain : la tête, entièrement

rasée, est légèrement tournée à gauche; le globe des yeux est recouvert d'une lame d'argent qui laisse voir le bronze à la place de l'iris. A la partie postérieure du cou, ont lit cette inscription gravée à la pointe :

EN MDCCXXXV.
CE BUSTE ANTIQUE DE SCIPION L'AFRICAIN A ÉTÉ DONNÉ AU ROY, PAR L'ABBÉ FAUVEL, PRÊTRE ABBÉ DE NOTRE-DAME DE CLERFAY, LE PLUS ANCIEN DES CHAPELAINS DE SA MAJESTÉ ET SON TRÈS HUMBLE TRÈS OBÉISSANT ET TRÈS FIDEL SERVITEUR ET SUJET.

H. 0,34.

Tiré des appartements de Versailles où Louis XV l'avait fait placer, ce buste a été exposé dans la galerie des antiques du Musée central des arts.

La patine antique a été limée avec tant de soin, que le bronze a pris un aspect moderne qui a fait naître des doutes sur l'authenticité du monument.

LUCIUS CORNELIUS SYLLA,

Consul en l'an 666 de R. (88 av. J. C.).

638. — Buste de Sylla imberbe, portant les cheveux courts; le visage légèrement tourné vers la droite, Travail du Ier siècle avant l'ère chrétienne.

Cabinet Pourtalès.

H. 0,21.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

La ressemblance de ce beau buste avec l'effigie du célèbre dictateur, placée sur une monnaie d'argent au revers de laquelle paraît le portrait de son collègue Q. Pompeius Rufus, est très-frappante; et d'ailleurs le style du bronze et la disposition de la chevelure conviennent parfaitement à l'époque de Sylla.

OCTAVIA,

FEMME DE MARCUS ANTONIUS, SŒUR D'AUGUSTE,

Née en 692 de R. (62 av. J. C.), morte en 743 ou 744 (11 ou 10 avant J. C.).

639. — Buste; les cheveux sont relevés autour du front,

forment des côtes sur la tête et se terminent en tresse roulée. Trouvé à Lyon, dans les fondations d'une des deux églises qui étaient situées près de la cathédrale.

H. 0,29.

A l'époque où ce buste fut découvert on l'attribua à Crispina, femme de Commode dont il ne rappelle en aucune façon les traits. On ne connaissait alors que par une mauvaise gravure publiée dans l'opuscule de Venuti, *Duodenorum nomismatum brevis expos.*, Livourne, 1764, les belles monnaies d'or d'Octavie qui ont été retrouvées en 1834, à Ambenay (Eure), et qui portent une effigie en tout semblable au buste de bronze. On n'avait pas encore reconnu le portrait d'Octavie sur les monnaies cistophores d'Asie (Pinder, *Ueber die Cistophoren*, Berlin, 1856. pl. II, nos 1 et 2), ni sur les monnaies d'argent de la ville de Lyon frappées au nom d'Antoine (Duchalais, *Descript. des méd. gauloises de la Bibl.*, 1846, p. 136). La provenance du buste s'accorde complétement avec l'existence de ces derniers monuments.

AUGUSTUS.

Né en 691 de R. (63 av. J. C.), mort en 767 (14 de J. C.).

640. — Buste lauré, la poitrine est couverte d'une toge. Cette tête surmontée d'un anneau a servi de poids à une romaine. (E. D.)

H. 0,066.

Les poids de statères sont d'une fort grande utilité pour l'iconographie; lorsqu'ils ne représentent pas une divinité, ils nous donnent des portraits de la famille impériale, qui suivant la politique de ces temps formait un nouveau panthéon. Le soin avec lequel étaient vérifiées au Capitole les balances envoyées dans les provinces (V. ci-après la note du n° 658) explique la nature officielle des figures qu'on employait comme poids. Malgré leur rôle d'ustensiles les bustes de statères doivent être mis, comme documents, au même rang que les monnaies. — Voy. plus haut (n° 231), la figurine d'Auguste représentée avec les attributs de Mercure.

AUGUSTUS ET LIVIA.

640 *bis.* Buste d'Auguste, la tête nue, les yeux incrustés en émail avec pupille noire. Il s'ajuste, au moyen d'un goujon fixé à la partie inférieure de la poitrine, sur une base circulaire haute de $0^m,03$, décorée de cercles tracés au tour et percée d'une mortaise.

Sur le devant de cette base on lit, entre deux moulures :

CAESARI ☉ AVGVSTO
ATESPATVS · CRIXI · FIL · V · S · L · M ·

H. totale 0,22.
D. du socle 0,13.

— Buste de Livie, les cheveux relevés autour du front, formant saillie au sommet et chignon sur la nuque. Deux grandes mèches, fondues à part, sont fixées dans deux trous pratiqués en arrière des oreilles et tombent sur les épaules. Une petite draperie couvre la poitrine. Les yeux sont inscrustés.

Sur la base circulaire on lit :

LIVIAE · AVGVSTAE
ATESPATVS · CRIXI · FIL · V · S · L · M.

Mêmes dimensions.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1868.

Ces deux bustes ont été trouvés en 1815, dans le sol du domaine de Bretagne, commune de Neuilly-le-Réal (Allier). Ils ont été évidemment exécutés par le même artiste et consacrés à la même époque, car les caractères des deux dédicaces sont identiques.

Cette époque se place entre l'an de Rome 727 (27 av. J. C.), date du changement de nom d'Octave, et 767 (14 de J. C), date de la mort de l'empereur. Il était encore vivant lorsque les bustes furent dédiés, puisqu'il ne reçoit pas dans l'inscription le titre *divus*. Livie ne prit le nom de *Julia* qu'après la mort d'Auguste, et en vertu du testament de son mari, pendant l'existence duquel elle n'a pas porté légalement le titre *Augusta*. Cependant ce

titre lui était donné dans quelques provinces, voir l'inscription : LIVIAE. DRVSI. F. AVGVSTAE. MATRI CAESARIS. ET. DRVSI. GERMANICI. SVPERAEQVANI. PVBLICE, gravée alors que Tibère n'était encore que césar, Romanelli, *Topograf. hist. del regno di Nap.*. t. III, p. 134). Le nom Crixus a été porté par un Gaulois compagnon de Spartacus dans la guerre des esclaves (Tit. Liv., *Epit.* XCV, 7; XCVI, 1, 2. — Cf. Oros., V, 24), et par un chef des Boïes (Sil. Italic.. IV, vers 248). — La formule *Votum Solvit Libens Merito* indique que ces précieux bustes, bien que représentant des personnages vivants, ont été consacrés aux augustes comme à des divinités.

LIVIA,

Née en 697 de R. (57 av. J. C.), morte en 782 (29 de J. C.).

641. — Tête de Livie encore jeune; ses cheveux sont relevés autour du front.

H. 0,280.

Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 1115 A, n° 3525. Comparez à la monnaie qui porte avec la légende SALVS AVGVSTA, un buste de Livie; et à l'effigie des monnaies de bronze frappées à Oea de Syrtique, H. Cohen, *Descript. hist. des monn. imp.* t. Ier, pl. v, et L. Müller, *Numism. de l'anc. Afrique*, Copenhague, 1861, t. II. p. 16. Voy. aussi les portraits de Livie sur les monnaies de la colonie Emerita en Lusitanie.

MARCUS VIPSANIUS AGRIPPA,

GENDRE D'AUGUSTE,

Né vers 691 de R. (63 av. J. C.), mort en 742 (12 av. J. C.).

642. — Marcus Agrippa, debout, couronné de feuillage, chaussé d'épaisses bottines; un manteau passant sur l'épaule gauche, laisse la poitrine à découvert. Le bras droit et la main gauche manquent.

H. 0,22.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Agrippa porte ici l'épaisse chaussure qui se remarque dans les statues d'Auguste. V. Clarac, *Musée de sculpture* pl. 271, n° 2327 et pl. 275, n° 2332. La couronne qui ceint sa tête n'est pas formée de laurier; c'est plutôt une *corona graminea* ou couronne obsidionale. Cependant Pline (lib. XXII, 6), ne met pas Agrippa dans la liste de ceux qui l'ont obtenue. Mais l'antiquité n'a pas non plus parlé de la couronne murale que lui donnent de très-belles monnaies d'or et d'argent.

JULIA,

FILLE D'AUGUSTE,

Née en 715 de R. (39 av. J. C.), morte en 767 (14 de J. C.).

643. — Buste, vêtu d'une stola. La tête est ceinte d'une stéphané accompagnée d'épis et nouée à l'aide de bandelettes qui retombent sur les épaules. Les cheveux sont réunis en chignon derrière la tête. Ce buste repose sur une feuille d'acanthe que soutient un globe. Il paraît avoir servi de couronnement à l'un des montants d'un trépied. (E. D.)

H. 0,082.

Cf. le portrait de Julie, couronnée d'épis : Visconti, *Icon. Rom.*, pl. 20, n°s 1, 2, 3; Clarac, *Mus. de sculpt.* pl. 309, n° 2344; et pl. 1088, n° 2344. Voir la médaille de grand bronze frappée à Romula (Séville) qui représente le buste de Livie posé sur un globe (Florez, *Medallas de España*, pl. XXXIX, n° 2).

GAIUS CÆSAR,

FILS D'AGRIPPA ET DE JULIA,

Né en 734 de R. (20 av. J. C.), mort en 757 (4 de J. C.).

644. — Gaïus debout, la tête nue et légèrement inclinée à droite, est vêtu d'une robe et drapé dans une grande toge. L'avant-bras droit manque; la main gauche tenait un instrument de sacrifice. (E.D.)

H. 0,112.

LUCIUS CÆSAR,

FILS D'AGRIPPA ET DE JULIA,

Né en 737 de R. (17 av. J. C.), mort en 755 (2 de J. C.).

645. — Lucius debout, la tête nue, enveloppé dans une ample toge, tient sur la main gauche un *camillum* ou boîte à encens. La main droite est brisée. (E. D.)

H. 102.

GAIUS, LUCIUS ET AGRIPPA POSTHUMUS,

Agrippa César, né en 742 de R. (12 av. J. C.), mort en 767 (14 de J. C.).

646. — Tous trois vêtus d'une robe et enveloppés dans la toge. Ils tiennent de la main gauche un flambeau. (E. D.)

H. de Lucius, 0,115.
H. de Gaïus, 0,112.
H. d'Agrippa, 0,104.

NERO CLAUDIUS DRUSUS,

FRÈRE DE TIBÈRE, CONSUL,

en 716 de R. (38 av. J. C.). mort en 745 (9 av. J. C.)

647. — Grand buste de Néron Claude Drusus, le visage légèrement tourné vers la gauche. Les pectoraux sont très-peu saillants et très-allongés. Château de Fontainebleau.

H. 0,75.

Clarac, *Mus. de sculpt.* pl. 1076, n° 3262.

648. — Tête nue de Néron Claude Drusus, tournée vers la gauche; la partie inférieure du cou est coupée carrément.

H. 0,457.

Petit Radel : *Les Mon. ant. du Mus. Nap.*, t. III, pl. XIV. Visconti, *Icon. rom;* pl. XXI, n° 1. Clarac, *Mus. de sculpt.* pl. 1076, n° 3263.

TIBERIUS,

Né en 712 de R. (42 av. J. C.), mort en 790 (37 de J. C.).

649. L'empereur debout, en costume de souverain pontife, la tête voilée par un pan de sa toge, tient de la main droite une patère ornée d'une rosace gravée. La main gauche est à demi ouverte. Les yeux sont incrustés en argent. (E. D.)

H. 0,124.

650. — Autre. — Même ajustement. La main droite est brisée; la gauche tient un volumen (?). (E. D.)

Argent. — H. 0,029.

651. — Buste colossal de Tibère, la tête ceinte d'une couronne de chêne.

H. 0,49.

Petit Radel. *Mon. ant. du Mus. Nap.* t. III, n° XI; Landon, *Annal. sculpt. ant.*, t. I, pl. 3; Clarac, *Mus. de sculpt.* pl. 1106, n° 3257 *a*. Suétone affirme que Tibère refusa le titre de père de la patrie et la couronne civique qui lui était offerte (*Tib.* cap. 26). Cependant il existe une monnaie de coin romain à l'effigie de Tibère au revers de laquelle le titre de *Pontifex maximus* est placé dans une couronne de chêne. On connaît d'ailleurs plusieurs bustes de marbre représentant le successeur d'Auguste avec cette couronne (Visconti, *Monumenti Gabini*, pl. 39 et p. 73. — *Iconographie rom.* pl. 22, n° 2. Clarac, *Musée de sculpt.* pl. 1103, n° 3257.

GERMANICUS,

FILS DE DRUSUS L'ANCIEN ET D'ANTONIA,

Né en 739 de R. (15 av. J. C.), mort en 772 (19 de J. C.).

652. — Dans l'attitude d'Hercule, imberbe, debout, entièrement nu, la main droite étendue. La gauche, qui supportait sans doute une massue, manque.

H. 0.225.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1851.

CLAUDIUS,

Né en 744 de R. (10 av. J. C.), mort en 807 (54 de J. C.).

653. — Buste colossal de Claude, il est lauré, le visage un peu incliné en avant; les pectoraux sont développés. Château de Richelieu, 34.

H. 0,73.

Petit Radel, *Mon. ant. du Mus. Nap.* t. III, pl. XVII. Visconti et Mongez, *Iconograph. rom.*, pl. XXVII, n° 1. — *Mus. de sculpt.* pl. 1076, n° 3269 *F.*

654. — Tête colossale de Claude. Elle est ceinte d'une couronne de laurier. Château d'Ecouen.

Petit Radel, *Mon. ant. du Mus. Nap.*, t. III, pl. XVIII. — Landon, *Annal sculpt. ant.*, pl. 26.

H. 0,55.

NERO,

Né en 790 de R. (37 de J. C.), mort en 821 (68 de J. C.).

655. — Néron jeune, portant sur son bras gauche Britannicus dans un pan de sa chlamyde. Le bras droit manque. (E. D.)

H. 0,068.

Cette statuette de travail très-fin nous montre les traits de Néron associés à l'attitude d'Hercule portant Télèphe (Clarac. *Mus. de sculpt.* pl, 302, n° 2002), ou son fils Hippodromus, comme sur le médaillon d'Anthémius (l'image de Néron est fréquemment représentée sur les monuments numismatiques du cirque). Le fils d'Agrippine n'ayant point eu d'enfant mâle, il semble probable que pendant la première année de son règne en 807, on aura voulu exprimer la situation relative du jeune Britannicus et de son frère d'adoption qui paraissait devoir être son protecteur. Le Musée possède une statue de marbre représentant Messaline portant de la même manière son fils Britannicus. (Mongez, *Icon. rom.*, pl. 18, n° 1. Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 316, n° 2387), ce qui lui donne l'aspect de Leucothéa portant Bacchus enfant (Winckelmann,

Monum. inéd. n° 54), ou de quelque autre divinité remplissant une fonction maternelle. Cette assimilation des personnages impériaux et des dieux est très-fréquente. C'est, à partir du Ier siècle, pour ainsi dire le fonds de la symbolique romaine. — M. Karl Friederichs conteste à la belle statue grecque de la villa Albani (aujourd'hui au Musée de Münich) le nom de Leucothéa que Winckelmann lui avait attribué; mais il n'en reconnaît pas moins le caractère religieux de la composition; V. dans l'*Arch. Zeit.*, de Gerhard, la dissertation sur la prétendue Leucothéa, 1859, p. 1. — Cf. H. Brunn, *Ueber die sogenannte Leucothea*, Munich, 1867. Suivant cet archéologue, Iréné portant Plutus.

VESPASIANUS,

Né en 762 de R. (9 de J. C.), mort en 832 (79 de J. C.).

656. — Tête de Vespasien coulée très-mince et en deux parties qui divisent le visage horizontalement. La couronne de laurier est composée de feuillages rapportés. Le cou et le cartel qui y adhère sont modernes. Trouvée près de Rome.

H. 0,486.

Petit Radel, *Mon. ant. du Mus. Nap.* t. III, pl. 26. — Visconti, *Icon. rom.*, pl. XXXII, n° 1. — Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 1106, n° 3281 *a*.

TITUS

Né en 794 de R (41 de J. C.), mort en 834 (81 de J. C.).

657. — Buste colossal de Titus; la tête est nue et les cheveux bouclés. Le visage légèrement penché en avant. Les pectoraux développés. Château de Richelieu.

H. 0,708.

Petit Radel, *Musée Nap.* t. III, pl. XXXII. — Visconti., *Icon. rom.*, pl. XXXIII, n° 2. — Clarac, *Mus. de sculpt.*, pl. 1102, n° 3283 *a*. C'est le portrait de Titus encore César, mais consul pour la seconde ou troisième

fois, tel qu'il est représenté sur des monnaies d'or de Vespasien, quelquefois en regard de son frère Domitien, mais toujours la tête nue.

658. — Buste de Titus, la poitrine couverte d'une cuirasse et la tête ceinte d'une couronne de laurier dont les lemnisques retombent sur les épaules. Belière au sommet de la tête. Ce buste a servi de poids à une balance semblable à celle qui est décrite plus loin, et qui offre l'image du même empereur. (E. D.)

H. 0,115.

Un buste imberbe, casqué, de Titus, sert de poids à une romaine trouvée à Pompéi. L'inscription qui l'accompagne indique que les statères ont été vérifiées au Capitole sous le VIIIe consulat de Vespasien et le VIe de Titus, c'est-à-dire en l'an 830 de R. (77 de J.-C.), deux ans avant la catastrophe qui ensevelit la ville où le bronze a été découvert. Voy. *Museo Borbonico*, t. I, pl. 55.

JULIA,

FILLE DE TITUS,

(Date de naissance inconnue), morte vers l'an 843 (90 de J. C.).

659. — Sa chevelure bouclée sur le front et ceinte d'une stéphané, est disposée en rangs de tresses onduleuses. A son collier est suspendu un croissant. Un péplus attaché sur les deux épaules couvre la poitrine. Au sommet de la tête, une belière. Poids de balance comme les bustes de Titus décrits sous les n° 658. (E. D.)

H. 0,130.

LE CÆSAR, FILS DE DOMITIEN,

Né en 835 (?) de R. (82 de J. C.), mort jeune.

660. — Buste d'enfant, la tête légèrement inclinée à droite. Une draperie qui couvre la poitrine, s'attache sur l'épaule droite au moyen d'une fibule. Fleuron à

la partie inférieure. Couronnement d'un montant de trépied.

H. 0,093.

Inv. des diamants de la Couronne, 2e partie, p. 258, n° 139. Le travail et le style de ce bronze le rapportent au temps des premiers Flaviens. A cette époque, on ne trouve que le fils de Domitien et de Domitia, fille de Corbulon, qui puisse fournir une attribution; ce jeune prince dont l'existence est attestée par le témoignage de Suétone, de Martial, de Silius Italicus, de Stace, et par diverses médailles (Eckhel, *Doctr. num.* t. VI. p. 400 et 401), avait reçu les honneurs divins après sa mort prématurée. Il faut remarquer que lorsque les bustes qui surmontent les trois tiges des trépieds ne représentent pas des dieux, nous devons leur chercher un nom dans la famille impériale, *domus divina*. Un très-beau trépied trouvé récemment à Lyaud, près Thonon, et donné au Musée de Genève, est décoré de trois bustes de Domitien parfaitement caractérisés.

MARCIANA,

SŒUR DE TRAJAN,

(Date de naissance inconnue), morte vers 867 de R. (114 de J. C.).

661. — Buste de Marciane, sœur de Trajan; elle détourne la tête vers la gauche. Les yeux sont découpés à jour.

H. 0,21.

Acquis en 1848.

On a des bustes et de très-belles monnaies de Marciana qui lui donnent, de même que notre bronze, une ressemblance très-marquée avec son frère. Marciana fut mise au rang des dieux par Trajan, qui en outre imposa le nom de Marcianopolis à une ville de Mœsie. — Comparer ce buste à ceux d'Auguste et de Livie décrits plus haut, sous le n° 640 *bis*. Il doit avoir été consacré de la même manière.

MARCUS AURELIUS,

(Né en 874 de R. (121 de J. C.), mort en 933 (180 de J. C.).

662. — Deux fragments d'un masque de Marc-Aurèle, œil et joue droite, nez et partie de la barbe.

H. 0,21.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

ANNIUS VERUS,

FILS DE MARC-AURÈLE,

Né en 916 de R. (163 de J. C.), mort en 923 (170 de J. C.).

663. — Buste d'Annius Verus, la tête est tournée vers la gauche; une branche de lierre portant des corymbes est posée sur le cou et retombe des deux côtés de la poitrine. Ce buste a servi de poids à une romaine. (E. D.)

H. 0,102.

Ce bronze, trouvé à Lyon, dans le Rhône, vis-à-vis du chemin de la Boucle, a été roulé par les eaux du fleuve et usé par le frottement. Il a été publié par Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.* t. II, pl. I, n° 7. On connaît plusieurs bustes du même prince, taillés dans des sardoines. Le Musée en possède un. L'existence d'un poids de statère au même type est une confirmation de l'attribution qui a été faite de ces bustes de pierres précieuses au fils de Marc-Aurèle.

LUCIUS VERUS,

Né en 883 de R. (130 de J. C.), mort en 922 (169 de J. C.).

664. — Buste de Lucius Verus, avec paludamentum.

H. 0,15.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

COMMODUS,

Né en 914 de R. (161 de J. C.), mort en 945 (192 de J. C.).

665. — Buste de Commode encore très-jeune, les

épaules couvertes d'un paludamentum, noué sur l'épaule gauche. La tête est surmontée d'une bélière. Poids de statères.

H. 0,40.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

666. — Commode en hiéronique ou vainqueur du cirque. Sa tête est coiffée d'un pétase; il est vêtu d'une tunique courte recouverte d'un justaucorps agrafé sur le devant et maintenu par des bretelles. Une large ceinture entoure ses reins; ses jambes sont munies de lanières enroulées. De la main gauche il porte une palme, le bras droit, qui est rompu, tenait un fouet ou une couronne. (E. D.)

H. 0,118.

Cf. pour le costume, les peintures antiques représentant un vainqueur dans un quadrige. — V. Bellori, *Animadv. ad append. veter. musiv. et pict.*, tab. VIII, p. 92. — Voir aussi les nombreux médaillons contorniates représentant des hiéroniques. Commode se montrait en public en habit de *victimarius*, il descendait dans l'arène en costume de *gladiateur*, d'*amazone*, (Lamprid., *Commod. Ant.*, cap. V et XI) : « *Voluit etiam in circo quadrigas agitare. Dalmaticus in publico processit, atque ita signum quadrigis emittendis dedit* (id. cap. VIII). Quant au costume *dalmatique*, il est important de se rappeler, que les monnaies de Gentius montrent ce roi d'Illyrie coiffé de la *causia*, comme la figurine que nous décrivons ici.

Commode a dû se faire représenter en gladiateur et en aurige... *ludum semper ingressus est : et quoties ingrederetur, publicis monumentis indi jussit* (Lampr., *Comm. Ant.*, cap. XI.)

Voyez plus haut (n° 545), le médaillon d'argent trouvé à Notre-Dame d'Alençon, près Brissac, et représentant Caracalla.

GÉTA,

FILS DE SEPTIME SÉVÈRE,

Né en 942 de R. (189 de J. C.), mort en 965 (212 de J. C.).

667. — Buste de Géta enfant. Il porte une bulle suspendue par un cordon; la poitrine est entièrement nue. Ce buste est fixé sur une base antique carrée, ornée de deux moulures. Couronnement d'un montant de trépied. (E. D.)

H. 0,076.

GORDIANUS AFRICANUS,

Né en 910 de R. (157 de J. C.), mort en 990 (237 de J. C.).

668. — Buste de Gordien d'Afrique le père, tournant la tête à droite. Il a le corps ceint d'une zona. Cette figure surmonte une tige offrant par derrière une rainure profonde.

H. 0,092.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Adrien de Longpérier, 1860.

SUJETS INDÉTERMINÉS.

REPRÉSENTATIONS CIVILES ET FUNÉRAIRES.

669. — Enfant debout, vêtu d'une courte tunique, et d'un péplus qui passe sur l'épaule gauche. Il a la tête et les pieds nus. Une bulle circulaire pend à son cou ; de la main droite il tient une sphera et de la gauche un oiseau.

H. 0,86.

Collection du baron de Hoorn, vendue à Paris en 1809.

670. — Jeune homme chaussé de bottines lacées. Il est vêtue d'un manteau qui laisse le sein droit découvert. Il élève la main droite et tient la gauche ouverte, la paume tournée en dessus. Travail étrusque.

H. 0,092.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

671. — Jeune homme imberbe, debout, la main droite posée sur la hanche ; une légère draperie, passée sur son cou, retombe des deux côtés du torse.

H. 0,093.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

672. — Homme jeune debout, la tête ceinte d'une couronne, vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. Ses pieds sont chaussés de bottines pointues et recourbées. Il tient ses deux mains ouvertes, la paume tournée en dessus. Base circulaire antique. Couronnement de candélabre de travail étrusque.

H. 0,121.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

673. — Groupe. Jeune homme vêtu d'un chlamydion,

posant son bras gauche sur le cou d'une jeune femme, vêtue d'une longue tunique. Les vêtements des deux personnages sont décorés d'ornements gravés à la pointe. Ces figures, fixées sur une base ronde, ont servi de couronnement à une ciste. Travail étrusque très-ancien.

H. 0,094.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

674. — Jeune homme imberbe, debout; les deux pans d'une très-petite draperie posée sur ses épaules retombent sur le devant de sa poitrine; sa main gauche est appuyée sur sa hanche; la droite tient un lécythus. (E. D.)

H. 0,070.

675. — Jeune guerrier debout, imberbe, la tête nue, s'armant d'une cuirasse ouverte par devant, dont il rapproche les deux extrémités; les bretelles, destinées à soutenir la cuirasse, sont placées sur ses épaules. Cette figurine est fixée sur une base antique circulaire, ornée d'un cordon de perles. (E. D.)

H. totale, 0,086.

676. — Personnage debout, revêtu d'une armure et d'un paludamentum, tenant dans les deux mains un volumen en partie déroulé.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Mission Renan, 1862.

677. — Jeune homme à demi couché, les jambes croisées. La poitrine est nue, le reste du corps, enveloppé d'un manteau; le coude gauche repose sur un coussin, et la main droite tient une patère à umbo. Travail étrusque très-ancien.

L. 0,065.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

Cette figurine est exactement disposée comme les statues qui se voient sur les grands sarcophages d'albâtre, de pierre calcaire ou de terre cuite qui ont été recueillis en si grand nombre dans les nécropoles de l'Etrurie.

678. — Homme nu, tournant la tête à gauche, la main gauche appuyé sur la hanche. Le bras droit qui était élevé, est brisé, ainsi que les deux jambes au-dessous des genoux. (E. D.)

H. 0,032.

679. — Homme debout, nu, marchant. La jambe droite est brisée, ainsi que la partie inférieure des deux bras. (E. D.).

H. 0,078.

680. — Homme debout, nu, les mains ouvertes et pendantes, les jambes très-courtes.

H. 0,046.

681. — Nageur.

H. 0.06.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

682. — Cavalier monté sur un cheval galopant. Il a les deux mains sur ses hanches. Travail étrusque.

H. 0,075.

683. — Jeune femme, vêtue d'une tunique sans manches, retenue par une zona, et d'un péplus. Elle est chaussée et assise sur un siége dont les pieds sont en forme de quatre cornes d'abondance croisées deux à deux. Cette femme, dont les cheveux sont disposés en tresses et noués au sommet de la tête, incline son visage vers la gauche; son bras droit s'appuie sur le siége. Les yeux et la fibule sont d'argent.

Cabinets Denon et Pourtalès.

H. 0,17.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Trouvé à Mâcon (Saône-et Loire). Gravé dans le *Recueil d'Antiquités* de Grivaud de la Vincelle, pl. XIX, nos 1 et 2. — La découverte récente (faite pendant l'impression de cette Notice) d'une monnaie d'Elagabale, frappée à Sidon et représentant Didon, DIDO, assise sur un grand siége, dans une attitude tout à fait analogue à celle de la figurine, permettra de classer ce bronze très-remarquable.

684. — Femme, la tête voilée, à demi couchée et tenant une patère de la main droite. Le coude gauche appuyé sur un pulvinar. (E. D.)

H. 0,041.
L. 0,043.

685. — Buste de femme, sans bras, enté dans un fleuron que termine une patte de lion. Manche de couteau. Un fragment de la lame de fer subsiste dans la charnière. (E. D.)

H. 0,056.

Les couteaux à lame de fer existaient chez les Assyriens et les Phéniciens. Le Musée du Louvre et celui de Nancy en possèdent plusieurs dont les manches d'ivoire sont très-habilement sculptés. Les Romains fabriquaient des manches en bronze pour les couteaux comme pour les clefs.

686. — Jeune fille nue, accroupie sur ses talons, tenant, des deux mains, sur sa tête, un plateau chargé de fruits. Travail égypto-romain. (E. D.)

H. 0,06.

687. — Femme assise, la tête apppuyée sur sa main droite. De la main gauche elle soutient un enfant (?) assis sur son genoux. Bronze d'un travail très-fin; mais fort altéré par l'oxydation.

H. 0,088.

688. — Enfant assis, levant les bras; il est chaussé de bottines.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

689. — Buste d'enfant avec un pallium attaché sur l'épaule droite. Il décore l'extrémité d'un tube cylindrique de 49 mill. de diamétre et de 41 mill. de longueur, portant des traces de dorure. Ornement de siége. (E. D.)

H. 0,068.

690. — Buste imberbe, de face, le sein couvert d'une draperie. Applique.

H. 0,044.

691. — Petit squelette, dont l'ossature est très-imparfaitement exprimée. Il n'y a pas de distinction entre les côtes et les fausses-côtes, pas d'os du bassin, pas d'articulations aux bras qui s'étendent le long des fémurs.

L. 0,095.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Les squelettes antiques sont extrêmement rares et toujours fort inexactement exécutés. On en conserve un de bronze dans le Musée Kircher à Rome (Ficoroni, *Gemm. antiq. litterat.*, Rome, 1758, pl. VIII, n° 4). Un squelette est représenté dans un bas-relief de stuc d'un tombeau de Pompéï (Mazois, *Les ruines de Pompéï*, 1re part., pl. XXIX, n° 4). Il faut le comparer à celui qui est sculpté sur une urne romaine publiée par Spon (*Rech. cur. d'ant.*, 1683, p. 92). Dans les bas-reliefs de stuc d'un tombeau de Cumes, découvert en 1809, on avait relevé des figures de larves, approchant du squelette (Jorio, *Scheletri cumani*, Naples, 1810, pl. 1). Pétrone nous montre Trimalcion, faisant apporter à ses convives, au milieu d'un festin, un squelette d'argent (*Satyric.*, c. 34), imitation d'une coutume qu'Hérodote attribue aux Egyptiens (*Hist.* lib. II, 78). Au sujet des idées des anciens, sur la manière d'exprimer la mort, voy. Alfred Maury, *Du personnage et des représentations de la mort, etc.*, *Rev. archéol.*, 1847, t. IV, p. 305, 686, 737, 784 et 1848, t. V, 287.—Julius Lessing, *De Mortis apud veteres figura*, Bonn, 1866, 8°. — Le Musée possède un fragment de petit squelette, tête de terre cuite, trouvée à Tarse en Cilicie. Un squelette en buste se voit aussi sur une tessère d'os (Caylus, *Recueil d'ant.*, t. III, pl. 78, n° 1. — Friedrich Wieseler, *Theatergebæude und denkmæler des Bühnenwesens*, etc. Gœttingen, 1851, pl. IV, n° 14. — Deux squelettes sont représentés sur une lampe de terre cuite, Comarmond, *Descript. des ant. du Mus. de Lyon*, 1857, pl. IV, n° 444. — La panse cylindrique d'un vase

de terre, découvert à Heudebouville (Eure), est décorée de quatre figures de squelettes en relief, accompagnées de trois masques comiques (Musée d'Orléans), *Rev. des soc. sav.*, 1867, t. V, pl. à la page 560.

692. — Homme couché, la tête tournée vers la droite; les deux mains serrées contre les cuisses, les genoux fléchis. Les côtes sont marquées d'une manière très-apparente, et donnent à la figurine un caractère qui la rapproche du squelette. Les pieds sont brisés. (E. D.)

H. 0,038.

La forme de la chevelure pourrait faire attribuer ce petit bronze au XIIIe siècle; mais la patine, et le style du travail paraissent bien antiques. Il y a là encore matière à examen. Cependant on peut comparer ce quasi-squelette à la statuette grecque d'homme excessivement amaigri qui a été trouvée dans le lit de l'Aisne et publiée dans la *Revue archéol.*, 1844, pl. XIII.

FRAGMENTS DE FIGURES HUMAINES.
TÊTES.

693. — Tête d'homme de grandeur naturelle. Les cheveux sont disposés suivant le mode adopté à l'époque de la république romaine; les sourcils exprimés à l'aide de petites entailles. La prunelle des yeux est percée à jour et devait être incrustée en émail ou en pierre dure. Trouvée près de Fiesole; collection du cardinal Guadagni.

H. 0,296.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

Les cheveux ont été soigneusement repris au burin, et la physionomie individuelle du visage indique un portrait exécuté avec beaucoup de soin.

694. — Masque d'homme. Les bords autour du front,

qui sont lisses et un trou pratiqué dans la tempe, indiquent que ce masque s'ajustait avec un casque ou une chevelure rapportée pour compléter un buste. (E. D.)

H. 0,131.

695. — Masque d'homme, la bouche et les narines sont découpées à jour; il est brisé au-dessous des yeux. Trouvé à Neuvy-Pailloux (Indre).

H. 0,153.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

V. Thabaud de Linetière, *Essai sur l'orig. de l'antique tombeau de Neuvy-Pailloux*. Châteauroux, 1845, pl. VI, n° 2.

696. — Autre. Les yeux sont découpés à jour. Toute la joue droite et une partie du nez manquent. (Brisé en trois morceaux.) Trouvé à Neuvy-Pailloux (Indre) avec le précédent.

H. 0,168.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1857.

Ibid. pl. VI, n° 1.

697. — Masque imberbe, très-finement ciselé. Applique. Travail fort ancien. (E. D.)

H. 0,026.

698. — Masque de femme, de face; les cheveux ondulés retombent en double natte près des joues. Applique. (E. D.)

H. 0,041.

699. — Masque imberbe, décorant le centre d'un disque épais et de contours irréguliers. Applique.

L. 0,035.

700. — Fragment de chevelure. Applique. Destiné à être placé sur la tempe gauche d'une statue. Tenon à la partie postérieure. (E. D.)

H. 0,067.
L. 0,088.

Des parties de chevelures en applique ont été trouvées dans les fouilles faites sur l'emplacement de la colonie d'Industria. V. le recueil de planches lith. publié à Turin en 1843, par le comte Bernard Mozza de Lavrian.

BRAS.

701. — Bras droit d'une statue. Quatre doigts manquent, et l'annulaire qui subsiste est brisé à son extrémité. (E. D.). Trouvé en 1753 à une lieue de Cassel, sur la route de Saint-Omer, avec une jambe de cheval, quelques fragments de vases et des médailles romaines. (Voir n° 875).

H. 0,626.

Mém. de l'Académ. de Bruxelles, 1783, t. IV, p. 422.— J. de Bast, *Rec. d'antiq. trouv. en Flandre*, 1808, Gand, pl. VI, n° 4.

702. — Bras avec portion de manche attachée par des fibules. Il tient un rhyton cannelé. Au poignet se trouve passée une armille en torsade, mobile; mais disposée de telle façon qu'elle ne peut franchir la main. Fragment de statue. Trouvé près de Cortone, collection du cardinal Guadagni.

L. 0,66.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

703. — Autre, d'un personnage jeune. La main est fermée; l'annulaire qui était étendu, est brisé. Fouilles de la Basse-Egypte.

H. 0,364.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

La façon dont la partie supérieure de ce bras a été brisée ne permet pas d'affirmer qu'il appartienne à la statue d'Eros dont le buste a été décrit plus haut, sous le n° 177.

704. — Bras droit; fragment d'une petite statue. Le pouce et l'index sont brisés. (E. D.)

H 0,140.

705. — Bras gauche, avec chlamyde. Partie d'une statuette, fondue à part en applique. Basse-Égypte.

H. 0,086.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Ce fragment et ceux qui suivent sont intéressants à étudier pour bien comprendre les divers modes d'exécution adoptés par les fabricants de l'antiquité. Le bras gauche des statuettes, qui était le plus souvent accompagné d'une draperie, pouvait être exécuté en applique et soudé sur l'épaule préalablement bien arrondie. L'oxydation détruisant rapidement la soudure au plomb, ces bras en applique se rencontrent ordinairement détachés de la figure à laquelle ils appartiennent.

Les figures de femme, portant des bracelets au-dessus des biceps permettaient de fondre à part les deux bras qui, à l'aide du tenon ménagé à leur extrémité supérieure, étaient entés précisément au-dessous du bracelet, cet ornement dissimulant le point de jonction des deux pièces.

On a déjà pu remarquer (n° 261) une statuette de Cérès exécutée au repoussé et extrêmement légère, dont les bras massifs sont assez profondément entés dans les manches courtes de la tunique.

706. — Autre. La main est brisée. (E. D.)

H. 0,36.

707. — Bras droit d'une figurine. La main à demi ouverte. (E. D.)

H. 0,074.

708. — Bras gauche d'une figurine. Les doigts en grande partie brisés. Basse-Égypte.

H. 0,078.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

709. — Autre. Tous les doigts sont emportés par une fracture. Basse-Égypte.

H. 0,074.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

710. — Bras gauche tenant une grenade. Fragment d'une figurine de Junon ou de Proserpine. Basse-Égypte.

H. 0,106.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

711. — Bras droit de Vénus. Le pouce et l'index sont réunis. Bracelet en forme de serpent. Basse-Égypte.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

712. — Bras gauche de Vénus. Le pouce et l'index sont réunis. Bracelet en forme de serpent. Basse-Égypte.

H. 0,126.

ée Napoléon III. — Acquis en 1852.

713. — Bras droit de Vénus, replié. Basse-Égypte.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

714. — Bras droit, creux, très-léger. Basse-Égypte.

H. 0.97.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

715. — Bras gauche de Vénus, replié. Basse-Égypte.

H. 0,77.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

716. — Bras droit de Vénus, replié, tenant le ceste. (Basse-Égypte.)

H. 0,060.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

717. — Bras droit de Centaure tenant une conque. Provenant d'une figure semblable à celle qui décore la grande lampe décrite sous le n° 384. Basse-Égypte.

H. 0,11.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

718. — Petit bras droit tenant un miroir. On y a soudé une bélière.

H. 0,025.

719. — Bras, tenant une large patère, terminée par une palmette. (E. D.)

H. 0,10.

720. — Avant-bras droit tenant une patère. (E. D.)

H. 0,04.

721. — Main gauche avec portion de l'avant-bras.

L. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

MAINS ET DOIGTS.

722. — Main droite tenant une patère à umbo saillant.

H. 0.075.

Voy. dans Caylus, *Rec. d'ant.*, t. V, pl. xc, nos 3 et 4, la main tenant une patère, suspendue à une chaînette terminée par un anneau.

723. — Main droite tenant une sphèra. (E. D.)

H. 0,059.

724. — Main gauche tenant une pyxis dont le couvercle est décoré de rayons.

H. 0,024.

(Voir la figure décrite sous le n° 452.)

725. — Main droite; fragment de statue. (E. D.)

H. 0,155.
L. 0,083.

726. — Main droite tenant un grain entre le pouce et l'index. Fragment d'une statue. (E. D.)

H. 0,145.

727. — Fragment de main droite d'homme. Le pouce et l'index manquent. (E. D.)

H. 0,156.

728. — Main d'enfant. Le pouce et l'index sont réunis par un tenon. L'annulaire est brisé. Basse-Égypte.

H. 0,112.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

729. — Autre. Petite, droite. (E. D.)

H. 0,033.

730. — Anse de vase, ayant pour plaques d'attache, deux mains ouvertes. Le pouce de l'une d'elle est brisé.

L. 0,12.

731. — Autre. D'un travail grossier. Basse-Égypte.

L. 0,185.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852..

732. — Autre. Une main manque.

L. 0,15.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

733. — Autre. Une des mains manque. (E. D.)

L. 0,165.

734. — Doigt d'une main colossale. On y remarque plusieurs pièces carrées, insérées dans la surface pour réparer des défauts de fonte.

L. 0,38.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 186 ,

735. — Doigt. Fragment d'une statue. (E. D.)

H. 0,065.

736. — Autre, dont l'extrémité est traversée par un clou à large tête plate. (E. D.)

H. 0,07.

737. — Autre, replié, à la naissance duquel est fixé une broche de fer. (E. D.)

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens représentés par les monuments*, 1819, pl. 60.

H. 0,082.
L. 0,042.

738. — Autre, replié en crochet. (E. D.)

H. 0,035.

739. — Doigt replié en crochet.

H. 0,027.

JAMBES.

740. — Jambe droite, chaussée d'une sandale attachée au-dessus des malléoles par un anneau de chaque côté duquel retombe la dépouille des pattes d'une panthère. Fragment d'une statue (E. D.)

H. 0.188.

741. — Deux autres. Fragments de statuettes.

H. 0,108.
L. 0,088.

742. — Jambe gauche d'une figurine, avec tenon sous le pied. Travail ancien. (E. D.)

H. 0,102.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

743. — Autre, avec le pied gauche chaussé. Une portion de vêtement adhère à la partie supérieure. Fragment d'une figure d'acteur. (E. D.)

H. 0,053.

744. — Jambe droite. Fragment d'une figurine. (E. D.)

H. 0,054.

PIEDS.

745. — Deux pieds chaussés de sandales. La portion de jambe qui surmonte ces pieds est terminée par une moulure et percée de deux trous. (E. D.)

H. 0,062.
L. 0.088.

746. — Pied droit, chaussé d'une sandale dont la semelle est garnie de nombreux clous.

Collection de l'ab é de Tersan, Catalogue, n° 202, et Cabinet Pourtalès.

L. 0,10.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1868.

Comparer cette sandale à celle de Jason, qui forme le type de quelques monnaies d'argent de Larissa de Thessalie, expliquées par S. Birch, *Numismatic chronicle*, 1839, t. I, p. 222, pl. annexée.

747. — Pied gauche avec sandale. La partie supérieure est coupée régulièrement. Basse-Égypte.

H. 0,046.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

748. — Pied droit avec sandale. La partie supérieure coupée régulièrement. (E. D.)

H. 0,060.

749. — Pied gauche, chaussé d'une sandale. Il est creux, muni d'un bec, d'une anse annulaire, et a servi de lampe.

H. 0,13.

750. — Pied droit, chaussé. Il a servi de lampe. (E. D.)

H. 0,124.

Au sujet des chaussures composées d'un appareil de lanières découpées, voir les sandales de cuir antiques trouvées en Hollande et publiées par M. Janssen, *Bydrage tot de Kenniss van het Schoeissel der Ouden*, Amsterdam, 1851.

751. — Autre, droit, chaussé d'un cothurne. Fragment d'une statuette. (E. D.)

H. 0,032.

752. — Partie antérieure d'un pied droit nu. Fragment d'une statue de grandeur naturelle.

H. 0,145.

753. — Fragment de pied droit, nu. (E. D.)

H. 0,131.

754. — Autre, composé des trois derniers doigts d'un pied gauche. (E. D.)

H. 0,068.
L. 0,048.

ANIMAUX.

MAMMIFÈRES.

SINGE.

755. — Singe grimpant à une branche. Il est sans queue. (E. D.)

H. 0,048.

Les représentations antiques de singes, autres que le cynocéphale, sont peu communes. Cependant on en trouve dans les bas-reliefs assyriens, dans les peintures égyptiennes et dans celles de Pompéi. On remarque un singe grimpant sur un mât, dans une peinture étrusque décorant une des tombes voisines d'Orvieto; G. C. Conestabile, *Pitt. mur. a fresco*, 1865, pl. IV, n° 4. Une figurine de bronze, qui reproduit très-exactement un singe d'Afrique, assis, a été publiée par La Sauvagère, dans son supplément au *Rec. de mon. antiques* de Caylus, t. VII, pl. 50, n°s 2 et 3. — Quelques petits vases de terre corinthienne et de très-ancien style, paraissant remonter au VIIe siècle avant notre ère, quelques autres de terre émaillée, recueillis dans la nécropole de Camirus (île de Rhodes), sont modelés en forme de singe assis. Mais c'est principalement dans la composition des figurines grotesques de terre cuite que la tête de cet animal a été utilisée. V. Micali, *Mon. per serv, alla stor degli ant. pop. d'Ital.*, 1832, pl. 101, n°s 2 et 3.

756. — Autre, assis, la tête surmontée d'un anneau, formant le manche d'un petit couteau à lame large et très-courte. (E. D.)

H. 0,082.

757. — Autre, de plus petites dimensions. (E. D.)

H. 0,067.

758. — Anse de vase, ornée à sa partie inférieure d'une palmette dans laquelle s'enroulent deux serpents, et à sa partie supérieure d'une tête de lion des deux côtés de laquelle partent des attaches courbes dont une est brisée. Celle qui subsiste est terminée par une tête de singe. (E. D.)

H. 0.140.

759. — Deux têtee de singes servant d'attache hémicirculaire, à une anse de vase ornée d'une palmette à sa partie inférieure. (E. D.)

H. 0,176.

HÉRISSON.

760. — Hérisson posé sur une base carrée antique. (E. D.)

H. 0,030.

OURS.

761. — Ours, marchant la tête inclinée vers la droite. (E. D.)

H. 0,048.

762. — Autre, la gueule béante. Fouilles de la Basse-Egypte.

H. 0,025.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

763. — Ours accroupi, les deux pattes antérieures posées sur un objet sphérique. La tête est surmontée d'une bélière en partie brisée.

H. 0,11.

Musée Napoléon III. — Mission Renan, 1862.

764. — Ourse avec son petit. La base présente une rainure profonde.

H. 0,035.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

CHIEN.

765. — Chien à oreilles courtes. Son corps est lisse à l'exception du col qui est entouré de longs poils. (E. D.)

H. 0.053.

766. — Chien assis, relevant la tête.

Argent. — H. 0,041.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

767. — Autre, levant la tête. Base oblongue. Apporté de Bagdad.

H. 0.04.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

768. — Autre, en course, fixé sur une base quadrilatère que surmonte un cylindre creux, muni de deux anneaux fixes. La partie antérieure de l'animal est soutenue par une broche. (E. D.)

H. 0,114.
L. 0,061.

769. — Autre, en arrêt, sur une base décorée d'une palmette. Manche de couteau.

H. 0,058.

770. — Autre, la langue pendante. Travail des bas temps. (E. D.)

H. 0,073.

771. — Autre, au corps très-allongé. Une bélière est placée sous le ventre.

H. 0,07.

772. — Tête de chien, la gueule béante. Les oreilles sont larges, couvertes de poils et étendues horizontalement. Cette tête a servi à décorer l'extrémité d'un manche de grand diamètre. (E. D.)

H. 0,048.

773. — Tête de chien, la gueule béante. Les oreilles sont lisses et pointues. Ornement d'un manche de patère. (E. D.)

H. 0,060.

774. — Autre, très-imparfaitement figurée. Les oreilles sont pointues et horizontales. (E. D.)

H. 0,031.

775. — Lévrier courant à droite. Cette figure a servi à décorer une fibule. (E. D.)

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens représentés par les monuments*, 1819, pl. 43.

H. 0,012.

776. — Figure de chien accroupi, surmontant une épingle. Trouvé près d'Arras. (E. D.)

H. 0,112.

Grivaud de la Vincelle, *Mon. ant. inéd.*, pl. 32, n° 4.

777. — Petit chien à oreilles arrondies. Sa queue est relevée en volute. Cette figure surmonte un anneau fixé à une plaque triangulaire qui s'appliquait sur la panse d'un vase. (E. D.)

H. 0,059.

778. — Manche de patère en forme de balustre terminé par une tête de chien. (E. D.)

L. 0,105.

Voy. Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. XXXVIII, n° 2.

779. — Deux parties antérieures de chiens s'élevant

aux extrémités d'une barre cylindrique, avec un nœud au centre, et deux coudes en équerre. Le tout formant poignée. Rapporté de Bagdad.

L. 0,145.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

LOUP.

780. — Loup accroupi, la gueule ouverte, posé sur une plaque courbe garnie de clous. Travail étrusque ancien.

Long. 0,095.
Larg. 0,100.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

781. — Autre semblable.

Long. 0,09.
Larg. 0.08.

Avec ces deux bronzes ont été trouvés les deux personnages renversés en arrière et se soutenant sur les mains qui sont décrits plus haut sous les n°s 615 et 616; plus des fragments de plaques percés de trous, dans lesquels sont passés des clous dont quelques-uns ont une tête ronde, tandis que d'autres ont pour tête une figure d'oiseau palmipède. Tous ces débris ont appartenu à un objet analogue probablement au grand collier double conservé au Musée Britannique.

782. — Tête de loup. Cette figure a servi à décorer le manche d'une patère. (E. D).

L. 0,046.

Cf. la hure du loup qui forme le type des monnaies d'Argos.

783. — Loup courant et retournant la tête. Ornement d'une fibule, ciselé des deux côtés et percé de petits trous qui ont contenu des verres de couleurs.

H. 0,07.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

RENARD.

784. — Renard dévorant un coq. Ce groupe, surmonté d'une bélière fixe, est posé sur une virole de laquelle sort une tige courbe terminée par une tête de renard et présentant une large rainure dans toute sa longueur. (E. D.)

L. 0,102.

LION.

785. — Lion couché, la gueule béante. Les poils de la crinière sont exprimés par des traits gravés en creux. Figure d'ancien style. (E. D.)

H. 0,033.
L. 0,068.

786. — Lion allongeant en avant ses pattes antérieures. Sa crinière est hérissée autour de son cou. Travail étrusque ancien.

L. 0,15.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

787. — Lion couché, détournant la tête à gauche. (E. D.) Le travail de cette figurine rappelle celui du beau lion de bronze trouvé dans l'édifice de Khorsabad. (V. *Notice des monuments assyriens*, 1854, p. 50, n° 211),

H. 0,020.
L. 0,043.

788. — Lion couché. La queue brisée. Trouvé dans la Basse-Egypte.

L. 0,075.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

789. — Autre, trouvé dans la Basse-Égypte.

L. 0,046.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

790. — Autre, trouvé dans la Basse-Égypte.

L. 0,060.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

791. — Autre. Basse-Égypte.

L. 0,070.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

792. — Lion marchant à gauche; sur la cuisse, le poil forme un épi qui a l'apparence d'un astre (E. D).

H. 0,068.
L. 0.085.

793. — Petit lion posé sur un socle plat antique percé de deux trous. Trouvé à Lyon.

H. 0,067.
L. 0,079.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

L'emploi de ce bronze demeure indéterminé; mais il est à remarquer que, à l'époque de Marc-Antoine, la monnaie d'argent de Lyon a pour type un lion, dont le sens n'a pas encore été indiqué d'une manière satisfaisante.

794. — Parties antérieures de deux lions couchés en sens opposé, et reliés par une tête de bélier. Ce groupe est fait en applique; il sert d'attache à une anse mobile hémicirculaire et plate. Très-ancien style. (E. D.)

L. du groupe, 0,114.
D. de l'anse, 0,141.

Le système d'ornementation qui se compose des bustes de deux animaux dont les corps se confondent est d'origine orientale. On connaît un lapis-lazuli sculpté de travail assyrien, représentant deux lions arrangés suivant ce principe (*Rev. archéolog.*, t. I, p. 232), et le Musée possède un monument cypriote de pierre calcaire qui présente la même combinaison, morceau de très-ancien style offrant une inscription bilingue. Les chapiteaux achéménides de Nakschi-Roustem, se composent de deux bustes de taureaux. (Ker-Porter, *Travels in Persia*, pl. 41). Ceux du temple d'Apollon, à Délos, reproduisent ce motif (Blouet, *Mon. de*

Morée, pl. 7, n° 1). Deux bustes de cheval accouplés forment un des types de la monnaie d'Olbiopolis (Blaremberg, *Choix de méd. ant. d'Olbiop.*, pl. XIII, n°s 133 à 135, et pl. XIV, n°s 136 et 137).

795. — Deux lions couchés en sens opposés, la tête allongée entre les pattes ; ils sont reliés par une fleur. Sous la tête des lions sont placés des serpents, qui se dressent à droite et à gauche. Ce groupe forme une poignée de vase. (E. D.)

L. 0,145.

Voyez le cratère du Musée de Naples gravé dans le *Museo Borbonico*, t. VI, pl. 62, n° 2.

796. — Deux lions couchés en sens opposés reliés par une tête de lion dont le prolongement forme une anse de vase décorée à sa partie inférieure d'une palmette dans laquelle s'enroulent deux serpents. (E. D.)

H. 0.165.
L. 0,112.

La Sauvagère, Suppl. au *Rec. d'ant.* de Caylus, t. VII, pl. 61, n° 3. — Cf. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, 1858, t. I, H, II, pl. III, n° 2.

797. — Doigtier d'archer, sur les anneaux duquel sont représentés en haut relief deux lions posant la patte sur une tête de taureau placée entre eux. Trouvé en Égypte ; mais de travail romain.

Collection Castex, n° 24.

L. 0,082.

V. *Description de l'Égypte*, publiée par la Commission française : *Antiquité*, t. V, pl. 85, n°s 22, 23, 24. — Ch. Lenormant, *Mus. des ant. Egypt.*, 1841, pl. 39, sect. 2. Les lions dévorant un taureau se trouvent représentés sur les monuments de l'Assyrie, de la Perse, de la Lycie. Ce type a passé successivement en Égypte, en Grèce et en Étrurie.

798. — Disque représentant un lion qui dévore un tau-

reau; un tigre qui se précipite vers un mulet en course, et un sanglier. Travaillé au repoussé.

D. 0,24.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Ernest Griolet en 1865.

Cet objet a été découvert à Lyaud près Thonon, canton de Genève, avec trois trépieds du même métal : deux desquels sont décrits dans cette Notice.

799. — Partie antérieure d'un lion couché; ses yeux sont d'argent; sa langue est pendante et il tient entre ses pattes une tête de sanglier. De chaque côté, un petit génie ailé, entièrement nu, debout sur la patte de l'animal, se retient à la crinière. Le corps du lion est remplacé par un fleuron sortant d'une virole ornée de cordons de perles. Manche de clef. (E. D.)

L. 0. 070.

Cf. lion tenu captif par des amours, dans la mosaïque du Capitole, Bottari, *Mus. capit.*, t. IV, pl. 19, et la mosaïque de Pompéi représentant un lion dompté par des petits génies ailés qui lui ont passé au cou la bulle des esclaves; *Mus. Borbonic.*, t. VII, pl. 61; — une autre mosaïque avec variante du même sujet dans le *Bull. arch. nap.*, 1856, t. IV, pl. II. — Le groupe décorant une lampe de terre-cuite, fragment trouvé dans les fouilles du Luxembourg; Griv. de la Vincelle, *Antiquités rec. dans les jardins du Sénat*, 1807, pl. IV, n° 10. — Comparez aussi le génie de Bacchus, ailé, couronné de lierre, tenant un scyphus, assis sur un tigre bridé; mosaïque de Pompéi, *Mus. Borbonic.*, t. VII, pl. 62. — Pline (*His. nat.*, XXXVI, IV, 27), cite la lionne tenue en laisse par des amours, ouvrage du sculpteur Arcésilas.

800. — Partie antérieure d'un lion couché et tenant entre ses pattes une tête de sanglier. Le corps est remplacé par un fleuron sortant d'une virole à moulure. Manche de clef. (E. D).

L. 0,090.

V. les monnaies perses frappées sous les achéménides, qui ont pour type un lion sur un sanglier. Ce type a été porté en Macédoine à l'époque de la grande expédition de Xerxès,

et paraît sur des tétradrachmes attribués à la ville d'Acanthus. Voy. un scarabée étrusque représentant le lion dévorant un sanglier : Micali, *Mon. per serv. alla stor. d. ant. pop. Ital.*, pl. 116, n° 7 ; et le même sujet : *ibid.*, pl. 98. — *Mon. dell' Inst. arch*, 1847, pl. 38, vase d'argent représentant un lion dévorant un sanglier en regard d'un lion dévorant un taureau.

801. — Partie antérieure d'un lion à épaisse crinière sortant d'un fleuron à trois pétales. (E.D.)

H. 0,054.

Cette figure a servi d'embouchure à un vase.

802 et **803.** — Deux objets formant paire. Partie antérieure d'un lion a épaisse crinière dont les pattes sont étendues en avant. Sur le cou s'élève, en sens vertical, une tête de chien (?). Ornements d'une grande lampe. (E.D.)

L. 0,055.

Voy. dans Michel-Ange de la Chausse, *Rom. mus.*, t. II, S. V., pl. 10 et 18. la manière dont les protomes de taureau et de lion sont disposées sur les flancs d'une lampe de bronze. — *Mus. Borbon.*, t. II, pl. 13, les lampes offrant aussi le même genre d'ornement.

804. — Tête de lion terminant une petite anse courbe, à laquelle une grande feuille de vigne sert d'attache. Provenant d'un vase. (E.D.)

H. 0,109.

805. — Autre semblable, complétant la paire avec celle qui précède.

H. 0,109.

806. — Tête de lion ; la langue est pendante ; la crinière est indiquée par des traits gravés en creux et disposés en rayons. Applique.

D. 0,043.

Cette tête est exactement celle du lion qui forme le type du précieux tétradrachme attribué à Populonia que possède le cabinet royal de Florence. V. Millingen, *Suppl.*

aux consid. sur la num. de l'anc. Italie, pl. I, n° 11. — Cf. le bronze gravé dans Gori, *Mus. etrusc.*, t. I, pl. 82, n° 4.

807. — Grand masque de lion travaillé au repoussé. Les yeux sont allongés et en relief; la crinière est rendue par des plis du métal qui est fort mince.

D. 0,55 H.
0,58 L.

Autre.

D. 0.48 H.
0,56. L

Autre.

D. 0,55 H.
0,56 L.

Autre.

D. 0,54 H.
0,58 L.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Emmanuel Guillaume-Rey, en 1860.

Ces quatre masques ont été trouvés dans une grotte près de Saïda (Phénicie), et paraissent avoir été destinés à décorer un sarcophage de bois dont les fragments étaient encore visibles sur le lieu de la découverte. Deux grands anneaux de fer ont été recueillis en même temps.

808. — Tête de lion de face, la langue tirée, la crinière hérissée autour du cou.

Cet objet, muni à l'intérieur d'une forte tige, a été appliqué comme ornement. Travail étrusque.

D. 0, 26.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

809. — Tête de lion de beau style décorant l'extrémité d'une pièce quadrilatère de 47 millim. de côté. Au-dessous de la tête du lion une bélière, dans laquelle est passée une chaîne. Fouilles de la Basse-Egypte.

L. totale, 0,248.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

810. — Tête de lion dont la langue proéminante est disposée en goulot. Au-dessus de la crinière s'élèvent deux anneaux. Cette tête a servi d'orifice à un vase et de bélière pour passer des anses mobiles. (E. D.)

H. 0,05.

811. — Tête de lion. (E. D.)

H. 0,047.

812. — Autre. (E.D.)

H. 0,024.

813. — Masque de lion entouré d'une épaisse crinière et dans la gueule duquel est passé un anneau mobile de 98 mill. de diamètre. (E.D.)

H. 0,090.

814. — Disque orné d'une double moulure et au centre duquel s'élève un masque de lion. A la partie postérieure de ce disque est fixée une tige cylindrique de 10 millimètres de longueur, terminée par un bouton plat. Les yeux du lion conservent la trace d'une incrustation qui a été enlevée. (E. D.)

D. 0,067.

815. — Autre. (E. D.)

D. 0,074.

Les nos 814 et 815 sont des fibules destinées à fixer sur l'épaule droite, les deux parties d'un vêtement. Voyez plus haut les nos 575 et 576.

816. — Dépouille du lion néméen. Ce beau fragment, conserve encore, à sa partie supérieure, la forme courbe qui s'appliquait sur le bras d'un Hercule. (E. D.)

L. 0,130.

817. — Jambe de Lion. La partie supérieure est entourée d'une draperie formant, sur le devant, un nœud au-dessous duquel est placé un petit phallus. Ce bronze a servi de pied à un siége ou à un petit autel. Fouilles de la Basse-Égypte.

H. 0,34.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

818. — Griffe et jambe de lion entées dans une tige

cannelée et recourbée. La griffe repose sur un piédouche circulaire. Fragment d'un pied de candélabre. Basse-Égypte.

H. 0,188.

Musée Napoléon III — Acquis en 1852.

819 et **820**. — Deux autres semblables. Basse-Égypte.

H. 0,192.

Musée Napoléon III — Acquis en 1852.

821 à **823**. — Trois autres. Le piédouche manque. Basse-Égypte.

H. 0,142.
L. 0,080.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

824. — Griffe et jambe de lion. A la partie supérieure, une aile (la seconde est brisée). Pied d'un candélabre à base triangulaire. Basse-Egypte.

H. 0,103.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

825. — Griffe de lion, surmontée d'une gaîne quadrangulaire. Ce bronze, qui paraît avoir servi de décoration au pied d'un siége, a été trouvé dans les fouilles de Kertsch.

H. 0.098.

Musée Napoléon III. — 1856.

826. — Griffe de lion accompagnée de deux ailes. Pied d'une base quadrangulaire.

H. 0,060.

827. — Griffe de lion surmontée d'un fleuron et d'un chapiteau à volutes. Support d'une base circulaire (E. D).

H. 0,08

PANTHÈRE.

828. — Deux panthères mâles, le cou entouré de

branches de lierre, fixées sur une tige en fer à cheval dont les deux extrémités sont reliées par une barre terminée à chaque bout par un médaillon orné d'une tête de Silène chauve et barbu. Les panthères détournent la tête et posent une patte sur les médaillons. (E. D.)

H. 0,070.
L. 0,098.

La Sauvagère, suppl. au *Rec. d'ant.* de Caylus, t. VII, pl. 63, nos 1, 2, 3.

829. — Panthère femelle, levant sa patte droite antérieure et détournant la tête. (E. D.)

H. 0,047.
L. 0,075.

830. — Panthère couchée, allaitant deux petits. Sur la tête elle porte un symbole isiaque de forme altérée. Parties dorées.

Argent. — H. 0,033.
Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

831. — Panthère femelle, tournant la tête à droite. (E. D.)

H. 0,062.
L. 0,055.

832. — Panthère avec collier, tenant entre ses griffes une tête de sanglier qu'elle mord. Les pattes de derrière sont brisées. Basse-Égypte.

L. 0,073.
Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

833. — Tête de panthère, la gueule béante; les yeux sont évidés à jour. Ornement d'un meuble ou anse d'un lébès. Très-ancien style étrusque.

H. 0,09.
Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Voy. les lébès gravés dans le *Mus. etrusco Gregor;* Rome, 1842, pl. 15, n° 1; pl. 16, n° 1, 2.

834. — Petite tête de panthère très-finement ciselée.

Argent. — L. 0.011.

Musée Napoléon III. — Collection Campana. 1862.

835. — Panthère mâle tournée à gauche. Les marques annulaires du pelage sont formées par des petits disques champlevés et remplis d'émail rouge et vert. Cette figure a servi de plaque à une fibule. Trouvé dans les environs de Sedan. (E. D.)

L. 0,045.

Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.* pl. IV, n° 6.

836. — Panthère femelle tournée à droite ; la tête est de face et exécutée en ronde bosse ; le pelage est semé de disques champlevés remplis d'émail rouge. Plaque de fibule. (E. D.)

L. 0,037.

837. — Autre dans la même attitude ; le corps incrusté de disques d'émail blanc et bleu. (E.D.)

L. 0,044.

838. — Partie antérieure d'une panthère. Ornement d'un ustensile. (E.D.)

L. 0,035.

839. — Tête de léopard. Le pelage est parsemé de disques ; la gueule béante donne passage à un tube tranché obliquement. Dégorgeoir de fontaine. (E.D.)

Long. 0,118.
Larg. 0,060.

840. — Tête de panthère. Figure ayant servi à décorer le manche d'une patère. (E.D.)

L. 0,036.

841. — Tête de panthère. Elle a servi à décorer un ustensile. (E.D.)

L. 0,031.

842. — Passant quadrilatère dont un des côtés supporte trois têtes de panthère (une est rompue); le col de ces animaux est long et recourbé. (E. D.)

L. 0,066.

Partie de l'agrafe d'un ceinturon. Voir Johannis Rodii, *De acia dissertatio*, Copenhague, 1672, præf., p. 11. — Cf., pour la forme de l'agrafe, Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidn. Vorzeit*, 1867, t. II, H. VI, pl. I, nos 1 et 2.

CHAT.

843. — Tête de chat tigre. Extrémité d'un manche de patère. (E. D.)

L. 0,044.

844. — Chatte couchée sur le flanc. Les deux pattes de derrière et une patte de devant brisées. Trouvé dans la Basse-Egypte.

L. 0,090.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

PHOQUE.

845. — Phoque. Plaque de fibule.

L. 0,05.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

RAT.

846. — Rat dévorant un gâteau qu'il tient à l'aide de ses deux pattes de devant. (E. D.)

L. 0,049.

847. — Rat mangeant un gâteau qu'il retient à l'aide de ses deux pattes antérieures. Rapporté d'Egypte par Drovetti.

L. 0,048.

848. — Rat dont la partie postérieure est fixée à un manche d'ustensile.

L. 0.054.

849. — Souris. (E.D.)

L. 0,031.

LIÈVRE.

850. — Lièvre courant à droite. Figure exécutée en bas-relief sur une plaque quadrilatère percée de deux trous à ses extrémités. (E.D.)

L. 0,066.

851. — Lièvre blotti tourné à gauche. Exécuté en applique. (E.D.)

L. 0,033.

SANGLIER.

852. — Jeune sanglier. La tête est très-grosse et sans défenses; les soies sont indiquées en mèches profondément marquées. (E.D.)

L. 0,061.

853. — Sanglier posé sur une base carrée; ses défenses sont indiquées. Son épine dorsale est surmontée d'une longue crinière hérissée. Le flanc gauche porte deux anneaux fixes. Trouvé par Grignon dans les fouilles du Châtelet, près Saint-Dizier, en 1774. (E. D.)

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens représentés par les monuments*, 1819, pl. 109.

L. 0,074.

Cette figure a vraisemblablement servi à décorer un trépied auquel appartenaient sans doute aussi les bronzes décrits sous les n°s 14, 161 et 449.

854. — Sanglier servant de tête à une longue aiguille

avec œil oblong vers la pointe. Trouvé, dit-on, près de Gergovia.

L. totale, 0,27.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

855. — Sanglier courant à droite. Cette figure, qui a servi à décorer une fibule, est ornée d'incrustations en émail rouge. Trouvé près de Sedan. (E. D.)

Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.*, t. II, pl. III, n° 8. — Voy. aussi Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidn. Vorzeit*, 1867, t. II, H. VII, pl. IV, n° 13.

L. 0.036.

856. — Tête de sanglier, surmontée d'une touffe de soies hérissées. La partie postérieure de cette tête présente une ouverture carrée dans laquelle s'ajustait un manche d'ustensile. (E. D.)

L. 0,052.

PORC.

857. — Porc au corps très-allongé; une rangée de soies courtes s'élève sur son épine dorsale. (E. D.)

L. 0,080.

858. — Truie relevant la tête. Les soies du dos et des jambes sont finement gravées. (E. D.)

L. 0.048.

Cet animal a des formes courtes et arrondies extrêmement différentes de celles que les Gaulois donnaient aux individus de sa race. On retrouve une truie tout à fait semblable sur les monnaies d'Athènes et d'Eleusis.

HIPPOPOTAME.

859 et **860.** — Hippopotame; ses oreilles sont courtes et droites. L'épine dorsale est arquée et surmontée de quelques soies. Deux figures de la même dimension.

L. 0,067.

Cet animal, qui est bien évidemment un pachyderme, paraît analogue à la figure représentée dans la mosaïque de Palestrine et qu'accompagne l'inscription ΧΟΙΡΟΠΙΘΗΚΟϹ (voy. le mém. de Barthelemy, *Acad. des Inscript.*, 1764, t. XXX, p. 532.) Malgré la correction de l'illustre antiquaire, Cuvier, se fondant sur les anciennes planches représentant la mosaïque où l'on voit l'inscription : ΧΟΙΡΟΠΟΤΑΜΟΣ, a fait entrer le *chœropotame* dans la liste des pachydermes dont la race est actuellement perdue.

861. — Tête et jambes antérieures d'hippopotame.
Cabinet Pourtalès.
L. 0,076.
Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

862. — Hippopotame grossièrement figuré.
Plomb. — L. 0,047.

CHEVAL.

863. — Cheval marchant au pas ; sa crinière, coupée en brosse, est divisée en deux parties parallèles comme le *lophos* de quelques casques. La jambe droite de devant, le pied gauche de derrière et une portion de la queue, sont rompus. (E. D.)
H. 0,102.
L. 0,100.

Ce bronze, qui appartient à la plus belle époque de l'art grec (Cf. les chevaux de la frise du Parthénon, *Ancient marbles in the Brit. Mus.* part. VIII. pl. XIX et XXIV), a été très-malheureusement dépouillé de sa patine. Il offre une très-grande analogie de style avec une précieuse figurine de terre cuite trouvée en Cyrénaïque et appartenant au Louvre (Galerie des terres cuites).— Cf. aussi le cheval de travail grec sculpté dans un excellent bas-relief du musée de Vérone : Maffei, *Mus. Veron.*, p. CXXI, n° 5.

864. — Cheval en marche. La queue, une partie de la jambe gauche de devant et de la jambe droite de derrière sont rompues. (E. D.)
L. 0,068.

865. — Cheval au galop, détournant la tête à droite. Il porte une bride; les deux pieds de derrière sont rompus. Une ouverture cylindrique traverse le milieu du corps verticalement. (E. D.)

L. 0,188.

866. — Lampe en forme de cheval muni d'une bride; le poitrail s'allonge en forme de bec. Sur la croupe est un anneau qui servait, ainsi qu'un autre anneau dont il subsiste un fragment au milieu de la crinière, à passer une chaîne de suspension. Les deux jambes de devant manquent. Le bas de la jambe gauche de derrière est brisé.

L. 0,21.

Inv. des diamants de la Couronne, 2e part. pag. 259, n° 163. Michel-Ange de la Chausse, *Rom. mus.*, t. II, sér. V, pl. 12.

867. — Cheval marchant au trot, vers la droite. Le corps est décoré d'émail vert et bleu. Cette figure sert de plaque à une fibule; l'aiguille existe à la partie postérieure. (E. D.)

L. 0,043.

868. — Cheval galopant. Aux pieds de devant est fixée une double belière avec une petite traverse latérale de fer. Au-dessous de chaque oreille, une rosace gravée en creux.

L. 0,085.

869. — Buste de cheval, détournant la tête à droite. Cette figure a servi de manche à une lame de fer, dont une portion subsiste encore. (E. D.)

L. 0,982.

870. — Buste de cheval, dont le cou est ceint de bandelettes. Figure de haut relief qui a été appliquée sur une surface plane. (E. D.)

L. 0,069.

871. — Buste de cheval enté dans un fleuron. Manche de lampe.

L. 0,078.

Beger, *Thes. Brandeb.* t. III, p. 446 z. — *Museo Borbonico*, t. VIII, pl. 31.

872. — Deux bustes de chevaux, tournés en sens opposé et réunis par une barre au centre de laquelle s'élève un quadrilatère surmonté de deux colombes. (E. D.)

L. 0,125.

873. — Deux parties antérieures de cheval réunie par une barre et formant un poignée. Apporté de Bagdad.

L. 0.09.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

874. — Plaque circulaire portant au centre un cheval découpé à jours ; au-dessus, une ouverture quadrilatère. (E. D.)

D. 0,078.

Gravée dans une notice sur les rouelles par Henri de Longpérier, *Bullet. de la Soc. des Antiq. de France*, 1867, p. 101 ; cf. *Rev. archéol.*, 1867, t. XVI, p. 347 et 401, n° 9.

875. — Partie inférieure d'une jambe de devant d'un cheval. Trouvée en 1753, à une lieue de Cassel, sur la route de Saint-Omer, avec le bras décrit plus haut sous le n° 701. (E. D.)

L. 0,50.

Voy. J. de Bast, *Rec. d'ant.*, Gand, 1808, pl. VI, n° 3. *Catal. de Tersan*, n° 179.

876. — Tête de mulet. Ornement d'un manche de simpulum.

L. 0,05.

CERF.

877. — Cerf debout et au repos. Trouvé près de l'emplacement de Sybaris, en Lucanie. Collection Pourtalès.

H. 0,32.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1865.

Gravé dans l'ouvrage de Panofka intitulé : *Antiques du cabinet Pourtalès*, pl. XX.

878. — Buste de cerf. Les bois sont en partie brisés. Cette figurine, de haut relief, a été appliquée sur une surface plane. (E. D.)

H. 0,073.

Voy. un buste semblable dans Caylus, *Rec. d'ant.*, t. V, pl. 48, n° 2.

879. — Tige droite terminée par un anneau que surmonte une tête de cerf. La ramure gauche du bois est cassée, ainsi que l'extrémité supérieure de la ramure droite. Sur la même tige un chien et un petit cerf courant en sens contraire. Fragment de mors de cheval, trouvé en Syrie et rapporté par de M. Saulcy.

L. 0,164.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

880. — Tête de biche, surmontée d'une bélière fixe. (E. D.)

L. 0,036.

881. — Tête de cerf terminant un manche de miroir décoré de moulures, avec attache en forme de palmette. (E. D.)

L. 0,155.

882. — Daim couché (Les bois et une jambe brisés).

H. 0,033.
L. 0.047.

TAUREAU.

883. — Taureau sur une base quadrilatère. Ancien style étrusque.

H. 0,058.
L. 0,077.

884. — Taureau retournant sa tête en galopant. La queue est rompue. (E. D.)

H. 0,107.
L. 0,146.

885. — Taureau à larges fanons marchant au pas. Les cornes sont rompues, les pieds ont été restaurés.

Cabinet Braschi, n° 129.

H. 0,098.
L. 0,104.

886. — Taureau à longues cornes, levant la tête, (E. D.)

H. 0,063.
L. 0,064.

887. — Petit taureau grossièrement façonné ; il porte une sorte de bât, fixé à l'aide d'une sangle. Apporté de Bagdad.

L. 0.04.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

888. — Partie antérieure d'un taureau galopant. L'extrémité des flancs, au point où le corps s'interrompt, est entourée d'un rebord percé de trous qui ont servi à fixer cette figure de haut relief sur l'objet qu'elle décorait, une grande lampe probablement.

H. 0,088.
L. 0.088.

Inv. des diamants de la Couronne, 2e part., pl. 29, n° 156. Caylus, *Rec. d'ant.*, pl. 64, n° 2. — V. Michel-Ange de la Chausse, *Rom. mus.*, t. II, Ser. V. pl. 10, et *Mus. Borbonico*, t. II, pl. XIII, les lampes sur les flancs desquelles sont adaptées des protomes de taureaux

889. — Parties antérieures de deux taureaux à grandes cornes, réunies de façon que les corps se confondent. Au centre est une bélière fixe, qui servait à suspendre cette double figure. (E. D.)

H. 0.064.
L. 0,092.

Mus. Arigoni, Trévise, 1745, t. III, pl. 32, n° 1. Cet objet et les suivants ont été suspendus à des chaînettes et servaient à la décoration d'un harnais de cheval.

890. — Autre semblable. Une des jambes est brisée. (E. D.)

H. 0,064.

891. — Autre groupe de plus petite dimension (E. D.)

H. 0,051.
L. 0,079.

892 et **893.** — Deux autres figures semblables. Les cornes des taureaux sont très-courtes. (E. D.)

H. 0,034.
L. 0.062.

894. — Tête de taureau, placée à l'une des extrémités d'une poignée cylindrique coudée à angles droits, ornée de trois nœuds distribués à égale distance. (E. D.)

L. 0,132.

895. — Tête de bœuf surmontée d'une bélière fixe. La partie inférieure est creuse. Couvercle de l'orifice d'une lampe. (E. D.)

L. 0,062.

Un trépied conservé au Vatican est décoré, à sa partie supérieure, de têtes offrant beaucoup d'analogie avec celle-ci ; *Mus. etrusc. Gregor*, Rome, 1842, pl. 57, n° 57.

896 et **897.** — Deux autres ; la partie inférieure est munie d'une traverse convexe. (E. D.)

L. 0,055.

898. — Autre. Le muffle du taureau est accompagné de trois branches arrondies à leur extrémité, et qui avec la tête forment une croix.

L. 0,078.

La Sauvagère, Suppl. au *Rec. d'ant.* de Caylus, t. VII, pl. 58, n° 3.

899. — Bucrâne ceint d'une guirlande. (E. D.)

L. 0,076.

900. — Bucrâne. (E. D.)

L. 0,069.

901. — Bucrâne orné de bandelettes et surmonté d'une bélière. (E. D.)

L. 0,062.

902. — Pied de bœuf; fragment d'une figure de grande dimension. Trouvé en Italie.

L. 0.335.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

903. — Couronnement d'un pied de siége décoré sur le dessus d'un bucrâne ceint de bandelettes; sur les côtés de têtes de bélier et sur la partie antérieure d'une rangée d'oves (E. D.)

H. 0,095.
L. 0.013.

904. — Bœuf, sans jambes de devant, la tête relevée de façon que les cornes touchent le dos. Le corps est percé au centre de deux trous verticaux dans lesquels passaient des tiges de fer dont il subsiste encore quelques parties.

L. 0,0135.

Musée Napoléon III. — 1856.

905. — Autre, tourné en sens contraire et qui paraît avoir été la contre-partie du premier.

H. 0.135.

Musée Napoléon III. — 1856.

Ces figures, trouvées à Kertsch, paraissent avoir servi de garde à une épée.

906. — Autre paire, de la même provenance.

L. 0,103.

907. — Bœuf, le corps allongé, la tête relevée, sans jambes de devant.

L. 0.145

Musée Napoléon III. — Acquis en 1856.

Ce bronze, qui a servi d'applique, porte un anneau par derrière. Trouvé dans les fouilles de Kertsch.

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

908. — Vache marchant à gauche, détournant légèrement la tête. (E. D.)

H. 0,063.
L. 0,103.

L'aspect de ce bronze, indique une haute antiquité; les formes de l'animal rappellent le type des monnaies incuses de Sybaris, de Siris et de Pyxus. Partie de la décoration d'un trépied (V. Panofka, *Antiq. du cabinet Pourtalès*, pl. 13); ou d'un brasier, *Mus. Borbon.*, t. II, pl. 54.

BOUC.

909. — Bouc, détournant la tête à droite. (E. D.)

H. 0,055.

910. — Tête de boue.

L. 0,042.

911. — Chèvre, tournée à droite.

L. 0,026.

Cette figure incrustée d'émail rouge, servait de plaque à une fibule.

912. — Chèvre de travail extrêmement barbare. Trouvée près de Mossoul.

L. 0,108.

Musée Napoléon III. — Mission de M. Victor Place, 1852.

913. — Tête de chèvre. (E. D.)

L. 0,036.

914. — Tête de chèvre décorant l'extrémité d'un manche de patère cylindrique, orné, au point d'attache, d'un masque d'enfant entre deux têtes de cygne. (E. D.)

L. totale, 0,152.

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. CXXV, n° 7.

BÉLIER.

915. — Bélier levant la tête du côté gauche. (E. D.)

H. 0,07.
L. 0,07.

916. — Parties antérieures de deux béliers, tournées en sens opposé et réunies par le milieu du corps. Au centre un anneau fixe. (E. D.)

L. 0,056.

Voir plus haut, aux n°s 889 et suivants, les figurines de taureau disposées de la même manière.

917. — Deux béliers couchés en sens opposé, servant d'attache à une grande anse plate, dont la partie inférieure est ornée d'une palmette qui supporte deux chevaux. (E. D.)

L. totale, 0,260.

918. — Tête de bélier. Aux cornes sont nouées des bandelettes dont les extrémités retombent sur le front. Sur le sommet du crâne est figuré, en bas-relief, un petit *naos*, couvert d'un tholus, dans lequel paraît être placée une image de divinité.

Fer. — H. 0,075.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

Les objets de fer sculptés, dans l'antiquité, sont excessivement rares. Celui-ci est d'une authenticité incontestable et d'un très-beau travail. Un goujon quadrilatéral, ménagé à la partie inférieure, montre qu'il avait servi à la décoration d'un meuble. — Le Musée Britannique possède une tête semblable, de même métal, de même dimension; mais qui n'offre aucun symbole.

919. — Tête de bélier, décorant l'extrémité d'un manche de patère cannelé et orné au point d'attache d'une fleur de lotus. (E. D.)

L. totale, 0,175.

Caylus, *Rec. d'ant.*, t. I, pl. 92, n° 4.

920. — Manche de patère cannelé, terminé par une tête de bélier. Trouvé près de Mossoul.

L. 0,148.

Musée Napoléon III. — Mission de M. Victor Place, 1852.

921. — Tête de bélier, décorant un manche de patère cannelé et orné au point d'attache de deux volutes. (E. D.)

L. totale, 0,144.

922. — Autre. Fouilles de la Basse Egypte.

L. 0,15.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

923. — Autre. Fouilles de la Basse Egypte.

L. 0,133.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

924. — Tête de bélier ayant servi à orner l'extrémité d'une tige cylindrique de grand diamètre (45 mill.) (E. D.)

L. 0,064.

925. — Autre. (E. D.)

L. 0,059.

926. — Autre.

L. 0,042.

Inv. des diamants de la Couronne, 2e part., p. 259, n° 160.

927. — Autre. Les cornes sont détachées des côtés de la tête, dont la partie supérieure est ornée d'une feuille d'acanthe.

L. 0.035.

Inv. des diamants de la Couronne, 2e part., p. 259, n° 159.

928. — Tête de bélier. (E. D.)

L. 0,036.

929. — Autre. Entée dans un fleuron à trois pétales. Cette figure a servi à orner l'extrémité d'une tige aplatie.

L. 0,043.

Garde-Meuble de la couronne, n° 158. — Envoi de 1829.

930. — Deux têtes de bélier tournées en sens opposé et supportées par une patte de lion. Pied de ciste. (E. D.)

H. totale, 0,043.

931. — Fragment. Lame sur laquelle est figurée, en relief, une tête de bélier tournée à droite.

Plomb. — L. 0,000.
Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

---

932. — Parties antérieures de deux quadrupèdes indéterminés, réunies et tournées en sens opposé. (E. D.)

L. 0,053.

933. — Tête et cou de quadrupède indéterminé. Extrémité d'une anse de lampe. (E. D.)

L. 0,065.

DAUPHIN.

934. — Dauphin, dont la partie postérieure est relevée et repliée. (E. D.)

H. 0,08.
L. 0,13.

Cette figure a servi d'ornement à une lampe. Voy. *Mus. Borbonic.*, t. II, pl. XIII. Comp. au dauphin gravé dans La Sauvagère, Suppl. au *Rec. d'ant.* de Caylus, t. VII, pl. 29, n° 2.

935. — Dauphin nageant; le corps courbé et la queue relevée; une des nageoires est rompue. Ornement de lampe. (E. D.)

L. 0,065.

936. — Marsouin muni de quatre nageoires. La queue est repliée angulairement. Cette figure paraît avoir servi à la décoration d'une lampe. (E. D.)

H. 0,06.

OISEAUX.

AIGLE.

937. — Aigle sur une base à huit pans, décorée à sa partie supérieure de feuilles renversées. Cette base creuse en forme de douille est percée de deux trous se faisant face.

H. 0,09.

Musée Napoléon III. — 1861.

938. — Aigle éployée adhérente à une monture en forme d'Y, sous laquelle est un fort tenon percé d'un trou horizontal. Ce bronze paraît avoir fait partie de la décoration d'une enseigne militaire. Trouvé à Paris, dans la Seine près du Petit-Pont, et donné au Musée par M. Darcel ingénieur des ponts et chaussées.

H. totale, 0,14.

Musée Napoléon III. — 1857.

939. — Deux aigles volant, tenant dans leurs serres une grenouille. Ces figures en applique et surmontées d'une bélière fixe, servent d'attache à une anse mobile de vase. (E. D.)

H. de l'aigle, 0,059.
L. de l'anse, 0,160.

940 et **941.** — Serre d'aigle tenant un globe avec anneau.

H. 0,039.

Autre semblable. (E. D.)

H. 0,042.

La Sauvagère, Suppl. au *Rec. d'ant.* de Caylus, t. VII, pl. 30, n° 5.

CHOUETTE.

942. — Chouette; symbole qui a dû être placé sur la main d'une statuette de Minerve. (E. D.)

H. 0.022

PERROQUET.

943. — Perroquet de l'espèce *ara*. Il lève la tête; sa queue est très-longue (E. D.)

H. 0,122.

Le perroquet se trouve représenté sur plusieurs monuments antiques. Une peinture d'Herculanum, *Pitt. d'Ercol.* t. I, tav. 48; une monnaie de bronze de Salapia d'Apulie, dans la collection Santangelo de Naples.

944. — Perroquet. Sa tête est très-grosse; il porte au cou un *torquès*. (E. D.)

H. 0,066.

COLOMBE.

945. — Petite colombe munie d'une bélière. Provenant des fouilles de Kertsch.

L. 0,025.

946. — Petite colombe.

H. 0,03.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

947. — Colombe les ailes éployées. La tête est brisée. plaque de fibule dont l'aiguille manque. Fouilles de Kertsch.

L. 0,027.

Cf. Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. XLIII. — Lindenschmit, *Die Alterth. unserer heidn. Vorzeit*, 1867, t. II, H. VII, pl. IV, n° 21.

948. — Fragment de colombe avec anneau (brisé) sur le dos. Trouvé à Angerville-la-Gate (Seine-et-Oise).

L. 0,032.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Ernest Menault en 1862.

949. — Colombe éployée, en relief au centre d'un petit disque entouré d'une moulure.

D. 0,024.

950. — Colombe au repos surmontant une épingle. (E.D.)

H. 0,096

CORBEAU.

951. — Petite lampe en forme de corbeau. Fouilles de la Basse Egypte.

H. 0,062.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

PAON.

952. — Paon couché et tourné à droite. Une partie du corps a été champlevée pour recevoir de l'émail. Ornement de fibule. (E.D.)

L. 0,036.

953. — Paon tourné à droite et couché. Les ailes ont été champlevées pour recevoir de l'émail. Ornement de fibule. Trouvé lors de la démolition de la citadelle de Châlon-sur-Saône. (E.D.)

L. 0,034.

Grivaud de la Vincelle, *Rec. de mon. ant.*, pl. 35, n° 6. — Voyez aussi Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, 1867, t. II, H. VII, pl. IV, n° 16.

954. — Paon dont la queue éployée forme une rosace décorée d'émaux. Fibule avec aiguille bien conservée. Trouvé à Angerville-la-Gate (Seine-et-Oise).

L. 0,048.

Musée Napoléon III — Donné par M. Ernest Menault en 1862.

955. — Paon couché tourné à gauche. Ornement de fibule. (E.D.)

L. 0,058.

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. XLIII.

COQ.

956. — Grande figure de coq, la tête surmontée d'une crête à sept dents, le bec entr'ouvert. Les détails des plumes ont été très-soigneusement gravés au burin. Les grandes pennes de la queue sont faites à part et soudées entre d'autres plumes. Ce bronze, remarquable par ses dimensions et la manière dont il est exécuté, a été recueilli à Lyon, dans la Saône. Il a pu être placé près d'une grande statue d'empereur représenté avec les attributs de Mercure. Voyez plus haut (n° 231), la figurine de ce dieu, lauré et offrant les traits d'Auguste.

H. 0.55.
L. 0,55.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1858.

957. — Coq sur une base allongée, terminée, à chaque extrémité, par un retour en volute. (E.D.)

H. 0,054.
L. 0,058.

958. — Coq sur une petite base carrée. Au centre du dos de l'oiseau s'élève une bélière dans laquelle est passé l'anneau qui forme l'extrémité inférieure d'une petite lame recourbée. (E.D.)

H. 0,028.
L. 0,044.

959. — Coq. Cette petite figure paraît avoir été fixée sur la base d'une statuette de Mercure. (E.D.)

H. 0,025.

Cf. Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. CXX.

960. — Coq. Les deux pattes sont réunies; l'orbite des yeux est creux et devait être rempli par des pierres ou des morceaux de matières colorées. Apporté de Bagdad.

H. 0,045.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1866.

961. — Coq posé sur un grand anneau qui surmonte une plaque hémi-cylindrique. (E. D.)

H. 0,075.
D. 0,043.

962. — Coq becquetant à terre. Bas-relief sur une plaque quadrilatère avec rebord. (E. D.)

H. 0,020.
L. 0,032.

963. — Coq plumé et troussé, les pattes liées en croix. (E. D.)

L. 0,048.

Comp. le poulet plumé et troussé dans une peinture de Pompéi, *Mus. Borbonico*, t. VIII, pl. 57. — Il existe diverses tessères d'os en forme de volailles plumées et troussées portant des marques numérales, et à peu près de la dimension de ce petit bronze, *Annali dell' inst. arch.*; 1848, p. 285, *Monum.*, t. IV, pl. LIII, n° 28. — Fiorelli, *Giornale degli Scavi di Pompei*, 1861, p. 18, pl. V, n° 3.

GRUE.

964. — Couronnement d'un objet cylindrique, en forme demi-ovoïdale, avec gorge cannelée, posant sur un nœud orné de raies de cœur, entouré d'un cordon perlé. La partie supérieure présente, en relief, une enceinte avec quatre portes, défendue chacune par deux tourelles : sur la muraille s'élèvent quatre hautes tours crénelées et percées de fenêtres. Entre ces tours, quatre grues, deux desquelles attaquent des serpents ; une autre saisit une grenouille ; la dernière enlève dans son bec une chouette, du sommet d'une tour, sur laquelle sont encore deux oiseaux. Cet objet a été trouvé à Lyon, dans le faubourg de Vaise.

H. 0,155.
L. 0,087.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1861.

CYGNE.

965. — Cygne exécuté au repoussé. Le corps est divisé

horizontalement en deux parties égales. La tête et le col forment une troisième pièce. Sur le dos, anneau dans lequel est passé un fragment de chaînette. Les plumes sont gravées avec un grand soin.

Argent. — L. 0,10.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

966. — Cygne. Les pieds manquent.

H. 0,75.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

967. — Très-petite lampe en forme de cygne.

H. 0,06.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

V. Michel-Ange de la Chausse, *Rom. Mus.*, t. II, ser. v, pl. 21.

968. — Tête et cou de cygne, surmontant une tige à quatre faces. (E. D.)

H. 0,122.

969. — Cygne placé au sommet d'une tige plate.

H. totale, 0,071.

970. — Tête de cygne. Fragment d'un manche de simpulum.

L. 0.049.

Voir *Mus. Arigoni*, Trevise, 1745, t. III, pl. 48.

971. — Tête de cygne reployée sur le cou. Applique d'amphore. (E. D.)

L. 0,065.

972. — Deux grandes têtes de cygne placées en sens opposé, et surmontant un anneau.

H. 0,12.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

CANARD.

973. — Canard, les ailes éployées. (E. D.)

H. 0,036.
L. 0,046.

974. — Petit canard. Ornement d'ustensile, ou figure destinée à être placée dans la main d'une statuette de divinité.

L. 0,035.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

975. — Canard, posé sur une tige striée en creux de l'autre côté de laquelle est placée une petite hachette.

L. de la tige, 0,068.

---

976. — Aile gauche, qui peut avoir appartenu à une statue de l'Amour ou d'un Génie. (E. D.)

H. 0,072.
L. 0,238.

REPTILES.

TORTUE.

977. — Tortue, qui très-probablement a été placée sur la base d'une figurine de Mercure. (E. D.)

L. 0,037.

CROCODILE.

978. — Crocodile servant d'anse à une lampe ronde avec bec allongé. (E. D.)

L. totale, 0,111.

Cet animal se trouve représenté près de Neptune, dans un bas-relief de Rome; Montfaucon, *Ant. expl.* t. V, pl. 51. — On le voit encore sculpté sur un trône de Neptune, *ibid.* t. I, pl. 26. Le crocodile, altéré dans ses formes, est devenu un monstre marin.

SERPENT.

979. — Tête de serpent. (E. D.)

L. 0,051.

980. — Manche de patère en forme de serpent dévorant une cigale. A la base, tête de lion entre deux parties antérieures de chevaux. Apporté de Naples.

L. 0,355.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1864.

V. *Museo Borbonico*, t. IX, pl. XXX.

981. — Serpent formant des replis. La tête manque. (E. D.)

H. 0,036.

BATRACIENS.

982 et **983.** — Deux grenouilles sur le dos desquelles s'élève une tige de plante. Ces bronzes ont servi de pieds à un vase ou plutôt à un candélabre. (E. D.)

H. avec la tige, 0,089.
L. 0,060.

Sur le rapport de la grenouille ou du crapaud femelle, φρύνη, avec la déesse Hécate, voir l'hymne orphique publié par M. Em. Miller, *Mélanges de littérat. grecque*, 1868, p. 442 et 460. M. de Rougé a remarqué que la déesse égyptienne *Hékété* a pour symbole une grenouille. Cet animal se voit sur un grand nombre de lampes, à l'ornementation desquelles il convient aussi bien qu'à celle des candélabres, en tant qu'expression de la lumière nocturne. — Voir le trépied de bronze supporté par trois grenouilles, dans Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidn. Vorzeit*, 1866, t. II, H. II, pl. 2.

984. — Grenouille portant son petit sur le dos. (E. D.)

L. 0,03.

POISSONS.

985. — Poisson à tête très-allongée, avec nageoire dorsale et deux nageoires inférieures. Il est tourné à

droite et en applique ; il porte par derrière un anneau. Ce bronze, qui a servi d'ornement, provient des fouilles de Kertsch.

L. 0.448.

986. — Poisson à tête allongée. Il est tourné à droite et fait en forme d'applique. Un anneau est fixé derrière. Trouvé dans les fouilles de Kertsch.

L. 0,07.

987. — Autre, tourné à gauche. Trouvé dans les fouilles de Kertsch.

L. 0,068.

988. — Poisson au corps allongé; l'œil est incrusté en émail. Cette figure à servi de plaque à une fibule. (E. D.)

L. 0,040.

989. Carpe. Les écailles son argentées et l'œil est incrusté d'émail rouge. Cette figure a servi de plaque à une fibule. (E. D.)

L. 0,034.

Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. XLIII. — Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidn. Vorzeit*, 1867, t. II, H, VII, pl. IV, n° 14.

990. — Médaillon en forme de vesica piscis, au centre duquel est gravé en creux, un poisson dont le dos est surmonté de deux arêtes recourbées ; la bordure est composée de triangles incrustés d'émail rouge et vert, alternativement. Plaque de fibule. (E. D.)

L. 0,038.

991. — Autre semblable. Email vert et rouge. (E. D.)

L. 0,037.

Grivaud de la Vincelle, *Arts et Métiers des anciens*, pl. XLIII.

ANNÉLIDES.

992 et **993**. — Paire de bracelets en forme de sangsues. Les ventouses orales et anales bien marquées par une forte dépression qui les sépare du corps, ne sont pas complétement rapprochées, en sorte que le bracelet reste ouvert. Tout le corps est couvert de rayures transversales finement gravées, imitant les nombreux segments dont se compose le corps des annélides; vers les extrémités, des rangées de points gravés en creux rappellent les points oculaires des hirudinées. (E. D.)

L. 0,071.

COQUILLES.

994. — Coquille du genre cypris. (E. D.)

H. 0,032.

995. — Valve supérieure d'une coquille du genre pecten. Bélière au sommet. A l'intérieur, un T mobile, la tête tournant sur un pivot. (E. D.)

H. 0,070.
L. 0,055.

Cf. Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. XLIV.

996. — Moitié concave d'un pecten. Trouvé à Nîmes, dans un puits romain.

H. 0,11.

Musée Napoléon III. — Donné par M. Révoil en 1864.

997. — Valve supérieure d'une coquille de la famille des cœurs. (E. D.)

Long. 0,036.
Larg. 0,040.

998. — Coquille. Deux trous au sommet.

H. 0,03.
L. 0,25.

PLANTES ET FRUITS.

---

999. — Partie supérieure d'une tige d'asperge. (E. D.)
L. 0,132.
Cabinet Grivaud de la Vincelle, n° 184.

1000. — Petite couronne de chêne.
D. 0,06.
Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

1001. — Feuille de chêne accompagnée de glands, fixée par une charnière à la partie inférieure d'une petite patère décorée de trois fleurs. (E. D.)
L. 0,073.

1002. — Autre de plus grande dimension. (E. D.)
H. 0,094.

1003. — Feuille de chêne surmontée d'une bélière. Plaque d'attache destinée à recevoir une anse mobile de vase. (E. D.)
H. 0,053.

1004. — Palmette en forme de feuille de chêne. Applique de décoration. (E. D.)
H. 0,075.
L. 0,080.

1005. — Palmette découpée; feuille de chêne et rinceaux. Applique. (E. D.)
H. 0,063.

1006. — Palmette double. (E.D.)

H. 0,062.
L. 0,040.

1007. — Trois glands de chêne, dont un surmonté d'une petite bélière. (E.D.)

H. 0,055.
0,040.
0,032.

Cf. Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. XXXVI (5).

1008. — Rameau de laurier.

L. 0,08.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862.

1009. — Feuille de vigne découpée avec nervures en relief. (E.D.)

H. 0,107.
L. 0,118.

1010. — Feuille de vigne découpée, avec bélière. Elle porte six rosaces formées de cercles concentriques gravés en creux. (E.D.)

Long. 0,084.
Larg. 0,079.

Comparez à celle qu'a publiée Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. LXIX, n° 2.

1011. — Grappe de raisin. (E.D.)

H. 0,07.

1012. — Tige droite surmontée d'une grappe de raisin, avec quatre petites feuilles. (E.D.)

L. 0,08.

1013. — Quatre capsules de pavot, avec une courte tige terminée par une bélière. (E.D.)

H. 0,068.

Ces objets ont été suspendus au moyen de chaînettes pour former un appareil décoratif destiné au harnais d'un cheval.

1014. — Tige d'arum formant un double enroulement. Anse latérale de vase.

H. 0,13.

Voy. *Mus. Borbon.*, t. V, pl. 42, et t. VI, pl. 62, n° 1 *b*.

1015. — Couronne composée de fleurs, de fruits et de feuillages. Les éléments en sont détachés et comprennent :

Trois anémones (?);
Deux groupes de fruits, pâtes de verre et cornalines;
Sept feuilles de lierre et autres plantes;
Trois feuilles de vigne, dont deux fragmentées;
Trois feuilles découpées;
Quatre feuilles lancéolées;
Trois fragments de tiges.

Quelques-uns de ces objets portent des traces de dorure. Fouilles de la Basse-Egypte.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

Pour bien comprendre la façon dont cette couronne était montée, il faut en comparer les débris à la belle couronne d'or du Musée des antiques de Bavière, publiée par Joseph Arneth, dans ses *Antiken Gold-, und Silber Monumente*, Vienne, 1850, pl. G. XIII.

1016. — Grains de raisins et baies en pâte de verre montés sur des tiges de bronze et qui peuvent avoir appartenu à la même couronne que les objets précédents.

46 grains violets,
15 grains verts,
6 baies rouges et une verte;
5 fragments de tige de bronze.

Fouilles de la Basse-Egypte.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

1017. — Feuille de lierre accompagnée de corymbes et de deux petits glands de chêne. Bélière à la partie supérieure de la tige. Basse Egypte.

H. 0,097.

Musée Napoléon III. — Acquis en 1852.

1018. — Moitié d'un fruit d'amandier avec trace de noyau à l'intérieur. (E. D.)

H. 0,35.
L. 0,025.

1019. — Fruit en forme d'olive suspendu à un fragment de chaîne. (E.D.)

L. 0,13.

1020. — Baie oblongue avec petites côtes. Traces de dorure.

L. 0,026.

Cet objet et les quatre suivants proviennent des fouilles dc Kertsch.

1021. — Deux autres, avec deux nervures et des petites facettes. Fragmentées. Dorure.

H. 0,025.

1022. — Deux autres percées d'un grand nombre de petits trous.

H. 027.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION. .....

MYTHOLOGIE.

Les Géants et les Dieux..... 1
Saturne — Cronos..... 2
Jupiter — Zeus..... 2
Jupiter et Junon..... 6
Junon — Héra..... 6
Minerve — Athéné..... 8
La Victoire — Nikó..... 10
Vulcain — Héphæstos..... 11
La Nuit — Latone..... 11
Apollon..... 12
Soleil — Hélios..... 19
Diane — Artémis..... 21
Mars — Arès..... 22
Vénus — Aphrodité..... 26
Vénus et Éros..... 40
Vénus et Adonis..... 40
L'Amour — Éros..... 41

Pages.
Hermaphrodite..... 47
Mercure — Hermès..... 48
Neptune — Posidon..... 55
Thétis..... 57
Cérès — Déméter..... 57
Bacchus — Dionysos..... 58
Pluton — Hadès..... 69
Proserpine — Perséphoné..... 70
Esculape — Asclépios..... 70
Hercule — Heraclès..... 72
Omphale..... 79
Priape..... 80
Fleuves..... 81
Centaures..... 81
Pygmées..... 82
Pégase..... 83
Gorgones..... 84
La Chimère..... 85
Sphinx..... 86
Sirènes..... 87
Griffons..... 88
Thésée..... 89
Jason..... 90
Tyndarides..... 91
Mélicerte..... 91
Pâris..... 92
Achille..... 92
Laocoon..... 93
Thèbes..... 93

DIVINITÉS LOCALES.

ASIE..... 94
Attys..... 95

Pages.
EUROPE. Gaule. Ogmius..... 96
Italie. — Véjove..... 97
Bronton..... 97
Bellone..... 98
Dieu italiote..... 99
Lasa..... 100
Mania..... 100
Roma..... 101
Flore..... 102
Pénates..... 102
Lares..... 103
Génius..... 105
Vesta..... 105
Fortuna..... 106
Bonus Eventus..... 109
Pan..... 110
Vertumne..... 110
Génie des saisons..... 111
Aristée..... 112
Mains panthées..... 112
AFRIQUE. Ammon..... 113
Sérapis..... 114
Isis..... 114
Horus..... 116
Harpocrate..... 116
Neith..... 119
Netpé..... 119
Anubis..... 120
Monuments d'argent découverts à Notre-Dame d'Alençon, près Brissac..... 120
Théâtre..... 134
Jeux..... 140
Peuples divers..... 141
Esclaves..... 143

Pages.

ICONOGRAPHIE.

Alexandre le Grand..... 145
Cleopatra, reine de Syrie..... 146
Massinissa, roi de Numidie..... 146
P. Corn. Scipio..... 146
L. Corn. Sylla..... 147
Octavia, femme de Marcus Antonius..... 147
Augustus..... 148
Augustus et Livia..... 149
Livia..... 150
M. V. Agrippa..... 150
Julia..... 151
Gaius Cæsar..... 151
Lucius Cæsar..... 152
Gaius, Lucius et Agrippa Posthumus..... 152
Nero Claudius Drusus..... 152
Tiberius..... 153
Germanicus..... 153
Claudius..... 154
Nero..... 154
Vespasianus..... 155
Titus..... 155
Julia..... 156
Le Cæsar fils de Domitien..... 156
Marciana..... 157
Marcus Aurélius..... 158
Annius Verus..... 158
Lucius Verus..... 158
Commodus..... 158
Géta..... 160
Gordianus Africanus..... 160

Pages.

SUJETS INDÉTERMINÉS.

REPRÉSENTATIONS CIVILES ET FUNÉRAIRES..... 161
Squelette..... 165
FRAGMENTS DE FIGURES HUMAINES : Têtes..... 166
Bras..... 168
Mains et doigts..... 171
Jambes..... 173
Pieds..... 173

ANIMAUX.

MAMMIFÈRES. — Singe..... 175
Hérisson..... 176
Ours..... 176
Chien..... 177
Loup..... 179
Renard..... 180
Lion..... 180
Panthère..... 187
Chat..... 190
Phoque..... 190
Rat..... 190
Lièvre..... 191
Sanglier..... 191
Porc..... 192
Hippopotame..... 192
Cheval..... 193
Cerf..... 195
Taureau..... 196
Bouc..... 200
Bélier..... 201
Dauphin..... 203

ages.
OISEAUX. — Aigle..... 204
Chouette..... 204
Perroquet..... 205
Colombe..... 205
Corbeau..... 206
Paon..... 206
Coq..... 207
Grue..... 208
Cygne..... 208
Canard..... 209
REPTILES. — Tortue..... 210
Crocodile..... 210
Serpent..... 210
BATRACIENS..... 211
POISSONS..... 211
ANNÉLIDES..... 213
COQUILLES..... 213
PLANTES ET FRUITS..... 214

ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM